



SERVICE DE PREVENTION SPECIALISEE

RAPPORT D'ACTIVITES 2020

ASSOCIATION DE PREVENTION « LE CHEMIN »

78, rue Victor HUGO

24000 PERIGUEUX

Tél : 05.53.46.31.04

Mail : accueil@lechemin24.fr

Site Internet : www.lechemin24.fr

Nos Financeurs :



Table des matières

Le mot de la Présidente	p. 4 et 5
Le mot du Directeur	p. 5 et 6
1. L'ASSOCIATION « LE CHEMIN »	
1.1 Historique	p. 7
1.2 Les valeurs Associatives	p. 7
1.3 Les instances Associatives et leur composition	p. 8
2. LE SERVICE DE PREVENTION SPECIALISEE	
2.1 a) L'organisation du service	p. 9 à 11
2.1 b) Les ressources humaines	p. 11
2.1 c) le réseau des acteurs de la Prévention Spécialisée	p. 12
2.1. 1 L'Organigramme	p. 13
2.1.2 Le siège administratif	p. 14
2.1.3 La structuration de l'Equipe Educative	
2.1.3.1 <u>Secteur OUEST</u>	p. 14
Coulounieix-Chamiers/Marsac sur l'Isle	
Boucle de l'Isle (Le Toulon/Le Gour de L'Arche) + Chancelade	
2.1.3.2 <u>INTER SECTEURS PERIGUEUX</u>	p. 14
Centre-Ville / Inter secteurs	
2.1.3.3 <u>Secteur EST</u>	p. 14
St Georges / Les Mondoux	
Canton Isle Manoire	
2.1.4 Les autres personnels	
2.1.5 Le travail de rue et la présence sociale	p. 15 et 16
2.1.6 Le public	p. 17 à 20
2.1.7 Les chantiers éducatifs	p. 21
2.1.7 / a) bilan du PNOIEJ, de l'expérimentation à l'expérience sur l'agglomération périgourdine	p. 21
2.1.7 / b) Contrat de Ville (Communauté d'agglomération), jeunes non NEET.	p. 22

3 L'ACTIVITE DU SIEGE	
3.1 L'activité du directeur	p. 23
3.2 L'activité du chef de service éducatif	p. 24 et 25
3.3 L'activité du cadre administratif et de la chargée d'accueil	p.26
3.4 Le soutien technique	p. 27 et 28
3.5 Les réunions	p. 28 et 29
3.6 Les outils de travail	
3.6.1 Suivi des outils d'analyse de l'activité	p. 29
3.6.2 Contributions écrites	p. 29
3.6.3 La gestion administrative et financière	p. 29
4. L'ACTIVITE DU PÔLE SOCIO-PROFESSIONNEL	p. 30
4.1 exemples de parcours	p. 31
4.2 exemple d'un chantier, regard de l'encadrant technique	p. 32 à 34
4.3 Zone de revitalisation Rurale	
4.3.1 Vallée de l'Isle	p. 35
4.3.2 Les chantiers éducatifs, bilan PNO-IEJ-ZRR, la Vallée de l'Isle	p. 35 à 37
4.3.3 témoignages de jeunes lors des bilans	p. 38
5. L'ACTIVITE DE L'ANNEE PAR SECTEUR	
5.1 Présentation générale	p. 39
5.1.1 Cadre d'intervention de la Prévention Spécialisée, présentation des missions	p. 39
5.1.2 Public : présentation générale	p. 39
5.1.2.1 les données INSEE	p. 39 à 44
5.1.2.2 le logement, occupation des logements sociaux (Grand Périgueux Habitat, données 2018)	p. 44 à 48
5.1.2.3 la question de l'alimentation, un sujet crucial dans les quartiers	p. 48 à 49
5.1.2.4 les éléments de l'Unité Territoriale de Périgueux et de l'Aide Sociale à l'Enfance	p. 49
5.2 Le Processus de Rencontre Illustration des différentes phases d'emploi du temps de l'éducateur	p. 50
5.3 Le bilan d'activité par secteur (Réalisé par chaque équipe éducative)	p. 51
5.3.1 Typographie des territoires d'intervention	p. 52 à 117
1/Faits marquants, observations (ex : travaux, périodes particulières...), 2/Le public du territoire, 3/ Illustration d'un accompagnement (Individuel et/ou collectif), 4/Outils de médiations, 5/Le partenariat, 6/Développement Social Local.	
6. CONCLUSION et PERSPECTIVES	p. 117
7. ETAT DE REALISATION DES OBJECTIFS	p. 118 à 119
8. ANNEXES	p. 120

Le mot de la Présidente...

L'année 2020 a été marquée par la pandémie de la Covid 19.

Cet épisode imprévu doit nous inspirer quelques enseignements ; concernant notre implication concrète sur le terrain et la dimension politique du fait associatif en prévention spécialisée et plus largement en action sociale.

Tout d'abord, sur le terrain :

Nous avons eu la volonté d'être efficace, de répondre aux besoins. Tous ont été volontaires pour agir, apporter des solutions, maintenir le lien. Cela dès le début de la pandémie, cela sans hésiter à modifier nos pratiques et élargir notre public.

« Le Chemin » reste une structure souple, adaptable et apporteuse de solutions.

« Le Chemin » en périodes de crise reste une association forte. Sa force prend sa source dans son habitude de partenariat, de coopération avec d'autres associations ou institutions.

« Le Chemin » se doit d'accompagner les jeunes les plus fragiles, il y en a beaucoup plus en période Covid. Notre activité n'est pas facile à mettre en valeur au quotidien, vous allez la découvrir.

Maintenant, Quid du fait associatif : le chemin en 2020 ?

Il faut comprendre les engagements citoyens de bénévoles d'une société civile sensibles à la question de la protection de l'enfance, du lien social, de la lutte contre les exclusions et des discriminations. Nous sommes un groupe de bénévoles et de personnels engagés !

Il faut aussi comprendre en quoi les attendus des pouvoirs publics (Europe, département, communes) à l'égard de notre association, tels que nous pouvons les vivre et les analyser aujourd'hui, sont venus déranger voire heurter nos fondements historiques et nos pratiques.

Il n'est pas toujours facile d'éclairer le présent, entre une accélération de l'histoire et le triomphe des nouvelles technologies. Nous nous sommes posés des questions :

Comment changer sans trahir ? Comment, dans ce contexte, refonder l'avenir ?

Notre particularité réside dans un double mouvement : Celui d'une inscription issue des associations d'éducation populaire, axée sur la promotion de la citoyenneté et le développement social local, qui s'appuie aussi sur des dispositifs ponctuels (Quartiers d'été, d'automne, solidaires...) et celui d'une distance relative avec les pouvoirs publics (Etat, département, municipalité, intercommunalités.), qui avait été pensée par le Législateur, dans l'intérêt des Jeunes.

Il est intéressant d'analyser comment la commande publique passée avec notre association impacte nos organisations, nos légitimités, nos projets.

Avec..la référence au marché, concrétisée par les procédures d'appels d'offre ou d'appels à projets ;

Avec..la forte séduction exercée par le modèle dont les mots clefs sont : la performance, la maîtrise des coûts, l'évaluation vue sous l'angle du contrôle normatif (Règne de la technocratie avec ses indicateurs, contrats ...).

Avec..la tendance massive à ne pas envisager la complexité sociale : et penser que tout problème a sa solution...

Avec..la certitude que les humains auraient une explication rationnelle, l'homme pourrait se réduire à quelques équations simples qui permettraient de prévoir ce qu'il deviendra à partir de l'observation méthodique de ce qu'il est, ouvrant la voie à des réponses formatées en fonction du diagnostic standard de ses besoins.

Cela a mis à mal notre association, qui se vit au quotidien, comme un corps intermédiaire, fondé sur des valeurs de solidarité, de fraternité, de liberté, de laïcité et de démocratie.

Avec le portrait d'une association qui se vit, porteuse de ces valeurs, l'enjeu pour elle est de rester une organisation fondée sur une compétence professionnelle renouvelée, en alliance avec la promotion des usagers et de leur autonomie, liant son destin à celui de son territoire d'appartenance.

Je tiens à remercier toutes celles et ceux avec qui j'ai partagé l'aventure de ces huit années de présidence, le plus souvent en accord, parfois en désaccord : bénévoles, salariés, partenaires institutionnels, élus, qui agissent pour la promotion d'un jeune citoyen en voie d'autonomie, développant ses capacités pour lui-même et pour son milieu de vie.

Je vous souhaite de poursuivre et de relever ces défis.

Marie-Claire SARLANDE, Présidente.

Le mot du Directeur...

Il serait difficile de comparer l'année 2020 qui vient de se terminer à aucune autre de celle que notre association a pu vivre auparavant.

- Nous avons été soumis à plusieurs cas de suspicion de COVID-19 ou d'affection déclarée au sein de l'Equipe et un administrateur a été particulièrement affecté par le virus.

- Pour les salariés, à compter du 16 Mars au 20 Mai 2020 :

Il y a eu une alternance des personnels éducatifs en activité partielle, en télétravail ou ponctuellement en présentiel et une alternance des personnels administratifs en télétravail ou en présentiel (Toujours en cours et même renforcé en ce début d'année 2021).

Lors du premier Confinement : La distribution de colis alimentaires sur une période de 4 semaines a permis de maintenir un lien indispensable « de survie », auprès de 33 personnes dont 90% de Jeunes que nous soutenons et plus de 57% âgés de moins de 25 ans (642,39 Kgs de nourritures distribués). La présence sur le terrain de professionnels ou de bénévoles pour l'aide alimentaire lors du second confinement nous a permis de nous recentrer sur notre mission première de travail de rue et de soutien aux jeunes et aux familles.

Il y a eu la mise en œuvre d'un protocole sanitaire global (élaboré par l'infirmière de l'Association), qui a été décliné selon nos activités et nos lieux de travail, en direction du personnel, des bénévoles et des Jeunes. Il a fallu procéder à la réalisation de Kits-Covid pour les Chantiers Educatifs. A ce jour le protocole sanitaire est toujours en vigueur avec un renforcement du télétravail pour les personnels administratifs mais aussi pour les travailleurs sociaux de terrain.

Pendant les 2 confinements et à la demande de la Directrice de l'Aide Sociale à l'Enfance (A.S.E.), nous avons rendu chaque semaine, puis tous les 15 jours un compte-rendu détaillé de nos activités sur notre territoire d'habilitation et sur la Vallée de l'Isle, pour le personnel éducatif mais également pour tous les personnels administratifs et d'encadrement.

A l'issue du second confinement, nous avons mis en œuvre 2 Plans de Continuité de l'Activité qui ont été validés par la directrice de l'A.S.E.

Un autre fait important a consisté à répondre à une offre de marché de service porté par le Conseil Départemental de la Dordogne. Cet appel à projet Européen P.N.O.-I.E.J. (Programme National Opérationnel pour l'Insertion et l'Emploi des Jeunes) qui s'est donc déroulé au démarrage de l'action entre les mois de **Juillet pour l'Agglomération Périgourdine et le mois de Septembre 2019, pour la Vallée de l'Isle, s'est terminé au 31/12/2020 sans report possible en 2021.** Il a nécessité la mobilisation de tous les professionnels de l'association. Son contenu qui prévoyait d'étendre la mise en œuvre de chantiers éducatifs (En Zone Rurale Revitalisée), a couvert **le territoire de la Vallée de l'Isle (De Saint Astier au Pizou).**

De nouveaux moyens ont pu être mobilisés par l'association avec le recrutement d'un encadrant technique, en mobilisant le Pôle socioprofessionnel pour la supervision technique et administrative de l'action. De nombreux partenaires se mobilisent pour développer un ensemble de moyens afin de soutenir les jeunes de ce territoire. Les plateformes I.E.J. de Périgueux animées par les Responsables Adjointes et par la Responsable de l'Unité Territoriale de Mussidan renforcent la pertinence de ce dispositif et fluidifient, pour chaque jeune la nature de ses relations avec les professionnels qui l'accompagnent.

Sur un registre très positif, nous avons pu, malgré la présence de toutes les contraintes liées à la Pandémie :

1°) Réaliser 10.000 heures de repérage des jeune N.E.E.T. sur notre territoire d'habilitation. > Objectif atteint à 100%,

2°) Alors que l'objectif était de repérer et accompagner 70 Jeunes > 95 Jeunes accompagnés sur L'Agglomération Périgourdine > Objectif atteint à 135.71%,

3°) Réaliser sur une période de 24 mois, 7.000 heures de Chantiers Educatifs, sur notre territoire d'habilitation et investir un nouveau territoire : La Vallée de l'Isle pour réaliser des Chantiers Educatifs avec des Jeunes orientés par les partenaires sociaux du territoire (28 Jeunes accompagnés dans le cadre de 12 Chantiers Educatifs différents) > Objectif réalisé à 98,57 % : 6.900 heures réalisées en 18 mois –

Nous avons également répondu à 3 appels à projet des services de l'Etat pour :

1°) Renforcer la présence Educative auprès des Jeunes et des Familles sur les Quartiers Politique de la Ville,

2°) Contribuer à l'éducation et la lutte contre la fracture numérique.

Le bilan d'activité de cette année 2020 que vous pourrez découvrir sous tous ses aspects dans ce document, parfois très différents d'un territoire à l'autre ; témoigne de l'importance de la Prévention Spécialisée, dont le travail a été rendu, à mon sens, davantage saillant en cette période de crise.

Plus que jamais la Prévention Spécialisée sur nos territoires est indispensable pour maintenir le lien au sein d'une population dont le quotidien se dégrade de plus en plus, sur les plans de la santé physique et psychique, de la précarité sociale et économique et des relations intrafamiliales.

Je remercie vivement ici les professionnels de l'Association qui se mobilisent au quotidien, alors que le climat social affecte aussi chacune et chacun dans sa sphère familiale et relationnelle.

Mes remerciements également vont au Conseil Départemental qui soutient avec bienveillance notre Association et qui nous accompagne en nous permettant d'adapter notre mode de fonctionnement, avec souplesse afin d'aider au mieux les Jeunes et leurs Familles.

Eric CHOPIN, directeur.

1. L'ASSOCIATION « LE CHEMIN »

1.1 – Historique :

A l'initiative des deux conseillers généraux de Périgueux centre et ouest, les statuts de « l'Association de prévention des cantons de périgueux centre et ouest » sont déposés. L'Assemblée Générale constitutive de l'Association « le Chemin » se tient le 24 Octobre 1996. Le conseil d'administration est alors composé de trois collèges :

- Collège des élus (conseillers généraux des deux cantons, représentants des mairies de Chancelade, Coulounieix-Chamiers, Marsac sur l'Isle et Périgueux) ;
- Collège des associations (comités de quartier, Amicales laïques, Associations de locataires) ;
- Collège des personnes qualifiées (C.C.A.S., D.D.S.P., P.J.J., C.A.F.).

Cette nouvelle association intègre alors les cinq membres du club de prévention spécialisée du quartier du Gour de l'Arche, créé à l'initiative d'un groupe d'habitants en 1979, dont le proviseur du collège Anne Franck. Ce service, alors géré par le F.L.J.E.P. (Foyer Laïque des Jeunes et d'Education Populaire), comporte plusieurs sections d'animation. Un comité de gestion gère directement le club, émanation du Conseil d'Administration du Foyer laïque. Cette instance de régulation pédagogique et administrative est composée d'une dizaine de personnes. Une place importante est dévolue aux habitants du quartier, potentiellement bénéficiaires directs ou indirects de l'action de prévention spécialisée, circonscrite alors, au seul quartier du Gour de l'Arche.

En 1988, l'équipe est composée de trois éducateurs spécialisés. L'activité se concentre sur de l'aide aux devoirs (une équipe composée de bénévoles et de vacataires), la mise en œuvre de camps et d'animations collectives, des accompagnements individualisés, ainsi que de multiples activités sportives (embauche d'un éducateur sportif). En 1996, la création de l'Association « le Chemin » permet une extension du territoire d'habilitation à l'ensemble des Cantons de Périgueux Centre et Ouest.

1.2 - Les Valeurs Associatives :

Les valeurs fondatrices du Chemin constituent le cadre général et théorique, à la réalisation de ses objectifs et à la mise en œuvre de ses missions, dans le souci permanent de mettre la personne accompagnée au centre de l'action. Les actions socio-éducatives servent l'ambition de promouvoir un ensemble de convictions qui puisent leurs origines dans les mouvements d'éducation populaire.

Les valeurs associatives visent à promouvoir :

- **Le droit à la dignité humaine ;**
- **Une justice sociale ;**
- **Le principe de laïcité ;**
- **Une citoyenneté active et participative ;**
- **L'autonomie des personnes dans leur environnement ;**
- **L'intégration des personnes et prévenir toutes formes d'exclusion.**

L'ensemble des valeurs et des finalités portées par le projet Associatif doivent s'inscrire dans l'application et la mise en œuvre du projet de service, dans un souci permanent de promotion d'une action éducative de qualité. La personne accompagnée va ainsi être placée au centre de toutes les intentions et les dispositifs auxquels a accès l'institution.

En outre, l'Association s'engage fermement à promouvoir une démarche d'évaluation continue de la qualité des prestations qu'elle délivre, et de la pertinence des supports qu'elle actionne. Ce travail est construit au plus près des réalités du public accompagné, afin de garantir une réadaptation permanente des actions éducatives aux réalités sociales et à l'environnement de vie des personnes.

1.3 Les instances Associatives et leur composition :

L'Association est constituée de diverses instances légales. Lors de l'Assemblée Générale et du Conseil d'Administration du Jeudi 22 Octobre 2020 en visio-conférence les élections des Administrateurs ont permis d'organiser celles-ci de la façon suivante : **Elections du Bureau en date du 22/10/2020**

Présidente :	SARLANDE Marie-Claire	Retraitée	B U R E A U
Vice-Présidente :	PASQUET Christiane	Retraitée	
Secrétaire :	BILLAT Michel	Retraité	
Secrétaire-Adjointe :	CROUZAL Dominique	Représ. Association « 3 S »	
Trésorier :	LAVAL Jean-Philippe	Association Croix-Marine	
Trésorier-Adjoint :	DEJEAN Pierre	Retraité	
Membres associés :	SPELLA Philippe MICHEL Alain	Médecin, Proviseur	C O N S E I L D , A D M I N I S T R A T I O -
Membres :			
COLLEGE 1 Membres de Droit	S. DUMONCEAU , titulaire	Elue Mairie de C.-Chamiers,	
	J.M. MATHIAS , suppléant	Elu « «	
	J. M. DUTILLEUL , titulaire	Elu Mairie de Marsac s/l'Isle,	
	O. ALLEGRE , suppléante	Elue « «	
	E. TOULLIER , titulaire	Elue Mairie de Chancelade,	
	C. VANDENBERGHE , suppléante	Elue « «	
	B. DJEMAOUN , titulaire	Désigné par la Maire de Périgueux,	
	G. DOAT , suppléante	Elue Mairie de Périgueux	
	C. PASQUET , titulaire	Elue Mairie Boulazac Isle Manoire,	
D. VARAILLAS , titulaire	« «		
COLLEGE 2 Membres associés	D. CROUZAL	Représ. Association « 3 S »	
	J. P. LAVAL	Représ. Association Croix Marine	
COLLEGE 3 Personnes qualifiées	M. BILLAT ,	Pers. quali. Retraité	
	L. DROUET	Pers. qual. ITP Croix Marine	
	M.C. SARLANDE	Pers. qual. Professeure Retraitée	
	A. MICHEL	Pers. qual. Proviseur	
	P. DEJEAN	Pers. qual. Chef de Service Retraité	
	J.L. DOYEN	Pers. qual. Educateur Spéc. Retraité	
	P. SPELLA	Pers. qual. Médecin	
P. MATHIEU	Pers. qual. Directeur ESSMS		
COLLEGE 4 Membres Consultatifs	M. BORDES	Conseillère Départ. Canton C.C.	
	Ou son représentant M. LACOSTE	Responsable de l'unité Educative, Protection Judiciaire de la Jeunesse.	

Soit 20 Administrateurs, dont 4 suppléants et 2 avec voix consultatives

2. LE SERVICE DE PREVENTION SPECIALISEE

2.1.a - L'organisation du service :

Au regard du travail réalisé en concertation avec la Direction et les techniciens du Pôle de l'Aide Sociale à l'Enfance du Conseil Départemental de la Dordogne, nous avons orienté notre action en 2020 vers le maintien du lien avec les Jeunes et nos partenaires, dans un contexte de pandémie qui a fortement impacté nos activités. Nous avons cependant pu maintenir notre travail sur les axes suivants :

- **Partenariats renforcés sous forme de conventions dans le cadre des chantiers éducatifs avec de nombreux partenaires institutionnels et associatifs et avec le C.E.I.D. dans le cadre d'un travail de rue sur la commune de Périgueux.**
- **Maintien de la nouvelle tranche d'âge de jeunes à repérer et accompagner (18/25 ans) depuis 2015 et ajout en 2019 de la tranche d'âge 26/29 ans (Repérage des jeunes N.E.E.T.)¹.**
- **Poursuite du travail de repérage des jeunes N.E.E.T. et des jeunes dans le cadre des chantiers éducatifs et orientation vers les Plateformes Jeunes « N.E.E.T. » animées par les Responsables Adjointes de l'Unité Territoriale de Périgueux pour Périgueux et par la Responsable de l'Unité Territoriale de Mussidan du Conseil Départemental de la Dordogne, pour la Plateforme de la Vallée de l'Isle, dans le cadre du marché de service « Programme National Opérationnel pour l'Insertion et l'Emploi des Jeunes (P.N.O.-I.E.J.) > 2019/2020.**
- **Dépôt de 3 Projets dans le cadre d'appels à projets de l'Etat : Quartiers d'Eté, Quartiers d'Automne et Quartiers Solidaires.**
- **Mise en œuvre de la Démarche Qualité (Comité de Pilotage).**
- **Dépôt d'un dossier dans le cadre du Contrat de Ville du Grand Périgueux et du F.I.P.D. pour permettre le financement de Chantiers Educatifs pour les publics Jeunes « non N.E.E.T. ».**

Le nouveau marché de service intitulé Programme National Opérationnel pour l'Insertion et l'Emploi des Jeunes (PNO-IEJ) a débuté le 24 Juin 2019. Le 1^{er} Chantier Educatif a débuté le 03 Juillet 2019. Le PNO-IEJ est l'une des composantes d'une stratégie Européenne (Fonds Social Européen > F.S.E.), dont l'objectif est de développer des projets visant à offrir un parcours d'insertion sociale et professionnelle aux jeunes âgés de moins de 29 ans les plus en difficultés (jeunes non scolarisés ou déscolarisés, pas ou peu qualifiés, qui ne suivent pas de formation, qui sont sans emploi). Ils sont nommés : Jeunes N.E.E.T. Avec un taux de chômage des jeunes très élevé (plus de 25% et plus de 30% dans certains quartiers prioritaires en Aquitaine), cet appel à projet nous concerne sur quatre aspects :

- Le repérage de ces jeunes (Travail de Rue) et ce le plus précocement possible,
- La mise en œuvre de chantiers éducatifs spécifiques,
- L'orientation vers une plateforme territoriale PNO-IEJ,
- L'accompagnement individualisé.

¹ L'acronyme « N.E.E.T. » (Not in Education, Employment or Training), désigne les jeunes qui ne sont ni étudiants, ni employés, ni en formation et décrit les populations âgées de 15 à 29 ans qui ne sont pas sur le marché du travail et sont désengagées du système éducatif ou de la formation professionnelle - Source : Le portail officiel des programmes nationaux du Fonds Social Européen en France.

A la demande du Conseil Départemental et conformément aux clauses relatives au marché de service, nous avons pu réaliser nos objectifs ou les dépasser sur deux critères essentiels du Marché de Service :

- Les heures de repérage,
- Le nombre de jeunes repérés.

Nous avons presque atteint le 3^{ème} objectif qui consistait à réaliser sur deux années 7.000 Heures de Chantiers Educatifs. Nous avons effectivement réalisé 6.900 heures... Soit un taux de réalisation de 98.57%.

Il est à noter également une date de démarrage tardive, dû à l'attente d'une décision de la DIRECCTE et d'autre part, l'impossibilité de réaliser les cent heures restantes sur le début d'année 2021.

Nous avons cependant pu maintenir notre fonctionnement sur l'Agglomération Périgourdine selon le mémoire que nous avons rendu pour organiser le repérage des Jeunes N.E.E.T. par les travailleurs sociaux de l'association dans le cadre d'un travail de rue et la mise en œuvre de chantiers éducatifs.

Pour la Vallée de l'Isle, nous avons pu continuer à nous appuyer sur un repérage effectué par les travailleurs sociaux qui interviennent déjà sur ce territoire.

Il a été précisé par le Service Europe du Conseil Départemental de la Dordogne qu'aucun chantier éducatif pour les Jeunes N.E.E.T. ne pouvait démarrer sans la production au Service de tarification de l'A.S.E. de la totalité des Pièces Administratives obligatoires pour présenter un Jeune à la Plateforme I.E.J. de Périgueux. Cette mesure était toujours en vigueur en 2019 et en 2020.

Depuis 2014, nos rapports d'activités s'appuient sur une grille de lecture et d'évaluation commune à l'ensemble de nos secteurs d'intervention. Elle s'articule pour chaque secteur selon une même architecture qui a été modifiée en 2019.

1/ Présentation générale

- **Cadre d'intervention** de la prévention spécialisée, présentation des **missions**. Retour sur « **l'adaptabilité** » des professionnels. **Evaluation** des missions
- Public : présentation générale, « processus de rencontre »

2/ Territoire (par secteur)

- **Typographie du territoire** par secteur d'intervention, contexte, superficie, habitants, cadre de l'intervention. Schémas du quartier
- Faits marquants, observations (ex : travaux, périodes particulières...)

3/ Public (par secteur)

En 2019, nous avons rajouté 3 Items afin de mieux rendre compte de la réalité des problématiques rencontrées par les Jeunes et leurs familles. Chaque secteur sur notre territoire d'habilitation (Communauté d'Agglomération Périgourdine) décline son activité selon la trame suivante :

Jeunes soutenus

Nombre de jeunes soutenus, définition : « Jeune accompagné individuellement en demande d'un soutien éducatif personnalisé autour de son projet ou de problématiques ciblées ».

Chaque accompagnement fait l'objet d'une Note de Suivi Individualisée (N.S.I.). Un tableau synthétique reprend de façon globale et pour tous les secteurs de notre territoire d'habilitation, le nombre de jeunes soutenus.

- **Accompagnement individuel en fonction des 11 problématiques rencontrées** :

Difficultés personnelles et/ou familiales : *Ce sont les difficultés exprimées par la personne lors des échanges avec les professionnels. Celles-ci peuvent être tellement disparates qu'il apparaît impossible de les décliner toutes*

Protection de l'Enfance : *Actions des professionnels de l'Association au titre de la Protection de l'Enfance*

Développement social local > *Nouvel Item*

Santé Physique. } *Dédoublage de l'Item Santé précédent pour affiner la nature des demandes et/ou des besoins repérés par les professionnels.*

Santé Psychique.

Scolarité

Insertion professionnelle / Formation

Justice

Logement

Accès aux loisirs, sports et culture

Démarches administratives

4/ Outils de médiations (par secteur)

Concerne les animations ponctuelles, les actions éducatives collectives, les projets collectifs et inter-associatifs, les chantiers éducatifs.

5/ Le partenariat (par secteur)

Communication avec les partenaires.

6/ Développement Social Local (par secteur)

Exemple d'une action de Développement Social Local ou d'une « vignette clinique » individuelle ou collective pour « éclairer qualitativement » une partie du travail invisible réalisé au quotidien par l'équipe éducative.

N.B. : Une « Vignette clinique » vient enrichir le rapport d'activités pour chaque secteur. En effet, les données « quantitatives » ne peuvent illustrer à elles seules les différents temps d'accompagnement que nécessitent des situations personnelles ou familiales parfois très complexes. Le temps consacré à soutenir est souvent très chronophage. Les allers-retours qui permettent une progression d'un jeune ou d'une situation familiale font l'objet d'un engagement des professionnels de chaque instant, souvent en partenariat avec d'autres interlocuteurs.

2.1.b Les Ressources Humaines :

Plusieurs salariés ont été recrutés en contrats à durée déterminée :

En juillet 2020 :

- Embauche de S. FOGLIANI, Monitrice éducatrice, pour renforcer l'intervention sur le quartier St Georges/Mondoux : 01/07 au 30/09/20.
- Embauche de L. CHAPOUL, Monitrice éducatrice, pour le remplacement d'une éducatrice en arrêt maladie : 21/07 au 07/09/20.
- Embauche d'A. DELMAS, Educatrice spécialisée, sur des financements spécifiques « Quartier d'été » : intervention en renfort de l'équipe de C-Chamiers du 16/07 au 16/09/20. Mme DELMAS a ensuite été recrutée sur les financements complémentaires « Quartier d'automne » du 16/10 au 15/11/20. Elle sera finalement embauchée sur un CDD de remplacement de Mr BOULLEY (équipe du centre-ville), le 26/11 après le départ de Mme ELLIES le 15/11/20.

Un CDD de remplacement du poste de Mr NERESTAN a également été signé par Mme FOGLIANI le 02/11/20. Ces deux dernières salariées sont toujours en fonction au 10 Avril 2021.

2.1.c Le Réseau des acteurs de la Prévention Spécialisée :

Créé en 1972, le Comité National de Liaison des Acteurs de la Prévention Spécialisée (CNLAPS) est une association loi 1901 d'acteurs associatifs et publics. Le CNLAPS est le réseau national représentatif des acteurs gestionnaires de la Prévention spécialisée.

Le CNLAPS est une association qui se définit comme un organisme de liaison, d'information et de recherche. Il entend ainsi capitaliser les savoir-faire développés par ses adhérents, participer à la recherche de nouvelles formes d'intervention et proposer des formations et accompagnements techniques spécifiques aux professionnels et aux bénévoles.

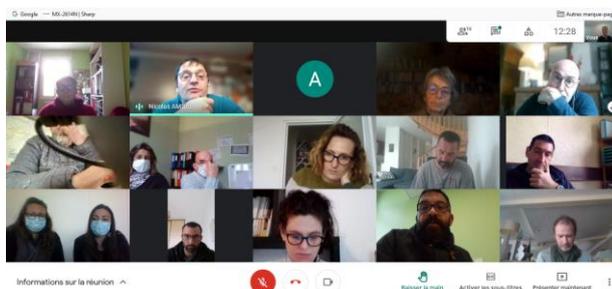
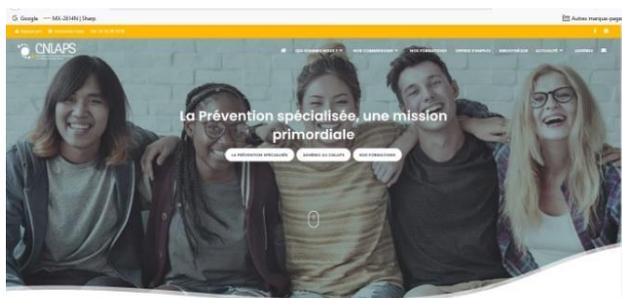
Le comité se présente également comme un interlocuteur des pouvoirs publics, des collectivités territoriales et des organismes professionnels. À ce titre, son travail de promotion et de lobbying en faveur de la Prévention spécialisée s'est intensifié ces dernières années et il est également en contact régulier avec la presse.

Enfin, il participe à divers échanges professionnels et politiques afin de promouvoir le travail éducatif de rue à l'échelle européenne et internationale.

> Quatre réunions Régionales du Comité National des Acteurs de la Prévention Spécialisée (C.N.L.A.P.S.), ont été réalisées en 2020, animées par 1 Administrateur Elu, de l'A.P.S. - Pays des Gaves (64) et un adjoint, le Directeur de l'Association « LE CHEMIN » de Périgueux. L'autre titulaire Elu est la Présidente de l'Association « LE CHEMIN ».

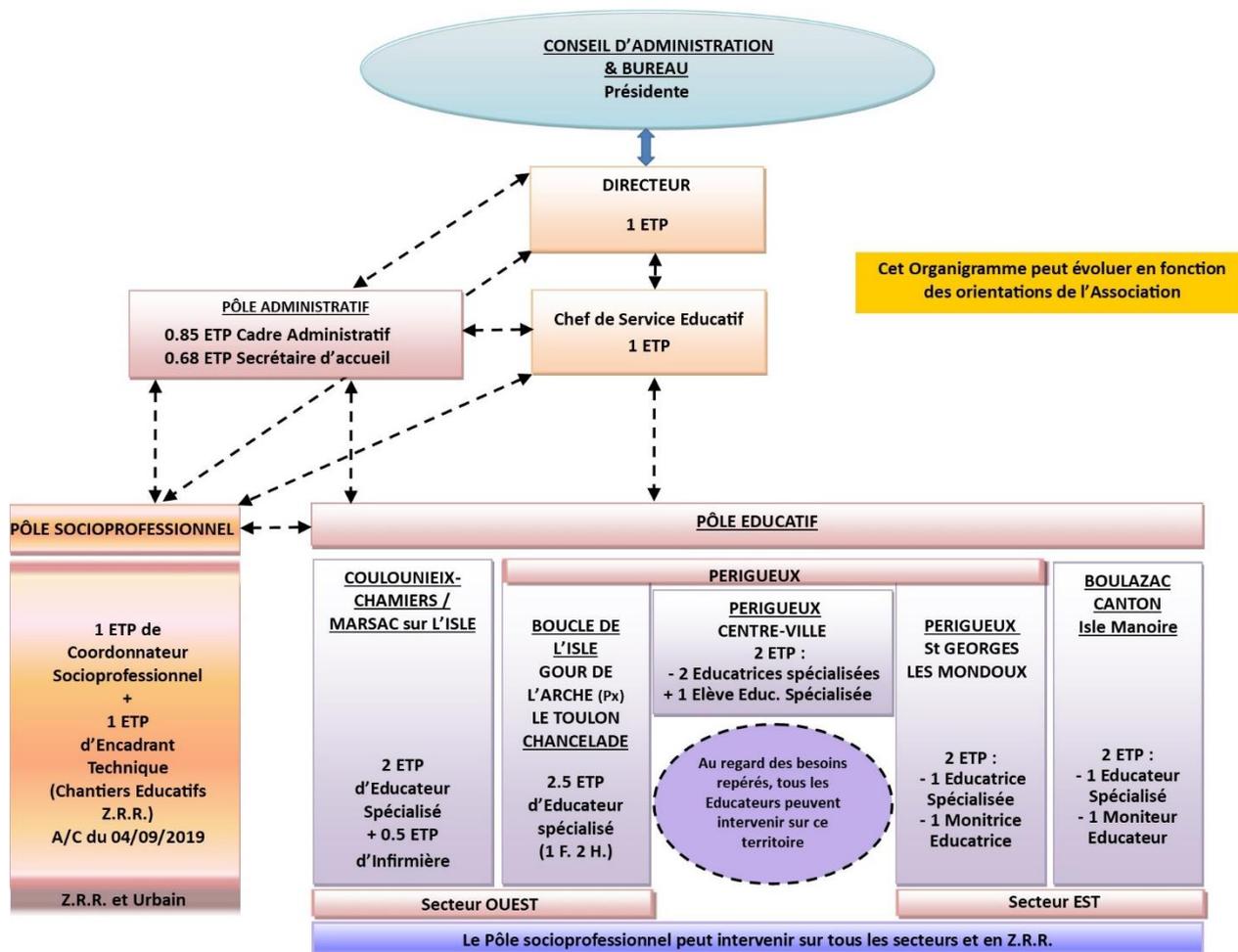
- Une, le 21 Février 2020, en présentiel à Libourne,
- Une le 23 Avril 2020, en visioconférence,
- Une réunion programmée le 12 Juin 2020 à Périgueux, mais annulée.
- Une, le 18 Septembre 2020 en visioconférence,
- Une, le 07 Décembre 2020 en visioconférence.

Le Groupe Régional Grand Ouest du C.N.L.A.P.S. s'est réuni en visio-conférence, avec 2 groupes de travail distinctes : 1 groupe encadrement, administrateurs et un groupe Educateurs Spécialisés. Une mise en commun s'effectue à la fin de la journée ou demi-journée de travail.



2.1.1 L'Organigramme au 01/01/2021 :

Organisation du Service de Prévention Spécialisée « LE CHEMIN » Organigramme au 01/01/2021



2.1.2 Le siège administratif :

L'association a disposé pour 2020 de 5 personnels, représentant en E.T.P. (Equivalent Temps Plein) :

- 0,85 E.T.P. de Cadre Administratif (Secrétaire administrative et comptable de direction),
- 0,68 E.T.P. de Secrétaire d'accueil, (c'est bien 0.68 il faut modifier l'organigramme)
- 1 E.T.P. de Directeur,
- 1 E.T.P. de Chef de Service (à compter du 04/09/2018),
- 1 E.T.P. de Coordonnateur Socioprofessionnel.

N.B : l'ETP de Coordonnateur Socioprofessionnel + l'ETP d'Encadrant technique des chantiers éducatifs (bureau partagé au siège) constituent le Pôle Socio-Professionnel de l'association.

2.1.3 La structuration de l'Equipe Educative :

Le personnel éducatif est affecté sur des secteurs d'intervention préférentiels qui tiennent compte du respect du cadre législatif qui est défini pour l'exercice des missions de Prévention Spécialisée que nous exerçons sur notre territoire. Cette sectorisation de l'action éducative de Prévention Spécialisée se justifie par la nécessité pour les équipes éducatives d'être bien repérées par les groupes de jeunes et les jeunes, les habitants du quartier, ainsi que les acteurs associatifs et institutionnels locaux. La pandémie a fortement modifié les modes de rencontre avec les Jeunes. Les groupes de Jeunes se font rares, du moins ceux qui relèvent de notre intervention. Un net repli a été constaté sur tous les secteurs. Le nombre de jeunes que nous soutenons a de fait diminué de façon conséquente (Voir tableau des Jeunes soutenus page 16)

Ce travail relationnel du « aller vers » s'inscrit dans une continuité de l'action territoriale, basée sur la présence, la permanence et la confiance. **C'est la permanence de la présence qui en fonction de chaque jeune, selon là où il en est de son histoire ; permet la relation de confiance qui engendrera un déplacement du jeune vers ...** davantage d'autonomie, une réflexion sur lui-même, un nouage au désir retrouvé, celui d'agir pour lui-même.

Pour l'année 2020, la présence effective de l'équipe éducative est évaluée à 84.75% contre 89.9% en 2019. L'Association a fait appel au dispositif d'activité partielle lors du premier confinement en mars-avril-mai 2020 à hauteur de 1732.50 heures.

2.1.3.1 Secteur OUEST :

Coulounieix-Chamiers- Marsac sur l'Isle

L'équipe est constituée de 2 E.T.P. d'éducateur spécialisé (1 femme et 1 homme) + 0.5 E.T.P. d'infirmière (1 femme) en télétravail depuis le début du 1^{er} confinement.

Boucle de l'Isle (Le Toulon/Le Gour de L'Arche) + Chancelade

L'équipe est constituée de 2.5 E.T.P. d'éducateur spécialisé (1 femme et 2 hommes).

2.1.3.2 INTER SECTEURS PERIGUEUX :

Centre-Ville / Inter secteurs

L'équipe est constituée de 2 E.T.P. : 1 E.T.P. d'éducatrice spécialisée et 1 E.T.P. de monitrice éducatrice (2 femmes) + l'intervention ponctuelle d'éducateurs des autres secteurs + 1 élève éducatrice spécialisée en contrat d'apprentissage jusqu'au 30 Juin 2021.

2.1.3.3 Secteur EST :

St Georges / Les Mondoux

L'équipe est constituée de 2 E.T.P. (2 femmes), une éducatrice spécialisée et une monitrice-éducatrice.

Canton Isle Manoire

L'équipe est constituée de 2 E.T.P. (2 hommes) dont un éducateur spécialisé et un moniteur-éducateur.

2.1.4 Les autres personnels :

L'Association a bénéficié également d'intervenants extérieurs :

- 1 intervenante en analyse des pratiques professionnelles (A partir du mois de Décembre) ; une psychologue du travail animera une séance mensuelle de régulation d'équipe et d'analyse des pratiques pour l'ensemble des salariés de l'association, dès que le diagnostic des Risques Psycho-sociaux qui se déroulera en 2021, sera terminé.

- 1 technicienne de surface, employée via l'Association « 3 S ».

2.1.5 Le travail de rue et la présence sociale :

Le graphique ci-dessous représente le temps de travail réalisé mois par mois, **dans le cadre du travail de rue**, par les éducateurs et les travailleurs médico-sociaux de l'équipe et leur temps de présence sociale.

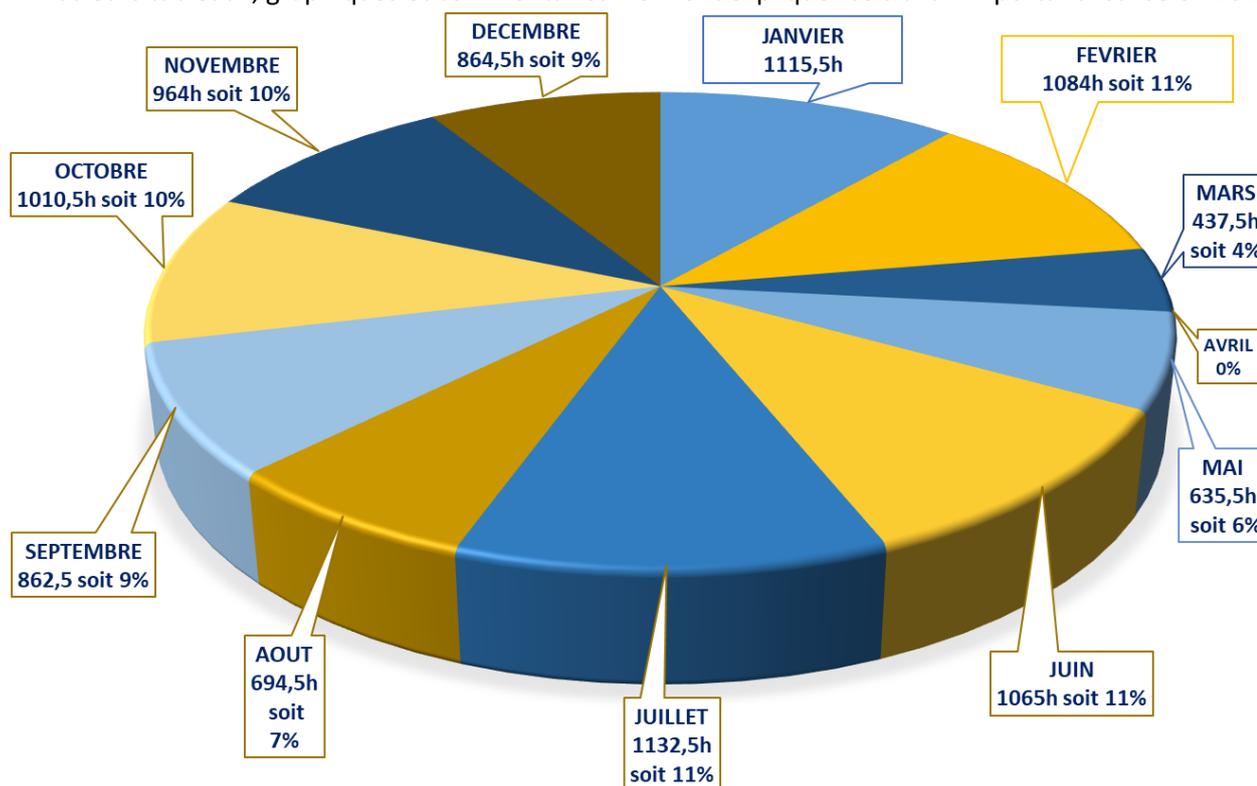
Le travail de rue est une démarche éducative et sociale qui consiste à aller vers les personnes dans leur milieu. **C'est une action qui s'inscrit dans le long terme et qui constitue l'axe de travail structurant de la prévention spécialisée.** Le principe de « Libre Adhésion » du Jeune est l'invariant qui permet à chaque Jeune de « se mettre en mouvement ». La présence sociale s'organise dans des espaces d'accueil plus ou moins formalisés que les jeunes occupent.

L'ensemble des pratiques est imprégné de cette présence car c'est le seul mode d'action qui permet de nouer des relations avec un milieu qui n'en fait pas spontanément la demande. C'est le moyen privilégié d'atteindre un public entretenant des rapports souvent difficiles avec les institutions.

L'éducateur dispose de nombreuses possibilités pour effectuer ce type d'intervention. Elles lui permettent de s'ajuster à la particularité du territoire sur lequel il exerce sa mission.

Les heures de chantiers éducatifs sont quant à elles réalisées avec les Jeunes N.E.E.T. et non N.E.E.T., notamment dans le cadre des financements du Conseil Départemental et du Contrat de Ville du Grand Périgueux.

Plusieurs tableaux, graphiques et commentaires viennent expliquer ce travail important réalisé en 2020.



Soit en 2020, un total de **9866 heures de travail de Rue** qui représente **61,21 %** du temps de travail des travailleurs sociaux (6136,50 heures et 40,80% en 2019), dont **6677.30 heures de repérage pour les « Jeunes N.E.E.T. » de Janvier à mi-septembre 2020.**

Pour rappel, en 2019, un total de **6136 heures de travail de Rue** avait représenté **40,80 %** du temps de travail des travailleurs sociaux (6725,50 heures et 42,21% en 2018), dont **3322.50 heures de repérage à effectuer pour les « Jeunes N.E.E.T. » de Juillet à Décembre 2019.**

Le travail de rue a donné lieu au repérage de **53 jeunes « Nouveaux N.E.E.T. »** sur L'Agglomération Périgourdine. Le cumul des jeunes déjà rencontrés en 2019 additionné au nombre de jeunes N.E.E.T. rencontrés en 2020, qui ont effectué un chantier Educatif en 2020 est de 53 jeunes en action sur **24 Chantiers Educatifs, pour un total de 2514.30 Heures réalisées.** Hors repérage, soulignons la mise en œuvre de 6 Chantiers Educatifs pour **24 Jeunes N.E.E.T. pour un total de 1904 heures** sur la Vallée de l'Isle. **12 nouveaux Jeunes** ont été orientés en 2020 par les partenaires de ce territoire, vers la plateforme I.E.J. de Mussidan.

2.1.6 Le public :

Jeunes Soutenus Tranches d'âges	Coulounieix -Chamiers Marsacs/l'Isle		Centre-ville		St Georges – Les Mondoux		Boucle de l'Isle Chancelade		Boulazac Isle Manoire		TOTAL Tranches d'Age			
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Général	
Moins de 10 ans	2	0	1	0	0	1	0	1	0	0	3	2	5	10,32 %
11/14	2	4	2	1	2	4	8	5	0	0	14	14	28	
15/18	16	8	5	4	4	2	12	3	18	6	55	23	78	49,37 %
19/21	14	7	11	13	5	3	10	2	12	3	52	28	80	
22/25	12	2	17	1	8	1	8	1	12	5	57	10	67	27,81 %
26/30	7	1	2	3	0	0	2	0	6	1	17	5	22	
FAMILLES	0	13	1	0	1	5	1	7	6	6	9	31	40	12,5 %
TOTAL / SEXE	53	35	39	22	20	16	41	19	54	21	207	113	320	
TOTAL / SECTEUR	88		61		36		60		75		320			

En 2020 :

> **320 jeunes ont été soutenus sur notre périmètre d'habilitation** (389 EN 2019).

Cette baisse de 17.73 % par rapport à l'année 2019, est essentiellement due aux répercussions de la pandémie sur l'ensemble de nos activités, compte-tenu des 2 périodes de confinement et du couvre-feu étendu par le gouvernement au territoire national, depuis le 15 décembre 2020.

Chaque jeune bénéficie en moyenne d'un accompagnement potentiel de 50h/an (16.116 heures.30 / 320 jeunes)

Tous les jeunes rencontrés ne sont pas nécessairement soutenus par l'équipe éducative au sens de la définition que nous avons élaborée avec l'IRTS Poitou-Charentes : Un jeune soutenu est « *accompagné* »

individuellement car en demande d'un soutien éducatif personnalisé autour de son projet ou de problématiques ciblées ». Ces soutiens s'articulent directement avec les notes de Suivi individuel.

Nous pouvons noter une diminution sensible du nombre de jeunes soutenus en 2020 avec un total de 320 Jeunes (389 jeunes en 2019 et 543 Jeunes en 2018).

Plusieurs facteurs concourent à cette baisse. Cette année COVID a fortement impacté notre travail avec un repli sur soi de nombreux Jeunes.

Nous avons dû effectuer un nombre d'heures de repérage de Jeunes N.E.E.T. très conséquent dans le cadre du marché de service I.E.J.. Il faut corréliser à cela, la réalisation aussi conséquente du nombre d'heures de chantiers éducatifs à organiser. Malgré toutes ces contraintes, nous avons quasiment atteint ou dépassé les objectifs qui étaient liés à ce marché.

Il faut également noter que le développement de l'outil numérique N.S.I. a concouru à rendre les données plus précises. Le travail d'harmonisation sur tous les secteurs qu'a rendu possible cet outil a mis en lumière une difficulté pour « LE CHEMIN » à dissocier clairement les publics rencontrés des publics suivis. La distinction « public rencontré », « public soutenu » est désormais clairement définie. Chaque secteur, avec le soutien du Chef de Service, s'attache à rendre compte de façon la plus qualitative possible de cette distinction. Des Jeunes rencontrés dans l'année peuvent être soutenus à tout moment, à leur demande.

Tableau des 11 indicateurs éducatifs

TABLEAU RECAPITULATIF DES ITEMS NSI 2020

TOTAL DES SECTEURS BDL, BIM, CENTRE-VILLE, COULOUNIEIX-CHAMIERES ET ST GEORGES-MONDOUX

	Moins de 10 ans	11/14 ans	15/18 ans	19/21 ans	22/25 ans	26/30 ans	Plus de 30 ans	TOTAL PAR ITEM	
Difficultés personnelles et/ou familiales	6	33	64	134	81	47	65	430	1
Protection de l'enfance	1	6	15	5	0	1	3	31	
Développement social local	2	17	19	12	2	2	2	56	
Santé physique	1	3	15	45	49	27	10	150	} 3
Santé psychique	1	3	8	20	21	9	10	72	
Scolarité	1	20	37	18	6	1	10	93	
Insertion professionnelle/ Formation	0	4	67	136	129	36	6	378	2
Justice	0	0	11	14	18	3	3	49	
Logement	0	4	25	52	42	22	7	152	
Accès aux loisirs Sports/ Culture	4	15	26	12	16	4	9	86	
Démarches administratives	2	5	47	63	67	23	12	219	4
TOTAL	18	110	334	511	431	175	137	1706	

Nous avons enregistré en 2020 :

- **1706** demandes de soutien (Pour mémoire, **1988** en 2019 et **1519** en 2018).

Compte-tenu des 2 périodes de confinement que nous avons vécu en 2020, le niveau de sollicitation des Educateurs par les Jeunes est élevé.

La tranche d'âge nous sollicitant le plus, est celle des 19/21 ans (511), devant les 22/25 ans (431) et les 15/18 ans (334).

Concernant le type de demandes, outre l'écoute, ce sont les difficultés personnelles ou familiales **430 en 2020** (387 en 2019) qui ressortent en premier lieu. Suivent l'insertion sociale et professionnelle **378 en 2020** (305 en 2019) et la santé physique et psychique **222 en 2020** (295 en 2019). En quatrième, ce sont les soutiens aux démarches administratives, avec **219 en 2020** (169 en 2019) en forte hausse. Il est à noter que les demandes en matière d'accès aux sports et aux loisirs se sont effondrées en 2020, avec 86 demandes, alors qu'elles représentaient en 2019 avec 325 demandes, la deuxième demande générique la plus forte.

Les demandes de Soutien adressées par les Jeunes aux Travailleurs sociaux de l'Association > L'écoute et les 4 Indicateurs majeurs

***L'Écoute** : Nous avons créé cet Item en 2019. Il s'agissait de valoriser une partie peu visible du travail en Prévention Spécialisée, pivot de toute relation éducative. Alors que bon nombre de jeunes et de moins jeunes, viennent à notre contact sans demande particulière, avec le besoin manifeste d'attention, « tenir une comptabilité » en matière d'Écoute est trop contraignant, en termes d'indicateur. Celui-ci n'est pas très pertinent au regard du temps qu'il faut pour réaliser un report précis du nombre de personnes rencontrées. Cette posture d'écoute contribue néanmoins à notre lecture du « climat social » d'un quartier ou sur une ville. Elle nous permet de trouver la juste posture entre l'expression d'une demande et les besoins d'accompagnements identifiés. Ce sont les fiches d'activités réalisées par chaque secteur à la quatorzaine qui semblent les plus pertinentes en matière d'outil de travail. C'est donc cet outil couplé aux Notes de Suivi Individuel qui sont désormais utilisés.*

1/ Difficultés personnelles et/ou familiales :

Selon chaque secteur d'intervention, le soutien apporté aux jeunes et aux familles peut prendre des modes différents.

Le point d'entrée en 2020 a été largement vécu, sur le registre des difficultés intrafamiliales rencontrées pendant les 2 périodes de confinement. C'est cet Item qui a représenté les plus fortes demandes. Celles-ci se sont manifestées sur les registres de :

- La précarité alimentaire,
- L'absence de recours aux services sociaux,
- La fermeture des établissements scolaires,
- La fermeture des lieux de secours habituels,
- Tensions aigues au sein des familles ...

Le travail de rue des Educateurs pourtant rendu difficile, a pris tout son sens, pour aider, soutenir, accompagner ... en étant là présents, physiquement, mais aussi par téléphone ou sur les réseaux sociaux. Il a également été indispensable de maintenir le lien avec les partenaires naturels : Assistantes sociales, Banque Alimentaire, Mission Locale, l'îlot Femmes, Etablissements scolaires... Tous ne peuvent pas être cités, mais sont essentiels.

A noter que pour cet item, un même jeune peut être sur plusieurs registres de difficultés, qui peuvent être présentes ou passées, familiales, conjugales ou très contextuelles (ex : le recours alimentaire). Cet item parle de la pratique de la prévention spécialisée qui permet, si le jeune le souhaite, de se raconter.

2/ Insertion Professionnelle et formation :

Cette année est marquée par une forte demande d'accompagnements vers la formation et l'emploi. Nous avons été sollicités par beaucoup de jeunes pour faire des chantiers éducatifs, seul moyen pour eux de gagner de l'argent. Mais il s'agit aussi de contribuer à une réflexion autour d'un projet professionnel, en permettant aux jeunes de se confronter à la réalité du monde du travail (ponctualité, rythme, respect du cadre...).

En parallèle de nombreux accompagnements ont été réalisés pour accompagner ces jeunes, en fonction de leurs besoins, vers les dispositifs adaptés, soit pour entrer sur une Garantie Jeunes, un S.M.V., une formation ... Ou obtenir des aides à la mobilité dans le cadre d'un emploi, d'un stage ou d'une formation.

Nous avons travaillé en partenariat avec de nombreux partenaires, au titre desquels nous pouvons citer : La mission locale du Grand Périgueux, le CFA BTP, la MDPH, la PJJ, l'atelier relais du foyer de la Beauronne, l'ITEP Bayot Sarrazi, les Ecoles de la C.C.I., Pôle Emploi, l'AFPA, le FJT et notre réseau Employeur...

3/ Santé Physique et psychique :

Même si le nombre de demandes est en recul par rapport à l'année 2019, il y a eu une forte demande en lien avec cet item.

Nous avons constaté une réduction importante de l'activité physique des jeunes pendant les périodes de confinement. Sont corrélées la problématique de sédentarité qui occasionne des prises de poids qui peuvent être conséquentes. La santé morale des Jeunes et leur santé psychique ont été fortement impactées.

L'infirmière de l'association qui intervient sur le secteur de Coulounieix-Chamiers est en télétravail depuis le mois de Mars 2020. Elle a continué à guider, par téléphone les personnes en fonction de leurs demandes et en prenant appui sur les 2 éducateurs afin que des relais de terrain puissent être pris (R.D.V. médicaux, M.D.P.H...). Sur le Centre-ville de Périgueux, les addictions, liées aux problématiques de santé rendent pertinentes les relations partenariales avec le Comité d'Etudes et d'Information sur les Drogues et l'équipe mobile Psychiatrie Précarité du Centre Hospitalier de Périgueux. D'autres partenaires sont aussi sollicités pour les accompagner dans leurs démarches liées aux soins (CPAM, médecins, psychologues, dentistes, kinésithérapeutes...).

Nous pouvons également noter une absence de médecin sur le quartier du Gour de l'Arche et la fermeture de la pharmacie ou encore la présence d'un seul médecin sur le quartier St Georges pour une population estimée à 6.000 habitants.

Il faudra davantage nous préoccuper des réponses collectives que nous pourrons élaborer autour de cet Item au cours des prochains mois. Il y a un lien à établir entre précarité des publics – non recours au soin – absence ou carence de dispositifs de soins élémentaires sur les territoires de vie, le tout dans une société inclusive qui malgré tout, génère de l'exclusion.

4/ Démarches administratives :

Directement liées à la question de la fracture numérique, les démarches administratives sont un fossé qui sépare les Jeunes et leurs Familles de l'accès aux droits dont ils disposent, mais aussi d'une place qu'ils ont du mal à trouver et à occuper. Il est question ici de faire connaître ou reconnaître une identité de citoyen à part entière.

Ce sont des démarches qui sont longues et laborieuses et qui impactent tous les aspects de la vie d'un Jeune. Tous les autres Items sont en lien avec celui-ci. Notre travail consiste à rendre compréhensible les apprentissages nécessaires, ou les recours possibles pour permettre une autonomie en devenir. C'est un travail indispensable, mais fastidieux et répétitif.

2.1.7 Les Chantiers Educatifs :

Extrait de la circulaire DAS /DGEFP 99-27 du 29 juin 1999 : Dans le cadre de leur mission, les associations de prévention spécialisée, ont développé des activités de chantiers éducatifs qui peuvent avoir plusieurs finalités : Aider les jeunes à prendre confiance en eux, leur donner une première expérience du travail, leur permettre d'avoir un revenu, leur donner l'occasion de participer à un projet collectif, leur apprendre à gérer leur temps et à s'organiser, créer du lien entre les habitants d'un quartier. Ce sont généralement des contrats de courte durée.

Objectifs :

- Inscrire le jeune dans la réalité du monde du travail
- Aider le jeune à découvrir ses ressources et à mettre en valeur ses capacités
- Utiliser le chantier comme support à l'acquisition de savoir-être et savoir-faire
- Aider le jeune à trouver sa place de citoyen
- Apprendre à vivre en société, savoir produire ensemble
- Favoriser une première expérience professionnelle pour le jeune

Les chantiers éducatifs concernent :

- Des jeunes de 16 ans à 29 ans,
- Des jeunes en rupture ou en risque de marginalisation, d'isolement ou de décrochage scolaire,
- Des jeunes en situation à risque ou en conflit ouvert avec l'environnement,
- Des jeunes qui relèvent de la prévention spécialisée.

2.1.7 / a) Bilan du P.N.O.-I.E.J., de l'expérimentation à l'expérience, sur l'Agglomération :

Les travailleurs sociaux de l'Association « LE CHEMIN » ont « repéré » **sur l'année 2020, 53 Jeunes et sur 6 mois**, du mois de Juillet au mois de Décembre 2019, **42 Jeunes N.E.E.T.**

Le total sur la durée du Marché de Service I.E.J. **est donc de 95 Jeunes N.E.E.T. repérés sur notre territoire d'habitation. 90 d'entre eux ont effectué un ou plusieurs chantiers Educatifs en 2019 et 2020.**

Nous avons passé des conventions de partenariat avec :

Diverses Associations Loi 1901, Grand Périgueux Habitat, les services techniques de certaines communes de l'Agglomération, des centres culturels et centres sociaux, la banque alimentaire de la Dordogne. Nous nous sommes également associés au projet porté par la Communauté d'Agglomération Périgourdine sur le développement d'une zone dédiée à l'Economie Sociale et Solidaire (E.S.S.) et des pratiques urbaines « Camp'us », renommée le « Silot, champs d'énergies »...

En 2020, 52 Jeunes ont été accompagnés dans le cadre de 24 Chantiers Educatifs différents pour 2511.50 heures de travail effectuées.

Quelques Témoignages de Jeunes lors des Bilans :

Déménagement + Travaux d'aménagement :

« J.H. – Centre-Ville – 21 ans : « Un plaisir a travailler en groupe, voir personnelle prendre de Nouvelle compétence dans plusieurs Domaine quon pratique ».

CHANTIER BANQUE ALIMENTAIRE :

«J.F. - Centre-Ville – 27 ans : « Apprécie de pouvoir donner mon aide aux personnes les plus demunis ».

DEFRICHAGE CAMPUS :

JH – Chamiers – 22 ans : « *je vais bien au niveau de ma santé. Je fume moins. Je retrouve un rythme. Je me couche et me lève tôt. Je me sens bien dans le groupe* ».

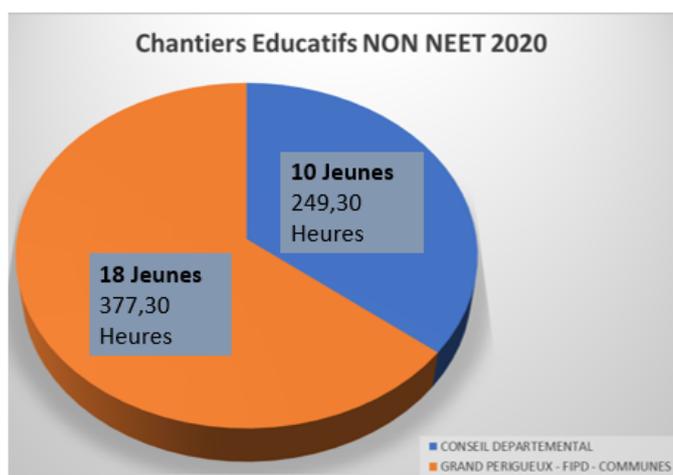
JH – Centre-Ville – 24 ans : « *parfois je vois plus grand que moi tellement j'ai envie et que je suis prêt pour des formations ainsi de suite, stage. Je parle plus car j'ai envie d'être plus sociable* ».

2.1.7 b) Chantiers Educatifs Jeunes Non N.E.E.T. (Conseil Départemental, Communauté d'Agglomération Périgourdine, F.I.P.D., Communes) :

28 Jeunes ont été accompagnés sur **12 Chantiers Educatifs différents** pour un total de **627 Heures**.

Pôle Educatif : les chantiers éducatifs

Nombre d'heures de Chantiers Educatifs NON N.E.E.T.



**2020 : JEUNES
NON N.E.E.T. :
28**

28 Jeunes
accompagnés
dans le cadre de
12 Chantiers
Educatifs
différents
627 heures

Dont 249,30 Heures Conseil Départemental et 377,30 Heures FIPD, Grand Périgueux Et les communes de Périgueux, Coulounieix-Chamiers et Boulazac Isle Manoire.

11

3 - L'ACTIVITE DU SIEGE ASSOCIATIF

3.1 L'Activité du Directeur :

L'activité du siège continue à se structurer sur 4 axes.

- 1/ La mise en place d'un soutien technique aux équipes éducatives ;
- 2/ La structuration des outils de travail ;
- 3/ L'anticipation sur les besoins et les contraintes à venir ;
- 4/ La rénovation de l'image du service de prévention spécialisée.

Cette année 2020 nous a obligé à nous adapter en permanence aux mesures gouvernementales en lien avec la Pandémie de COVID-19.

L'informatisation de l'ensemble des secteurs en 2020 nous permet de centraliser et de sécuriser les données des personnes accueillies (Jeunes et Familles), dans le respect de nos obligations législatives et dans le respect du Règlement Général de Protection des Données.

Lors des 2 confinements, nous nous sommes appuyés sur ces outils pour organiser les activités administratives de l'association en télétravail.

L'adaptation à un contexte environnemental en constante perturbation, sur notre territoire d'habilitation et la mise en œuvre sur la Vallée de l'Isle du marché de service PNO-IEJ, ont fortement mobilisé les heures de travail du directeur, en lien avec les salariés, mais aussi les administrateurs de l'Association et notamment la Présidente et le trésorier. Un compte-rendu écrit (Hebdomadaire ou à la quinzaine) à la directrice de l'A.S.E. sur les activités de l'association pendant les périodes de confinement a été observé à la lettre.

L'objectif pour l'année 2020 qui consistait à proposer avec l'OPCO Santé une formation « qualité de vie au travail » à l'ensemble des salariés a été stoppée en fin d'année 2020, dans l'attente d'un diagnostic des Risques Psycho. Sociaux (Diagnostic R.P.S.) diligenté par la psychologue du travail du Service de Santé au Travail de Périgueux. Des tensions persistent malgré tout dans l'effectif salarié. Une rencontre du directeur avec l'inspectrice du travail au mois de Décembre 2020 nécessite de la tenir informée de la réalisation du diagnostic collectif des R.P.S. et des mesures concrètes qui en découleront. Alors que la date du mercredi 24 Février 2021 avait été arrêtée avec la psychologue du travail, elle était elle-même en arrêt de travail pour une période courant jusqu'au 17 Mars 2021...

Nous avons préparé et réalisé l'Assemblée Générale 2019 de l'Association, le 15 Octobre 2020 pour clôturer les comptes et remplir nos obligations légales avec une trentaine de personnes présentes (Salariés et administrateurs compris).

3.2 L'activité du Chef de Service Educatif :

Mon activité a été fortement impactée par la crise sanitaire. Il a fallu faire avec la frustration de ne pas pouvoir s'investir dans des projets sur lesquels nous comptions en 2020, à l'image de tous nos projets de chantiers éducatifs liés à de l'évènementiel du fait d'annulations en pagaille.

Frustration encore d'être confronté à un premier confinement, sans aucun équipement adéquat dans un premier temps : pas de masques, pas de GHA, pas de possibilité pour les professionnels d'être dans la rue, l'espace de travail de la prévention spécialisée.

Frustration de voir des jeunes, déjà en difficulté avant cette crise, se retrouver encore plus loin de toute possibilité d'insertion sociale, de ne pas pouvoir les accompagner vers des recours lors de périodes où il n'y en avait pas.

Frustration de devoir encore aménager des pratiques professionnelles pour un second confinement et des modulations diverses et variées liées aux formats de couvre-feux, de ce qui peut être ouvert et ce qui doit être fermé.

Frustration que les partenariats, quels qu'ils soient aient été secoués par la crise et le télétravail. Nous avons été actifs du côté des liens au bénéfice des jeunes, dans la mesure du possible.

En Vallée de l'Isle, nous avons su relancer une activité au bénéfice des jeunes en testant le protocole sanitaire sur les chantiers éducatifs dès mai : ce fut une belle réussite !

Ce fut donc l'occasion de se lancer immédiatement dans une pratique nouvelle : celle de la présence du Chemin sur les réseaux sociaux, dont les premières actrices ont été les professionnelles des secteurs Saint Georges-Les Mondoux et du Centre-Ville. Rapidement nous y avons obtenu des résultats significatifs. Mais la rue n'est pas numérique et même si ce travail est vertueux, il est forcément incomplet. Le pivot de notre pratique au quotidien, c'est la rencontre, la vraie.

Même sérieusement impactée, la question du « sens » du travail de rue a pourtant réussi, je l'espère, à montrer toute sa pertinence.

En effet, les professionnels du Chemin ont pu rapidement retrouver le Chemin de la rue et ont pu donc, très vite contribuer à qualifier les réalités des publics accompagnés : détresse sociale, désocialisation, promiscuité et cohabitation difficiles durant les confinements, décrochage scolaire, dévissage professionnel, chaos conjugal, surconsommations de substances, etc. etc...

Par ailleurs, si les modes d'emploi des confinements, des couvre-feux, des protocoles sanitaires de l'école, des collèges, des lycées, des administrations ou des dispositifs divers et variés...ont pu dérouter les éducateurs... les premiers à en être tributaires ont été les jeunes que nous accompagnons et leur entourage familial. Comment se débrouiller de tout cela ?

Les éducateurs ont été des traducteurs, au jour le jour, d'informations mal comprises par les jeunes et leurs familles.

Ils ont su faire preuve de réactivité en relevant immédiatement des besoins cruciaux : permettre à certains d'avoir de quoi se nourrir. Ce besoin était flagrant pour les jeunes du Centre-Ville, comme le problème des violences conjugales.

Ils ont mis en place malgré les conditions complexes, des chantiers éducatifs, pour là aussi répondre à un besoin élémentaire : disposer de quelques billets pour ne pas sombrer, pour se maintenir à peu près à flot, pour réaliser des achats de première nécessité.

Ils ont su manier leurs compétences d'observation sociale pour décrypter les phénomènes de post premier confinement. Pourquoi des jeunes voulaient se rassembler coûte que coûte en centre-ville de Périgueux ?! (Voir le document annexé au rapport d'activité).

Ils ont pu réorienter leur pratique. Ce fut le cas notamment à Chamiers avec l'action Quartiers d'Été financée par l'État qui a permis de proposer de nombreuses activités à des jeunes durant l'été et un projet éducatif co-porté avec la PJJ. A l'origine, nous avions prévu autre chose, et surtout une action de développement social local en lien avec la scène ouverte et des chantiers éducatifs pour des publics cible très disparates. Ils ont réussi à contribuer, grâce à leur capacité d'écoute entre autres à ce que la situation générale, notamment dans les quartiers pauvres où nous intervenons à ce qu'il n'y ait pas de flambée de violence à la sortie du premier confinement, mais aussi durant un automne très tendu.

Certes, la prévention spécialisée n'a pas été la seule à le faire, mais pourtant, peu de travailleurs sociaux ont été amenés à échanger avec des jeunes sur les questions de religion, de laïcité dans les quartiers le soir, à la nuit tombée. Les éducateurs du Chemin se sont rendus disponibles pour aborder ces sujets quand les jeunes le souhaitaient. Notons tout de même que l'attentat et ses effets sur notre société n'a fait ni chaud ni froid à de nombreux jeunes connus par le service, indifférents, non concernés... Parallèlement, certaines familles redoutaient des actes de vengeance raciste suite à l'attentat.

Le désarroi lié à l'exécution d'un professeur qui exerçait sa mission d'enseignant, qui tentait de contribuer au savoir et à la culture de ses élèves s'est rajouté à l'incertain du Covid : avec la crise sanitaire, le futur n'existe plus, se joue tous les jours un présent, rien n'est projeté. En y ajoutant l'attentat, le chaos semblait proche.

Dans un climat de peurs accrues, accompagner des jeunes plongés dans l'incertain dans ce contexte relève de l'équilibrisme du maniement de la relation éducative. Nous aidons des jeunes à travailler leur futur dans un présent qui ne cesse de se figer et sur lequel se greffe le chaos des attentats.

Si l'on prend l'exemple du Gour de l'Arche, l'ambiance automnale était irréaliste : dans la pénombre du petit matin ou de la fin d'après-midi, les soldats en armes bordent les sorties d'établissements scolaires... quelle atmosphère pour ces jeunes qui passent des journées, masqués, ces mêmes jeunes pointés du doigt durant tout l'été, ces jeunes qui voulaient se regrouper pour partager du temps...

Notre travail est de s'intéresser à ce que vivent les jeunes et en faire une retranscription à nos partenaires, à nos financeurs. Je ne sais pas si la jeunesse a déjà suscité autant de craintes de la part de la société : ils le ressentent et bon nombre se sentent stigmatisés. Nous pouvons d'ailleurs remercier les campagnes de sensibilisation à la télévision où en résumé nous pouvons en conclure que : *si ta mamie meurt, c'est de ta faute avec tes comportements irresponsables de jeune !*

Tous ces sujets évoqués pèle mèle ont besoin d'être partagés, discutés. C'est notamment ce type d'échanges qu'il est indispensable d'avoir au sein d'une équipe de prévention spécialisée.

Mon travail a donc consisté en grande partie à soutenir une équipe éducative à traverser une crise sanitaire dans la durée tout en réalisant des actions dont des jeunes ont tiré profit soit individuellement, soit collectivement. En ce qui concerne le collectif, les chiffres parlent d'eux-mêmes, nous avons réalisé un nombre et une diversité de chantiers éducatifs (dont certains au titre du développement social local comme le city stade des Hauts d'Agora, qui a eu l'effet d'un extincteur face à la tension aigüe du quartier fin juin) très conséquents.

Avec les protocoles sanitaires, les rencontres physiques n'étaient pas privilégiées. Pourtant, il a été important, durant 2020, que les 5 secteurs du territoire d'habilitation fassent équipe et partagent leurs réalités de terrain. Je pense que nous nous y sommes tous employés de notre mieux. Belle réussite à souligner, grâce aux mesures sanitaires mises en place que l'équipe s'est appropriée, aucun cluster n'a été à déplorer au Chemin !

Donc cette année a été copieuse en actions malgré tout, car il est, je pense, de notre devoir d'insuffler de la pulsion de vie dans les relations que nous engageons avec notre public.

3.3 L'Activité du Cadre Administratif et Comptable (+ une chargée d'accueil sous sa responsabilité) :

204 jours travaillés pour 1204h (0.85 ETP) en 2020 :

1/ Comptabilité : Tri, classement, traitement et saisie comptable/suivi financier et budgétaire/ réalisation et présentation des documents normalisés (compte administratif et budget prévisionnel) /comptabilité analytique/travaux de fin d'exercice, clôture avec le commissaire aux comptes : **35.40% en 2020 (37,5 % en 2018)**. La diversité des sources de financement a nécessité l'extension de la comptabilité analytique : **QUARTIER D'ETE, QUARTIER D'AUTOMNE** par exemple.

D'autre part, l'Association a dû répondre aux besoins/demandes de paiement de leurs rémunérations en espèces de certains jeunes en chantiers éducatifs. Ceci a induit davantage de manipulations d'espèces et de suivi comptable en lien avec l'Association 3S.

2/ Accueil : Accueil téléphonique /physique /secrétariat/ mails/ coordination/ scan/ archivage : **20.5% en 2020. (22% en 2019)**. La mise en place du télétravail, à partir du 16/03/20, a induit de nouvelles façons de travailler et de communiquer notamment. Il s'agit de consolider la relation de travail à distance par des échanges téléphoniques/mails plus nombreux qui permettent également une meilleure traçabilité de l'activité.

3/ Social : Dossier organismes sociaux et fiscaux / externalisation payes / contrats de travail / mouvements de personnels / suivi des IJ /congés, formation / suivi ARTT : **21.80% en 2020. 21 % en 2019**. L'année est marquée par la mise en œuvre administrative de l'activité partielle (il faut remercier le professionnalisme et la disponibilité de notre interlocuteur paye-@com24), par l'entrée/sortie de CDD dans le cadre de financements spécifiques mais aussi pour remplacement de personnels éducatifs en arrêts maladie. Une nouvelle Mutuelle complémentaire de groupe a été mise en place en fin d'année au bénéfice des salariés.

4/ Réunions internes/D.E.A. /Démarche qualité/ A.G./ intervenants extérieurs + frappe des comptes-rendus : **6.6% en 2020 (8.8% en 2019)**. Les temps de regroupements en réunion plénière ont été stoppés en conformité avec le plan de continuité mis en place au sein de l'Association et aux recommandations gouvernementales dans le cadre de la prévention du COVID.

6/ I.E.J. : Suivi des contrats chantiers et des jeunes/facturation/coordination : **3% en 2020. 3.4 % en 2019**.

7/ Administratif : **13.6% en 2020. 12.5 % en 2019**.

La charge administrative a été croissante en 2020 :

- **Organisation de l'activité partielle lors du premier confinement, du télétravail des professionnels, mise en œuvre et suivi du plan de continuité par la suite**. L'association dote, au fur et à mesure des moyens disponibles, les salariés de matériels permettant le travail à distance : ordinateurs portables avec accès au réseau interne / téléphones portables professionnels pour le personnel administratif.
- De nombreux autres dossiers mis en œuvre : réponses aux appels à projet de l'Etat (QPV), déménagement du local rue Aubarède ou encore adhésion à la nouvelle complémentaire santé, formalités liées à la vie de l'Association (modifications déclarées en Préfecture par ex.).

Activité du service administratif 2020 : faits marquants :

- **Création et mise en œuvre de l'outil statistique et de collecte des données des fiches NSI produites pas les éducateurs. L'outil créé sur mesure par l'agent administratif de l'Association a pu être testé, modulé selon les besoins tout au long de l'année. Le résultat est plutôt satisfaisant mais reste perfectible.**
- **Mise en œuvre du télétravail avec maintien d'un accueil minimal, conformément au protocole de continuité de l'activité de l'Association.**
- **Dématérialisation des données (suite) :** courriers mais aussi plannings, fiches de paye, de congés, compte-rendu de réunions... rendu d'autant plus indispensable avec le télétravail. Cependant **le suivi des dossiers** de demande de subvention, données sociales, formation... reste important avec la dématérialisation des démarches administratives (Multiplication des sites, des données à éditer, documents/factures dématérialisés à éditer, classer, mettre à jour ou à renvoyer).
- **Volume d'écritures comptables stabilisé, avec l'intégration de l'activité sur la Vallée de l'Isle depuis 2019. La mise en place d'une comptabilité analytique élargie aux actions ponctuelles financées sur des subventions spécifiques s'est avérée pertinente.**
- **Poursuite des méthodes comptables d'écritures, en lien avec le Commissaire aux comptes.**

3.4 Le soutien technique :

Le service de prévention spécialisée de l'association « Le Chemin » va à la rencontre des publics, sur leur lieu de vie, en particulier des mineurs de 12 à 18 ans (avec extension aux jeunes majeurs jusqu'à 29 ans) et de leur famille. Son action vise à prévenir la marginalisation et à faciliter l'insertion ou la promotion sociale des jeunes et des familles. Le public jeune a besoin d'un accompagnement « au démarrage dans la vie » et cumule de sérieuses difficultés de comportement, fragilité psychique, d'insertion socio-professionnelle, de précarité et de logement... Les projets développés répondent à ces besoins et se construisent sur la base de l'activation de leviers d'intervention complémentaires : accompagnements individuels, actions collectives et projets de développement social local.

Le club de prévention spécialisée de l'association « Le chemin » affiche son ambition de promouvoir une intervention fondée sur la personnalisation du projet d'accompagnement. Son appartenance et son implication dans le réseau d'acteurs locaux lui permettent :

- De développer une expertise sur les problématiques des publics que les professionnels ont à accompagner et des territoires qu'ils ont à investir.
- De mobiliser les ressources du territoire pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle des publics accompagnés,
- De concourir au développement social du territoire d'intervention, si nécessaire.

Les outils de la loi 2002-2 sont en place. L'organisation du travail garantit le respect des droits et de la dignité de la personne accueillie. Les outils participatifs permettant l'expression des usagers restent à mettre en place.

La coordination de la prise en charge des usagers est assurée. Elle s'appuie en interne sur des modalités de travail en collectif qui garantissent la continuité et la cohérence des accompagnements mis en œuvre.

Elle est assurée en externe dans la mesure où l'association s'inscrit dans une stratégie adéquate de coopération avec les acteurs du territoire.

Un plan d'amélioration de la qualité a pu être établi. L'Association s'inscrit désormais dans une démarche continue d'amélioration de la qualité.

En 2020, nos efforts ont porté essentiellement sur :

- La formalisation du dossier de la personne accueillie (Note de suivi Individuel) et des modalités d'accès de cette dernière aux écrits qui la concernent, et ce, dans le respect des principes fondateurs de la prévention spécialisée. Cet outil réalisé avec l'équipe éducative a fait l'objet d'une formation interne qui a permis une appropriation de cet outil par tous les professionnels en 2020. Cette informatisation qui était opérationnelle techniquement en fin d'année 2019 est venue suppléer à des conditions de travail en présentiel devenues plus complexes à mettre en œuvre. Nous avons d'ailleurs pu éditer avec beaucoup plus de fiabilité et en moins de temps, les données statistiques de soutien des personnes accompagnées qui figurent dans ce rapport d'activités.

- L'efficacité d'une organisation et de procédures, permettant la gestion des événements indésirables et des « réclamations » que souhaiteraient porter les personnes accompagnées ou leur famille.

- L'arrêt de l'expérimentation d'une nouvelle méthode « d'entrée sociale » pour aller vers des Jeunes qui sont, soit en voie de déscolarisation, soit en voie de marginalisation sur la commune de Périgueux. L'action de formation avec le C.N.L.A.P.S. programmée pour 2020 n'a pas pu être réalisée, l'intervenante avec qui avait organisé cette formation en 2019 est engagée sur d'autres lieux professionnels.

3.5 Les réunions :

Une nouvelle organisation avait été mise en place en fin d'année 2019. Les réunions de travail, sont animées le plus souvent par le Chef de Service. En son absence, c'est le Directeur qui en assure l'animation. Des réunions de Coordination du Pôle Educatif ont désormais lieu deux mardis matin par mois tous les 15 jours. Ce temps est réservé :

- A la transmission des informations générales ;
- A l'actualité et aux projets sur les secteurs ;
- Aux échanges sur les situations des jeunes accompagnés ;
- A l'élaboration des projets collectifs ;
- En temps de réflexion sur des sujets transversaux.

Un autre temps mensuel est réservé **aux réunions de secteur**. Elles ont lieu alternativement **sur les cinq sites éducatifs du service** : le Centre-ville, Saint Georges/Les Mondoux, La Boucle de l'Isle (Gour de l'Arche, Le Toulon) et Chancelade, Coulounieix-Chamiers/ Marsac sur l'Isle et le canton Isle Manoire (B.I.M.). Ce temps est plus précisément consacré, soit à l'analyse plus approfondie des accompagnements individuels, soit à la mise en œuvre de projets par l'un des secteurs. Elles sont animées par le Chef de Service de l'Association. Il est désormais prévu de mettre en place une réunion de Coordination du Pôle socio-professionnel, sur le même rythme.

Les réunions préparatoires aux Plateformes I.E.J. ont lieu une fois par mois. Chaque secteur concerné y est représenté. Il s'agit de présenter les nouvelles situations et de faire le suivi des jeunes déjà engagés dans l'action. Un temps conséquent est consacré au volet administratif de l'I.E.J.

Les réunions D.E.A. (Direction Educatif Administratif) sont bimensuelles et concernent le suivi de l'activité globale de l'association. Les ressources humaines, la logistique, les échéances... sont abordées par l'équipe d'encadrement.

Les temps formels et informels complémentaires : Au-delà des réunions institutionnelles, des temps d'échanges formels et informels ont été facilités, afin de garantir à chacun l'accès à l'information dont il a besoin, pour réaliser ses missions, dans une dynamique d'équipe positive et aidante.

3.6 Les outils de travail :

3.6.1 - Suivi des outils d'analyse de l'activité :

Les outils qui existent sur le plan de l'accompagnement éducatif montrent leur pertinence pour évaluer plus finement notre activité aux moyens d'indicateurs précis. Le processus d'**informatisation des données** révèle **un gain de temps administratif pour l'ensemble des salariés**. Nous avons élaboré de nouveaux supports informatiques qui sont opérationnels en 2020.

- Cette informatisation concerne les outils qui sont mentionnés dans le projet de service 2019/2023.
- Le C.N.L.A.P.S. travaille également sur la mise en place d'un logiciel national de remontée des données.

3.6.2 - Contributions écrites :

Plusieurs contributions écrites du Directeur, à partir de besoins exprimés par l'équipe ou à partir de demandes formulées par des partenaires ont été réalisées au cours de l'année 2020 :

- Fiche Projets/actions/Bilans dans le cadre de la Politique de la Ville, par la réponse d'un appel d'offre, dans le cadre des orientations de la Politique de la Ville 2020.
- Réponse à 3 appels à projets des services de l'ETAT : Quartiers d'Eté, d'Automne, Solidaires.
- Documents de clôture de l'appel d'offre PNO-IEJ 2019/2020 du Conseil Départemental de la Dordogne.
- Suivi de l'axe d'amélioration de nos services et animation du Groupe de Pilotage de la démarche Qualité.
- Préparation des documents pour les réunions de Bureau, Conseils d'Administrations et pour l'Assemblée Générale.

3.6.3 - La gestion administrative et financière :

Elle occupe une part importante de l'activité du siège administratif, avec un suivi continu des aspects administratifs et budgétaires.

Avec un service qui s'est étoffé depuis 2017, la masse d'informations à traiter représente un volume permanent tant en termes de gestion des plannings des salariés, des arrêts maladie, de l'activité quotidienne (Pièces administratives et comptables à enregistrer, écritures à passer...).

Sur la partie financière, le contrôle budgétaire mensuel instauré en 2014 a prouvé sa pertinence en matière de pilotage de l'association (répartition par 1/12^{ème} par groupes fonctionnels et par lignes budgétaires, des charges et des produits).

Un Document Unique de Délégation permet de mieux piloter les différents aspects cités ci-dessus avec une subdélégation du directeur à la cadre administrative sur ces 2 dimensions.

4. L'ACTIVITE DU PÔLE SOCIOPROFESSIONNEL

L'année 2020 aura vu le Pôle Socio Professionnel développer son activité sur le territoire de la vallée de l'Isle. Vincent Olivier, l'encadrant technique, a réalisé 1904 heures de chantiers éducatifs sur l'ensemble de l'année qui ont concerné 24 jeunes différents. Les chantiers ont été réalisés sur différentes communes (ST Léon sur l'Isle, St Front de Pradoux, Chantérac, Le Pizou, Montpon, Grignols, St Laurent des Hommes).

Nous avons rencontré 12 nouveaux jeunes entre janvier et octobre 2020 qui ont rejoint les effectifs validés par la plateforme de Mussidan (soit 28 jeunes en tout). Ces jeunes ont été repérés par nos partenaires qui sont soit des assistantes sociales, des éducatrices, des éducateurs, des conseillères ESF, des conseillères Mission Locale, des partenaires du soin, des partenaires de la justice.... Le principe d'un rendez-vous tripartite (Professionnel ayant repéré le jeune, Le Chemin, le jeune) en amont de la validation de son dossier par la plateforme, nous permet de mettre en œuvre une dynamique qui se poursuivra tout au long de leur accompagnement. A l'issue du chantier, un bilan est fait avec le jeune et partagé avec le partenaire. Dans le cas où un nouveau partenaire est sollicité, le partage des informations est alors mis en place, notamment par des mails adressés en copie. Cette pratique permet aux différents partenaires concernés par le jeune et avec son accord d'être destinataire des informations le concernant tout au long du parcours d'accompagnement. Cette année 2020 aura vu un partenariat renforcé avec le centre de soin de Vauclaire sur la commune de Montpon. Au-delà des jeunes NEET positionnés par notre partenaire, nous avons pu effectuer 2 semaines de chantiers sur leur ferme pédagogique qui ont réuni des jeunes de Vauclaire et des jeunes NEET d'autres communes.

Nous ne pouvons pas faire abstraction des conditions particulières vécues cette année 2020 avec la crise sanitaire qui a impacté notre activité. Pour autant, nous avons su être réactifs et opérationnels. Nous avons pu atteindre les objectifs fixés en nombre d'heures de chantier, garder le contact avec les jeunes NEET et les partenaires durant le premier confinement. Ainsi nous avons repris les chantiers éducatifs dès le 25 mai (soit 2 semaines après la levée du confinement).

Lors de la dernière plateforme de l'année à Mussidan le 11 décembre 2020, l'ensemble des participants a pu confirmer l'intérêt que présente le dispositif sur la vallée de l'Isle. Nous avons bon espoir de pouvoir continuer et renforcer notre action en 2021 quand bien même le programme européen n'a pas été encore reconduit. De nouveaux partenariats se présentent autour de diverses actions, par exemple le projet GAIA qui va se développer sur la vallée de l'Isle dans les mois à venir. Nous savons déjà que dans une des communes avec laquelle nous travaillons : St Laurent sur Manoire, il est question de « marchés clausés » autour de projets immobiliers. Cette opportunité pourrait nous permettre d'œuvrer à l'intégration de jeunes NEET sur ce projet, jeunes qui feront des chantiers éducatifs en amont et qui pourraient également être de la commune. Un chantier éducatif est déjà prévu aux vacances de printemps 2021 sur cette commune et nous espérons que d'ici là, notre présence en octobre 2020 (désherbage du cimetière et peinture d'un passage crèche/école) aura permis le repérage de jeunes issus de la commune pour intégrer notre dispositif.

4.1 Exemples de parcours :

Serge : 25 ans, sans domicile fixe. Jeune homme au parcours chaotique avec des zones d'ombre qu'il a tendance à remplir d'éléments peu crédibles (naissance en Russie, parcours à la légion étrangère, compétences professionnelles importantes et spécialisées dans divers domaines...). Orienté par une assistante sociale de Mussidan, le jeune a été domicilié à l'UT. Un dossier RSA est en cours, mais les difficultés à réunir les éléments administratifs retardent sa validation.

Le jeune a effectué le chantier au Pizou. Ce chantier a malheureusement dû être écourté du fait des mauvaises conditions météo. Pour autant, l'encadrant technique et le csp ont pu noter les difficultés potentielles à encadrer ce jeune et les risques que sa présence dans un groupe pourrait engendrer. Nous avons évoqué nos craintes en plateforme : des partenaires présents ont pu corroborer la complexité du jeune et les difficultés à pouvoir mettre en place un accompagnement constructif.

Le chantier a pu apporter un élément positif et pragmatique, par le biais de la paie du jeune qui lui a été remise en main propre et en espèces puisque celui-ci n'avait alors pas de compte en banque (ou en tout cas il n'était pas en mesure de fournir un RIB). Lors de ce rendez-vous tripartite (jeune, CSP, AS), le jeune a été invité à aller ouvrir un compte « nickel ». Ce qu'il a fait, et ainsi, il a pu rapporter un RIB à son AS permettant de compléter son dossier RSA. Lors de cet entretien, le jeune nous a fait part de son désir de partir sur Sarlat...

3 semaines plus tard, une collègue éducatrice du secteur centre-ville de Périgueux du Chemin, nous a fait part de sa rencontre en travail de rue avec Serge à la Bonne Soupe. C'est un lieu de distribution de repas gratuit pour les personnes en grandes difficultés et/ou en errance sur Périgueux. Le jeune homme lui a alors indiqué qu'il était pris en charge par l'APARE pour ce qui était du logement. Nous avons fait part de notre étonnement et avons apporté à notre collègue, les éléments dont nous disposons.

Le fait est que le jeune est effectivement hébergé par l'APARE, les éducatrices du Chemin se sont mises en relation avec les accompagnatrices de l'APARE. Un chantier éducatif devrait être proposé à Serge sur la maison éclusière encadré par le secteur du centre-ville en janvier 2020.

Dolores : 18 ans, fin de suivi AEMO par une éducatrice de Bergerac. Orientée conjointement par l'éducatrice et la conseillère Mission Locale de Montpon. 2 chantiers ont été proposés et effectués par la jeune. Un lien de confiance s'est établi avec l'encadrant technique qui a permis d'envisager une réflexion avec les partenaires sur les difficultés d'accès aux soins. Cette problématique est connue sur le territoire, mais qui du coup, pourrait bénéficier d'une attention particulière. Les 2 chantiers ont permis à Dolores de gagner en confiance et ont participé à l'élaboration d'une suite de parcours en lien avec la Mission Locale. La conseillère Mission Locale a d'ailleurs pu participer aux bilans individuels d'un des chantiers éducatifs et inclure cette étape dans le processus d'accompagnement. 2020 nous permettra de proposer à nouveau des chantiers à la jeune fille.

Florent : 23 ans, orienté par l'assistante sociale du CMS de Saint Astier. Jeune en rupture avec la Mission Locale. Suivi par Pôle Emploi. Ce jeune a participé au chantier des fontaines. A l'issue, il a évoqué l'idée de travailler dans le domaine des espaces verts et s'en est ouvert à son conseiller pôle emploi avec qui nous sommes en relation. Il y aurait également un financement possible du permis de conduire (une participation à un futur chantier éducatif en 2020 permettrait également d'apporter une participation à ce financement). Nous aurons sans doute l'occasion en 2020 de pouvoir travailler certains freins qui semblent prégnants mais déniés par le jeune (notamment au niveau des capacités d'apprentissage par exemple). Les échecs des actions engagées avec la Mission Locale antérieurement pourraient conforter cette supposition.

4.2 Exemple d'un chantier éducatif sur la commune de Saint Laurent des Hommes :

Voici le déroulé d'un chantier relaté par l'encadrant technique :

Il est acquis depuis quelques temps qu'il est fondamental de s'appuyer sur le réseau et le partenariat dans nos pratiques professionnelles, et qui plus est, dans un département très étendu comme le nôtre ; territoire où la ruralité est une « vraie toile de fond ». C'est grâce à Monsieur Arnaud Vélicitat, Chef de service de l'association que va naître le point de départ, la « porte d'entrée » de ce chantier automnal.

En effet, nous avons eu le 17 mars au matin, le Chef de service, le Coordinateur socio professionnel, et moi-même, une rencontre avec une partie du conseil municipal ainsi que Monsieur le Maire. Nous avons alors pu présenter « le Chemin », ses missions, ainsi que les chantiers éducatifs. L'équipe communale a manifesté un intérêt certain à l'égard de ces derniers. Le premier adjoint, sa collaboratrice en charge « de la jeunesse » et Monsieur le Maire, se proposent de nous recontacter ultérieurement afin de faire part de propositions concrètes en termes de dates mais aussi de travaux à accomplir.

Puis survint le Covid, et avec les affres du confinement, son lot d'incertitudes, ses projets qui se figent et voient leurs reports à « l'après ». Dans cette situation inédite, nous devions tout revoir, réinventer le chantier, son itinérance sur la vallée de l'Isle, son rôle de « covoiturage » des jeunes vers les lieux de travaux, et conjuguer avec un « protocole sanitaire » contraignant.

Une nouvelle fois c'est le partenariat (en lien avec le protocole sanitaire strict) qui va nous permettre de réaliser ce chantier (et ô combien d'autres cette année !). En effet nous avons une convention avec le Centre de Réhabilitation Psychosociale de Proximité de l'hôpital Vauclaire (C.R.P.P.). En accord avec l'équipe, une A.S.H. et un éducateur véhiculeront les jeunes accompagnés par le C.R.P.P. (matin et soir) directement sur les sites de chantiers. Je covoiturerai quant à moi, trois autres jeunes maximum toujours dans le respect du protocole sanitaire.

Le 15 septembre, le coordinateur socio professionnel et moi-même avons une réunion avec le premier adjoint de la commune de Saint Laurent des Hommes afin de décider des futures tâches à accomplir pour le chantier éducatif qui se déroulera au mois d'octobre pour une durée de 3 semaines. Etant à l'approche de la toussaint, il nous est apparu intéressant de pouvoir proposer un nettoyage des murets et des allées du cimetière. Il est convenu aussi que le chemin couvert permettant de relier les deux écoles primaires sera rafraîchi. Enfin, il y aurait les marquages (marelles et terrains de sport) de la cour à refaire, seulement si une météo clémente le permet.

Concernant la logistique pratique, nous aurons à notre disposition le foyer rural, véritable « camp de base » de l'action. Nous pourrons en outre compter sur l'appui des services techniques du village en termes d'outillage et de fournitures diverses (peinture, matériel de nettoyage etc...). En ce qui concerne la prise des repas, ils seront pris en commun au restaurant du village.

Au total ce sont 7 jeunes au total qui ont œuvré activement sur ce chantier, par groupe de 4 ou 5 suivant les semaines et les journées. 4 jeunes de Vauclaire, 2 autres jeunes de la vallée de l'Isle et un jeune de l'agglomération périgourdine.

Au menu de ce chantier éducatif dans un premier temps pour la partie cimetière, savoir repérer et identifier la flore présente. « Faire marcher la tête avant les bras » avant de pouvoir mettre en action le désherbage des allées. Car un soin tout particulier doit être observé dans le but de préserver une certaine espèce de « graminées » bas, afin que naturellement, elle puisse sur le long terme, verdir progressivement les allées gravillonnées entre les sépultures. Un travail répétitif qui demande rigueur et attention, et qui est vecteur de fatigue visuelle et physique dû entre autres à des mouvements de genuflexions à répétition. Durant cette première période j'ai dû bien insister auprès de l'équipe au sujet du port de gants de protection, et pour cause, le cimetière est « truffé » de plantes pouvant créer de fortes réactions allergènes, voire de plantes toxiques

comme la laitue vireuse et l'euphorbe, sans oublier l'ambrosie qui est une véritable plaie environnementale. Cette action sera « rondement menée » par des jeunes très motivés à l'idée, et je les cite, « de rendre un endroit propre et agréable », « un endroit pour que les gens viennent se recueillir », « c'est du respect pour les gens qui sont morts d'entretenir l'endroit où ils reposent ». J'insiste sur le « rondement menée » car devant la taille plutôt vaste du site (laissant une distanciation physique entre les jeunes hors du commun !) et là où je pensais qu'ils mettraient quasiment deux semaines, l'équipe a mis seulement 4 jours ! Ils ont dégagé 3 remorques pleines à ras bord, ce qui représente 2 mètres cubes et demi de « mauvaises herbes » arrachées... chapeau ! Pour couronner le tout, ce sont les deux cantonniers qui ne manqueront pas de féliciter (sans complaisance) les jeunes pour la qualité de leur travail, mais aussi Monsieur le Maire, son premier adjoint, ainsi qu'une bonne quinzaine de personnes venues nettoyer et fleurir les tombes. En outre, l'équipe a fort apprécié la visite de la présidente du foyer rural qui a tenu à les remercier en leur offrant gâteaux, pâte de fruits et boissons chaudes.

Puis les jeunes se sont affairés à la deuxième partie du chantier éducatif. Elle allait s'avérer plus technique que la première. En effet, au sein de l'école primaire, repeindre le chemin couvert qui relie deux bâtiments, requiert un travail de protection des sols, de préparation du support avant de l'enduire avec une peinture spéciale métal. Là aussi le site est suffisamment grand pour permettre à 5 jeunes d'œuvrer avec la meilleure distanciation qui soit. Le travail de préparation du support est un travail laborieux, la répétition des mouvements. La rigueur qu'il exige et les positions inconfortables amènent les jeunes à ressentir des courbatures musculaires. Il faut aussi mettre un grand soin à dépoussiérer les supports afin de favoriser une accroche optimale de la peinture. Il a fallu aussi sécher certaines parties qui se mouillaient régulièrement à cause des intempéries. Car c'est aussi avec ce phénomène que nous avons dû conjuguer, des averses de pluie intempêtes couplées à de forts vents. Ces conditions climatiques défavorables sont venues compliquer la tâche. Enfin, la peinture « glycéro » requiert une certaine habileté à la mise en œuvre. Il y a eu beaucoup de « reprises » à faire pour que l'ouvrage soit le plus présentable possible. Dans ce contexte, les jeunes touchent véritablement du doigt une partie de la réalité du métier de peintre, et ce dernier point est essentiel car il permet de confirmer ou non, un attrait pour cette profession. Il permet également à chacun de comprendre l'importance de se former. Les employés communaux ainsi que trois membres du conseil municipal, vont une nouvelle fois féliciter chaleureusement les jeunes pour cette réalisation. Et cela se voit !

Je tiens à revenir sur un élément important qui à la fois nous a desservi mais dont la mise à profit ne fût pas des moindres, je veux parler de la météo. Nous avons dû faire face à des sortes de giboulées de Mars mais en plein mois d'Octobre... Aussi surprenant que cela puisse paraître. Dans ces moments où les jeunes ne pouvaient pas travailler en extérieur, l'ensemble de l'équipe regagnait le foyer rural. J'ai pu aborder certains sujets comme le projet professionnel, faire réfléchir les jeunes sur les compétences qu'ils étaient en train de mettre en œuvre, savoir-faire sans oublier les savoir-être ! Evaluer le travail en cours, leur demander dans quel ordre ils voyaient la suite du travail à réaliser, redonner des conseils pratiques, remotiver quand le moral baissait un peu, aborder des thèmes en lien avec la santé, rappeler sans cesse les règles d'hygiène et de prudence par rapport au corona virus, évoquer des troubles musculosquelettiques, les risques de consommer des produits psychotropes avant pendant et après le travail... Evoquer la mobilité, tellement importante dans notre département. Il y eu aussi un temps important pour parler de la laïcité, des valeurs de la république et de la liberté d'expression, un temps pour expliquer et rassurer ce groupe de jeunes adultes choqués et dans l'incompréhension de la violence de l'attentat de Nice et de l'assassinat de Samuel Paty, et afin bien sûr, d'éviter tout amalgame s'il y en eut.

Le temps de pause méridienne reste un temps de travail éducatif très important. Un temps où les jeunes se restaurent dans tous les sens du terme. Et nous avons été particulièrement choyés par la mairie. Nous prenions nos repas au restaurant du bourg et les jeunes ont fort apprécié la qualité de la cuisine.

En conclusion nous pouvons dire que ce chantier fût une belle réussite, tant dans la réalisation pratique qu'en terme de partenariat. Toutefois un petit regret pour les jeunes, c'est que la météo n'a pas été au rendez-vous pour refaire les tracés des terrains de sport et peindre des jeux éducatifs dans la cour de l'école primaire...

Mais comme convenu avec la mairie nous avons déjà prévu d'y revenir aux beaux jours...et ce futur chantier ne manquera pas de singularité.

Conclusion :

Si nous avons essentiellement évoqué notre action sur la ZRR, le pôle socio professionnel est bien entendu impliqué dans l'IEJ dans son ensemble. Nous indiquerons toutefois que le Chef de Service est particulièrement présent sur la partie concernant notre activité géographique d'habilitation. Le C.S.P. n'intervenant qu'à la demande sur certains secteurs, il est moins en contact direct avec les jeunes NEET repérés et participant à des chantiers éducatifs réalisés par les éducateurs de notre structure. L'encadrant technique a co-encadré 2 chantiers sur le territoire d'habilitation avec les collègues des secteurs centre-ville et Mondoux. Quelques jeunes NEET (8) de Périgueux accompagnés par ces 2 secteurs ont également participé à des chantiers sur la vallée de l'Isle. Le C.S.P. assure l'ensemble du suivi administratif relatif à l'IEJ (enregistrement des dossiers NEET et transmission à l'UT, suivi des contrats 3S et des documents relatifs aux chantiers éducatifs) et continue à participer à la plateforme de Périgueux. Sur le suivi administratif, nous avons pu voir les effets bénéfiques de la nouvelle procédure administrative mise en œuvre en début d'année 2020 (Kits administratifs, gestion des contrats 3S par encadrants et C.S.P., bilans de fin de chantier encadré ...). Nous avons constaté un net gain d'efficacité.

4.3 Zone de Revitalisation Rurale (Z.R.R.) :

4.3.1 - Vallée de l'Isle :

Les partenaires sociaux de la Vallée de l'Isle ont « repéré » sur 15 mois, du mois de Septembre 2019 au mois de Novembre 2020, 30 Jeunes sur le territoire de la Vallée de l'Isle.

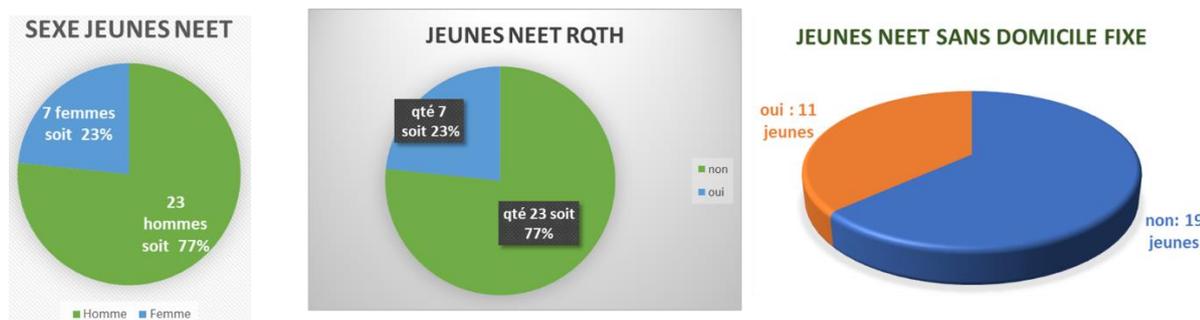
Ces partenaires sont : Les Assistantes sociales du Département, des Educateurs du Département, des travailleurs sociaux des C.I.A.S, les Conseillers de la Mission Locale du Ribéracois - Vallée de l'Isle, du Centre Hospitalier de Vauclaire, du S.A.I.S.P. et du P.C.P.E. de l'Association des Œuvres laïques de Périgueux, la Protection Judiciaire de la Jeunesse (P.J.J.), l'A.E.M.O.

La Plateforme I.E.J. de la Vallée de l'Isle, animée par la responsable de l'U.T. de Mussidan (Conseil Départemental de la Dordogne) mobilise des acteurs institutionnels du territoire.

C'est le lieu où sont validées les entrées et les sorties du dispositif. Les situations des jeunes N.E.E.T. font l'objet d'un examen et d'un suivi particulier qui mobilise les ressources partenariales de la Plateforme

4.3.2 - Les Chantiers éducatifs : Bilan PNO-IEJ -Z.R.R, la Vallée de l'Isle :

28 Jeunes ont été accompagnés dans le cadre de 16 Chantiers Educatifs différents entre le mois de septembre 2019 et le mois de Décembre 2020, pour un total de 2.806h30 de travail.



2020	Vallée de l'Isle	
	H	F
Moins de 10 ans	0	0
11/14	0	0
15/18	2	2
19/21	12	0
22/25	3	2
26/30	0	0
Plus de 30 ans	0	0
Total par sexe	17	4
TOTAL	21	

Nature de la sortie du dispositif I.E.J.	F.	H.
Déménagement	3	-
C.D.D.I. (RICOCHET)	-	2
Formation	-	1
Service civique	-	1
Démarrage d'un parcours de soins	-	1
Préconisations parcours de soins	2	1

Tableau des 11 indicateurs éducatifs

	Moins de 10 ans	11/14 ans	15/18 ans	19/21 ans	22/25 ans	26/30 ans	Plus de 30 ans	TOTAL PAR ITEM
Difficultés personnelles et/ou Familiales	0	0	3	2	4	0	0	9
Protection de l'enfance	0	0	1	0	1	0	0	2
Développement social local	0	0	0	0	0	0	0	0
Santé physique	0	0	3	0	1	0	0	4
Santé psychique	0	0	2	6	5	0	0	13
Scolarité	0	0	1	0	0	0	0	1
Insertion professionnelle/ Formation	0	0	4	10	5	0	0	19
Justice	0	0	2	2	1	0	0	5
Logement	0	0	0	2	1	0	0	3
Accès aux loisirs Sports/ Culture	0	0	2	7	4	0	0	13
Démarches administratives	0	0	1	1	1	0	0	3
TOTAL	0	0	19	30	23	0	0	72

- 1 Insertion Professionnelle/Formation
 3 Accès sport/loisirs/culture
2 Santé Physique et psychique
 4 Difficultés personnelles et/ou familiales

Nota Bene : Les indicateurs éducatifs ont été différemment traités sur le pôle socio-professionnel en Vallée de l'Isle. Il ne s'agit pas des demandes exprimées par les jeunes mais plutôt des sujets abordés par les jeunes dans le cadre des chantiers éducatifs avec Vincent OLIVIER, l'encadrant technique des chantiers éducatifs. Ces sujets sont pour certains partagés en discussions de groupe, lors de temps informels, d'autres sont abordés sur des temps où l'encadrant technique aménage le chantier éducatif de manière à permettre à un jeune qui en ressent le besoin de pouvoir s'exprimer à l'abri des oreilles qui traînent...

1/ Insertion Professionnelle et formation : Si ce sujet a été le plus abordé par les jeunes, c'est qu'il est à associer à la manière dont ceux-ci se sont retrouvés à être en lien avec le Pôle socio-professionnel du Chemin. Rappelons que ce sont les partenaires de la Vallée de l'Isle qui repèrent des jeunes NEET qu'ils adressent au Chemin afin qu'ils puissent s'appuyer sur le recours du chantier éducatif. Ainsi, les jeunes quels qu'ils soient arrivent en chantier en étant déjà en questionnement sur leur parcours. Mis en échec par des expériences passées, ils ont l'occasion de se mettre en situation de travail certes, mais aussi de partager leur expérience singulière avec celle d'autres jeunes, dans la même situation qu'eux au regard de l'emploi et de la formation.

Réaborder avec eux les recours, réinterroger les pistes du possible, pointer des difficultés rencontrées et les manières de les surmonter sont au cœur des échanges avec l'encadrant technique dans la relation du quotidien.

2 / Santé Physique et psychique : Ce sujet est souvent mis sur la table par les jeunes. Nous aurions pu penser que notre partenariat avec Vauclaire aurait été le catalyseur de cette donnée ; c'est seulement en partie confirmé. En effet, les jeunes suivis par l'hôpital pour leurs difficultés psychiques abordent le sujet car dans leur parcours de soin, certains ont assimilé qu'ils étaient entravés par leurs problématiques psychiques. Ces problématiques peuvent d'ailleurs être mis au travail sur les chantiers éducatifs parce que les règles du vivre ensemble imposent de devoir faire avec soi mais aussi faire avec l'autre. Pour ces jeunes, des problématiques de consommation ou d'addiction à diverses substances peuvent aussi s'ajouter à leur pathologie.

Pour d'autres jeunes, n'ayant eux pas recours au soin, les problématiques de consommation ou d'addiction peuvent être abordées, partagées avec l'encadrant technique et les autres membres du groupe. Une forme de prévention par les pairs peut parfois s'opérer en démystifiant le regard porté par les jeunes sur Vauclaire par exemple. Côté des jeunes qui bénéficient déjà de soins psychiques peut en aider d'autres à passer un cap en formulant une demande d'aide.

Ce sujet de la santé permet aussi de pointer la réalité de ce territoire rural : peu de médecins, pas d'antennes des dispositifs de consultation jeunes consommateurs des CSAPA par exemple.

3/ Accès sport/loisirs/culture : C'est essentiellement le sujet de la culture dont il s'agit. Les jeunes n'abordent pas ce sujet sur l'angle de la demande mais prennent plaisir, en abordant le sujet de la culture à dévoiler une partie de ce qu'ils sont à travers ce qu'ils apprécient. Parler de la musique qu'on aime en chantier éducatif, c'est se dévoiler en partie. C'est un bon indicateur pour l'encadrant technique pour jauger si un jeune commence à se sentir en confiance, à être en capacité de partager. Vincent OLIVIER est parfois étonné par des jeunes qui pour bon nombre d'entre eux apprécient autant la musique. Il est bien rare que les jeunes ne demandent pas à pouvoir mettre la musique qu'ils aiment sur le chantier. C'est l'occasion de pouvoir travailler là aussi au vivre ensemble, d'accepter l'autre dans sa différence, d'être en capacité de découvrir quelque chose, de dépasser des idées reçues ou au contraire, se conforter dans l'appréciation qu'on a de tel ou tel artiste...

4/ Difficultés personnelles et/ou familiales : Sur les chantiers éducatifs en Vallée de l'Isle, la plupart des jeunes se « racontent », pourtant, ils n'y sont pas incités par l'encadrant technique. Pour ces jeunes en rupture, le fait d'être dans une forme d'inscription sociale inédite leur donne la possibilité de rencontrer un nouvel interlocuteur en la personne de Vincent OLIVIER durant leur expérience de chantier éducatif. Bon nombre de parcours sont jalonnés de difficultés personnelles qui trouvent leurs racines dans le passé. Certains ont pu relever de l'aide sociale à l'enfance, d'autres ont subi des relations très conflictuelles entre leurs parents et tous font l'expérience de tenter de trouver leur place. Ainsi, des jeunes qui sont confrontés à l'isolement sont entravés par leur incapacité à se mettre en mouvement. Si le qualitatif de feignant pourrait hâtivement être choisi, il est préférable de s'intéresser à ce qui empêche : très souvent, c'est une difficulté à penser qu'il est possible de s'extirper du déterminisme de l'inertie. Pour le travailler, il est nécessaire de prendre du temps, d'être à l'écoute et de permettre au jeune de faire des expériences dont il peut tirer profit : le chantier éducatif n'est qu'un outil, pour que le jeune se projette il est important qu'il puisse s'appuyer sur des expériences qui lui permettront de faire évoluer sa condition.

Ces difficultés sont aussi amenées du fait d'expériences présentes : la vie affective, entre aspirations et réalités est un sujet régulièrement abordé par les jeunes. Certains déposent leurs soucis conjugaux, leurs peines ou leurs difficultés à se débrouiller de l'autre. Là aussi, l'encadrant technique leur propose une écoute bienveillante, en étant toujours attentif à ce que l'intime de chacun soit respecté.

4.3.3 - Témoignages de Jeunes lors des Bilans :



Pôle Socioprofessionnel : les chantiers éducatifs

TEMOIGNAGES DE JEUNES CHANTIERS EDUCATIFS 2019/2020 **sur La VALLEE DE L'ISLE :**

FONTAINE ST LEON SUR L'ISLE :

JH – Centre ville – 23 ans : « Les chantiers en extérieur sont bien plus plaisant qu'en intérieur. Surtout si je dois scier »
JH – St Astier – 24 ans : « sa me fait plaisir de travailler et d'être en groupe. Sa fait plaisir voir les personnes habitent la ville d'être content du travail qu'ont fait »
JH – St Léon – 24 ans : « avec le groupe on est solidaire. Respectueux. Malgré que c'est pas ma voie professionnel le chantier est génial, intéressant »



Réhabilitation local Associatif à MONTPON

JF – Montpon – 19 ans : « Je suis un peu déçu que sa sois déjà fini, il me tarde déjà le prochain chantier »

JH – Montpon – 20 ans : « je aime bosser en chantier est j'aimerais continuer à bosser avec cette équipe le repas de 12h00. Merci Mr le cuisinier »

11

5. L'ACTIVITE DE L'ANNEE 2020 PAR SECTEUR

5.1 Présentation générale :

5.1.1 - Cadre d'intervention de la prévention spécialisée, présentation des missions. Retour sur « l'adaptabilité » des professionnels. Evaluation des missions.

La Prévention spécialisée se situe dans le champ de l'Aide Sociale à l'Enfance relevant des compétences des Départements depuis les lois de décentralisation. Elle est soumise, en application de l'ordonnance du 1^{er} décembre 2005, à la réglementation relative aux établissements et services sociaux et médico-sociaux instituée par la loi du 2 janvier 2002, excepté certaines dispositions incompatibles avec ses spécificités.

Pour « fluidifier » la lecture de ce document, nous avons repris **en annexe** les missions essentielles dévolues à la Prévention spécialisée.

5.1.2 - Public, présentation générale :

Les éléments chiffrés (modifiés en 2019) :

5.1.2.1 - Les données INSEE :

➤ Population par grandes tranches d'âges :

Données Périgueux :

- Sources : Insee, RP2010 (géographie au 01/01/2012) et RP2015 (géographie au 01/01/2017) exploitations principales.

La commune de Périgueux présente en 2016 une population totale de **29.912 habitants** (données INSEE, recensement de la population 2016). **31.552 personnes au 01/01/2020**.

Contrairement aux idées reçues, **près de 36,5% de sa population est âgée de moins de 30 ans :**

- De 0 à 14 ans, **13.1%** ;

- De 15 à 29 ans, **23.4%**.

Données Coulounieix-Chamiers :

Sur la commune de Coulounieix-Chamiers, avec en 2016 une population totale égale à **8.151 personnes** (8.108 en 2015), **8.008 personnes au 01/01/2020 - 31,7% de sa population est âgée de moins de 30 ans :**

- De 0 à 14 ans, **16.5%** ;

- De 15 à 29 ans, **15,2%**.

Données Boulazac Isle Manoire :

Sur la commune de Boulazac Isle Manoire, avec en 2016 une population générale égale à **10.557 personnes** (10.510 en 2015) **10.932 personnes 01/01/2020** - **33,8 % de sa population est âgée de moins de 30 ans :**

- De 0 à 14 ans, **18,3%** ;

- De 15 à 29 ans, **15,5%**.

➤ Composition des ménages :

	Périgueux		Boulazac Isle Manoire		Coulounieix-Chamiers	
	Nombre de ménages		Nombre de ménages		Nombre de ménages	
	2016	2010	2016	2010	2016	2010
Ensemble	16855	16352	4568	2904	3720	3756
Ménages d'une personne	9701	8863	1274	856	1 214	1208
Ménages avec famille(s) dont la famille principale est :	6770	7081	3216	1964	2422	2450
- Un couple sans enfant	3192	3517	1544	880	1228	1252
- Avec enfant(s)	1875	1982	1271	792	738	846
- Une famille monoparentale	1703	1581	400	292	456	351

➤ Composition des familles :

	Périgueux		Boulazac Isle Manoire		Coulounieix-Chamiers	
	Composition des familles		Composition des familles		Composition des familles	
	2016	2011	2016	2011	2016	2011
Ensemble	6787	7122	3258	3044	2264	2450
Couples avec enfant(s)	1875	1937	1282	1284	689	758
Familles monoparentales	1715	1694	410	357	416	447
- Hommes seuls avec enfant(s)	227	210	57	72	101	56
- Femmes seules avec enfant(s)	1488	1484	353	285	315	391
Couples sans enfant(s)	3198	3492	1566	1402	1159	1245

➤ Personnes de 15 ans ou plus déclarant vivre selon l'âge... :

	Périgueux		Boulazac Isle Manoire		Coulounieix-Chamiers	
	2016	2011	2016	2011	2016	2011
- Déclarant vivre seul(e)						
Agés de 15 à 19 ans	28,8%	27,9%	3%	0,6%	1,6%	0,7%
Agés de 20 à 24 ans	45,5%	44,4%	12,7%	15,2%	17,8%	11,3%
- Déclarant vivre en couple						
Agés de 15 à 19 ans	4,9%	6,1%	1,1%	1,2%	1,1%	3,9%
Agés de 20 à 24 ans	24,3%	25,3%	25,5%	27,9%	27,2%	35,1%

L'emploi de la population active :

➤ Population de 15 à 64 ans par type d'activité :

Données Périgueux :

	2016	2011
Ensemble	18 903	19 508
Actifs en %	72,5	71,3
Actifs ayant un emploi en %	57,8	59,1
Chômeurs en %	14,7	12,2
Inactifs en %	27,5	28,7
Élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés en %	11,5	12,1
Retraités ou préretraités en %	6,2	8,4
Autres inactifs en %	9,9	8,2

Sources : Insee, RP2011 et RP2016, exploitations principales, géographie au 01/01/2019.

Commune de Périgueux (24322)

ACT T1 - Population de 15 ans ou plus ayant un emploi selon le statut en 2016

	Nombre	%	dont % temps partiel	dont % femmes
Ensemble	11 116	100,0	16,1	51,2
Salariés	9 888	89,0	16,6	52,4
Non-salariés	1 228	11,0	12,0	41,1

Données Coulounieix-Chamiers :

➤ Population de 15 à 64 ans par type d'activité :

	2016	2011
Ensemble	4 488	4 829
Actifs en %	70,6	71,2
Actifs ayant un emploi en %	58,6	59,3
Chômeurs en %	12,1	11,9
Inactifs en %	29,4	28,8
Élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés en %	9,6	8,2
Retraités ou préretraités en %	9,2	11,8
Autres inactifs en %	10,6	8,8

CT T1 - Population de 15 ans ou plus ayant un emploi selon le statut en 2016

	Nombre	%	dont % temps partiel	dont % femmes
Ensemble	2 864	100,0	18,9	50,8
Salariés	2 561	89,4	19,7	52,4
Non-salariés	304	10,6	12,2	37,3

➤ Population de 15 à 64 ans par type d'activité :

Données Boulazac Isle Manoire :

	2016	2011
Ensemble	6 725	6 505
Actifs en %	75,4	74,5
Actifs ayant un emploi en %	66,4	67,5
Chômeurs en %	9,0	7,0
Inactifs en %	24,6	25,5
Élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés en %	8,2	7,5
Retraités ou préretraités en %	9,9	11,4
Autres inactifs en %	6,5	6,7

CT T1 - Population de 15 ans ou plus ayant un emploi selon le statut en 2016

	Nombre	%	dont % temps partiel	dont % femmes
Ensemble	4 504	100,0	15,6	49,8
Salariés	3 975	88,2	16,5	52,2
Non-salariés	529	11,8	8,4	32,1

Source : Insee, RP2016 exploitation principale, géographie au 01/01/2019.

➤ Taux de chômage (au sens du recensement des 15-64 ans par sexe en 2015 et 2016 :

Données Périgueux :

	(2015) Hommes	Femmes	(2016) Hommes	Femmes
15 à 24 ans	29,4	30,9	29	29,4
25 à 54 ans	21,9	18,7	21	18,3

Données Coulounieix-Chamiers :

	(2015) Hommes	Femmes	(2016) Hommes	Femmes
15 à 24 ans	30,2%	37,6%	34,5%	35,6%
25 à 54 ans	14,6	17,8	15,3	16,4

Données Boulazac Isle Manoire :

	(2016) Hommes	Femmes
15 à 24 ans	25,5%	28,8%
25 à 54 ans	9,3	11,8

5.1.2.2 - Le logement, Occupation des Logements sociaux > Données Grand Périgueux Habitat (2018) :

Boucle de l'Isle : 481 locataires pour 879 occupants

- 17% de familles monoparentales
- 57% < 40% des plafonds plus sur RI (environ seuil de pauvreté)

Titulaire de baux :

- < 30 ans 8%
- 30 à 60 ans 46%
- > 60 ans 47%

Nb enfants mineurs : 180 / Nb enfants majeurs : 99

Mondoux : 158 locataires pour 315 occupants

- 24% de familles monoparentales
- 59% < 40% des plafonds plus sur RI (environ seuil de pauvreté)

Titulaire de baux :

- < 30 ans 15%
- 30 à 60 ans 53%
- > 60 ans 32%

Nb enfants mineurs : 87 / Nb enfants majeurs : 33

Données Coulounieix-Chamiers :

Chamiers : 442 locataires pour 874 occupants

- 19% de famille monoparentale
- 75% < 40% des plafonds plus sur RI (environ seuil de pauvreté)

Titulaire de baux :

- < 30 ans 12%
- 30 à 60 ans 57%
- > 60 ans 30%

Nb enfants mineurs : 236 / Nb enfants majeurs : 90

Diplôme et formation

➤ Taux de scolarisation selon l'âge, en pourcentage (%) :

	Données Périgueux			Données Coulounieix-Chamiers			Données Boulazac Isle Manoire
	2016	2015	2010	2016	2015	2010	2016
2 à 5 ans	74,2	80,4	74,6	75,2	70,7	66,7	74,2
6 à 10 ans	97,8	99,0	99,7	94,0	96,9	99,2	97,8
11 à 14 ans	98,9	98,6	99,3	96,2	95,8	99,0	98,9
15 à 17 ans	95,9	96,2	95,3	94,5	87,8	92,5	95,9
18 à 24 ans	40	52,1	52,8	42,2	43,5	45,1	40,0
25 à 29 ans	4,5	11,2	7,5	6,5	3,6	5,4	4,5

➤ Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans ou plus, selon le sexe en 2015 :

	Données Périgueux			Données C. Chamiers			Données Boulazac Isle Manoire		
	2016			2016			2016		
Population non scolarisée de 15 ans ou plus Part des titulaires en %	Ensemble	H.	F.	Ensemble	H.	F.	Ensemble	H.	F.
Population non scolarisée de 15 ans ou plus	22 674	10 129	12 544	6 193	2 838	3 355	7915	3773	4142
d'aucun diplôme ou au plus d'un BEPC, brevet des collèges ou DNB	28,3	24,0	31,8	30,1	28,3	31,7	28,5	26,6	30,3
d'un CAP ou d'un BEP	23,5	28,6	19,4	29,5	33,4	26,1	30,0	34,6	25,8
d'un baccalauréat : général, technologique, professionnel	18,7	19,2	18,3	17,6	16,2	18,8	18,4	17,5	19,3
d'un diplôme de l'enseignement supérieur	29,5	28,2	30,5	22,8	22,0	23,5	23,1	21,3	24,7

Les prestations sociales

Près d'un Périgourdin sur deux bénéficie d'une prestation CAF et 80% des allocataires perçoivent une allocation logement. Au final, près du tiers sont concernés par une prestation logement, et ces prestations concernent 80% des allocataires CAF de la commune. Cette part peut être encore plus élevée sur certains quartiers. Les aides sont majoritairement à caractère social. La majorité du parc locatif est privé à 67%, le public ne représentant que 27%. Dans le secteur privé, 43% ont moins de 25 ans et seulement 20% d'entre eux sont étudiants.

La majorité des prestations dont bénéficient les allocataires Périgourdins sont des prestations liées au logement (54%) ou des minima sociaux (21%). Près de 30% des allocataires ont des revenus inférieurs au seuil de pauvreté, et pour 23% d'entre eux, les prestations représentent 100% de leurs revenus et pour 28%, elles représentent 28% de leurs revenus.

Il existe une sur représentativité des ménages isolés, familles monoparentales et de moins de 25 ans, dont les ressources sont en dessous du seuil de pauvreté et/ou composées majoritairement de prestations sociales.

➤ Nombre total des personnes membre d'un foyer allocataire ayant un droit versable à au moins une prestation, en 2017 :

Données Périgueux : **15 567** (Dont 4779 enfants ou jeunes de 0 à 24 ans), soit 52,18% de la population totale

Données Coulounieix-Chamiers : **3717** (Dont 1624 enfants ou jeunes de 0 à 24 ans), soit 45,84% de la population totale.

Données Boulazac Isle Manoire : **4435** (Dont 1997 enfants ou jeunes de 0 à 24 ans)

➤ Dénombrément des foyers allocataires ayant un droit versable au RSA, en 2017 :

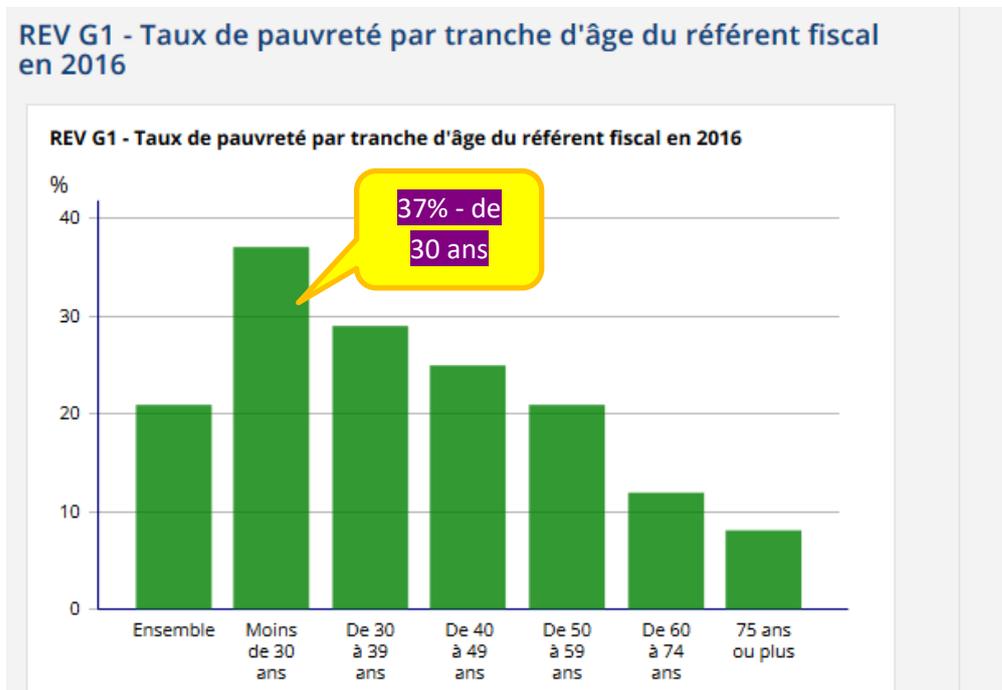
Données Périgueux : **9043**

Données Coulounieix-Chamiers : **1526**

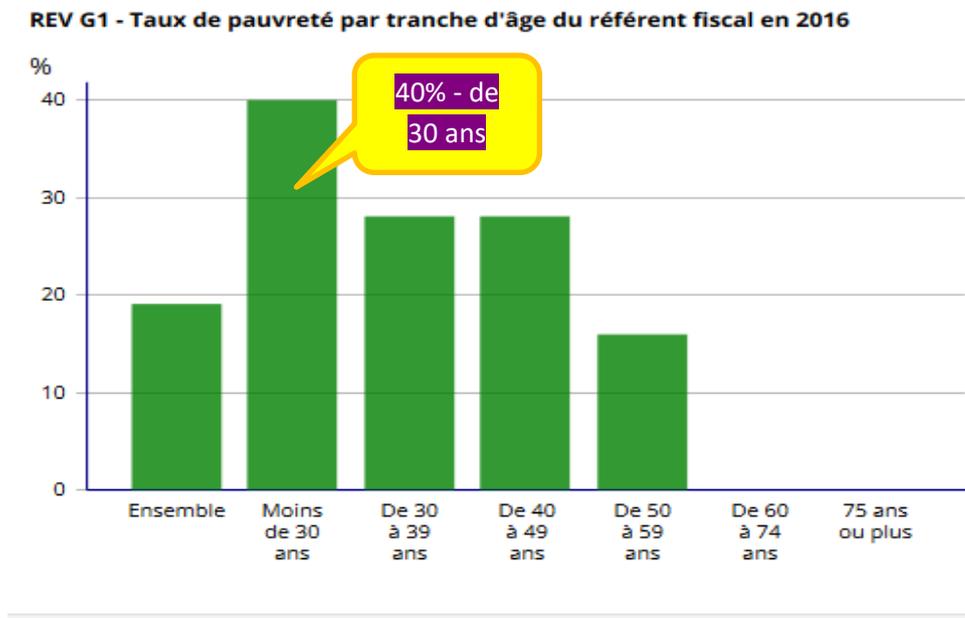
Données Boulazac Isle Manoire : **1631**

➤ Taux de Pauvreté par tranche d'âge du référent fiscal en 2016 :

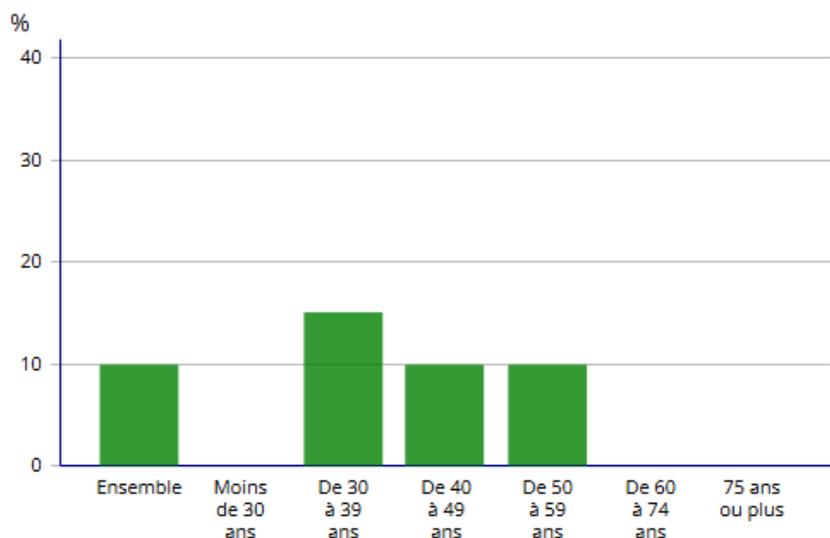
Données Périgueux :



Données Coulounieix-Chamiers :



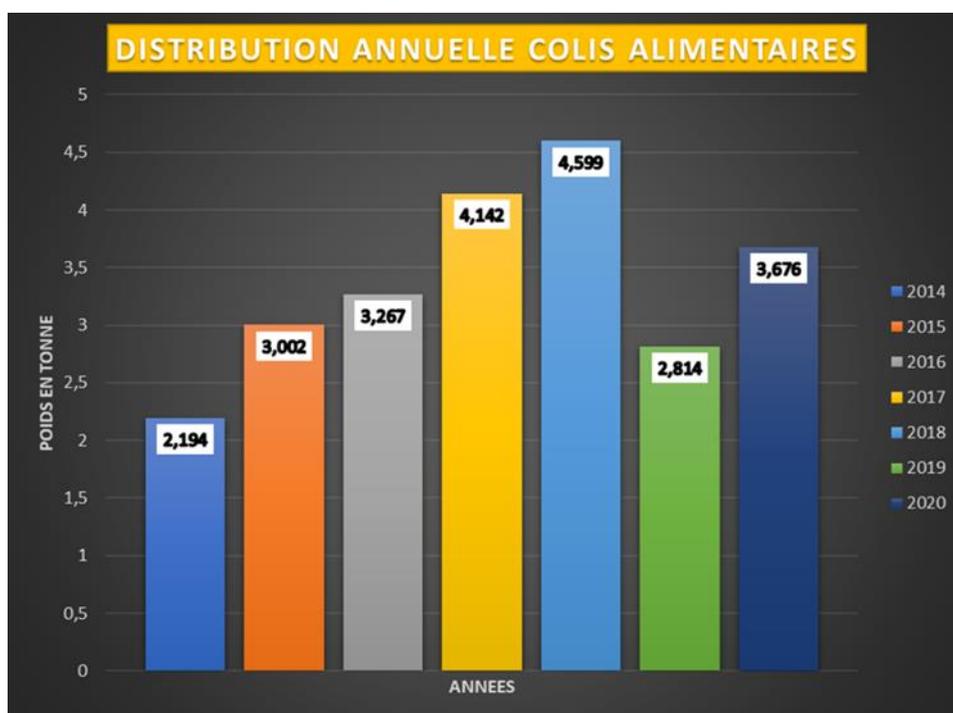
Données Boulazac Isle Manoire :



5.1.2.3 - La question de l'alimentation, un sujet crucial dans les quartiers :

Les remontées statistiques de l'Equipe Educative sont gérées par le service Administratif. Entre 2014 et 2020 le recours aux « Colis Alimentaires » **sur les quartiers (en partenariat avec la Banque Alimentaire de la Dordogne) a augmenté de façon très conséquente, voir ci-dessous. Ces statistiques sont mises à jour par la Chargée d'accueil, en concertation avec l'équipe Educative :**

> Entre 2014 et 2020 nous avons distribué :



	0 / 3 ANS	4 / 14 ANS	15 / 25 ANS	26 / 59 ANS	60 ANS ET +	TOTAL
1ER TRIMESTRE	0	7	21	10	0	38
2EME TRIMESTRE	3	5	73	23	1	105
3EME TRIMESTRE	0	6	23	9	1	39
4EME TRIMESTRE	0	5	7	6	0	18
	3	23	124	48	2	200

Sont reprises ci-dessus les tranches d'âge, le nombre de personnes concernées, par trimestre, qui ont bénéficié des colis alimentaires.

Alors qu'au cours de l'année 2019, nous nous étions mis davantage en retrait de la distribution alimentaire, pour nous recentrer sur nos missions et sur la mobilisation des salariés pour atteindre les objectifs du P.N.O.-I.E.J. ; En 2020, il y a eu une forte demande de colis alimentaires pendant le 1er confinement avec 1T130. Force est de constater que nous avons dû revenir en 2020 à une mobilisation des Educateurs sur cette distribution, pour des Jeunes et des familles que la pandémie a plongé dans une précarité alimentaire criante.

5.1.2.4- Les éléments de l'Unité Territoriale de Périgueux et de l'Aide Sociale à l'Enfance (A.S.E.) :

Eléments 2020 - Unité Territoriale de Périgueux

	ST GEORGES	GDA	CHAMIERES	CV	BOETIE	BOULAZAC	TOTAL
Information Préoccupantes	23	27	25	32	16	50	173
Travailleuses d'Intervention Familiales et Sociales (TISF)	17	11	18	18	12	17	93
Aide Educative à Domicile (AED)	9	5	25	12	7	13	71

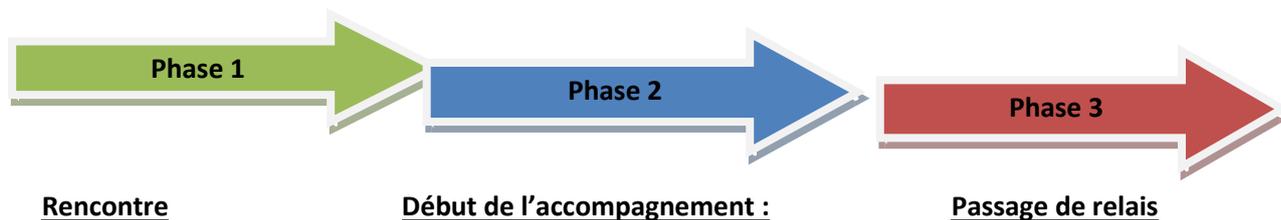
Ce tableau permet de visualiser une infime partie du nombre de mesures d'aide sociale réalisées par l'Unité Territoriale de Périgueux au cours de l'année 2020.

Nous pouvons noter un nombre important d'informations préoccupantes (I.P.) : 173. Pour mémoire, le nombre d'I.P. étaient de 198 en 2019. Notre association qui favorise le travail partenarial dans le cadre de la protection de l'enfance avait réalisé 6 I.P. en 2019 en interne ; 4 I.P. ont été réalisées directement par les professionnels de l'Association. Plusieurs accompagnements sur le registre de la Protection de l'Enfance ont été organisés différemment selon les secteurs et les problématiques rencontrées par les Jeunes.

A ce titre, nous travaillons obligatoirement et systématiquement avec les parents et les professionnels (ASE, CMS, UT, PMI, Service de tutelle ...). Un travail en direction de Jeunes en voie de déscolarisation est également effectué.

5.2 - Le Processus de Rencontre, Illustration des différentes phases d'emploi du temps de l'éducateur (les périodes spécifiques, la présence sociale) :

Afin de clarifier l'intervention en prévention spécialisée, nous avons cherché à modéliser les spécificités de cette action éducative.



Libre adhésion du Jeune

=

Démarrage de la relation
Educatrice

=

Note de Suivi Individuel
(DOSSIER de l'USAGER)

RELATION EDUCATIVE

EDUCATIF

(Educateurs spécialisés, C.E.S.F.,
Moniteur Educateur

ET/OU

A L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

(Coordonnateur Socioprofessionnel et
Educateur Technique)

ET/OU

ACCES AUX SOINS SANTE

(Infirmière)

DEMARCHE SPECIFIQUE

(Identifier la ou les problématiques et
Adapter les modalités d'accompagnement)

(Partenariat)

VERS L'AUTONOMIE

Il est bien évident que ce schéma symbolise ce que pourrait être la progression de l'intervention de la prévention spécialisée au CHEMIN. En réalité, il existe des passerelles ou des « allers / retours » entre les différentes phases.

Précision sur ces 3 phases :

- 1) Créer le lien de confiance avec le jeune** dans le cadre de sa libre adhésion **et dans le respect de son anonymat s'il le souhaite** (exception faite de mineurs en situation de danger) ;
- 2) Définir et construire les objectifs d'accompagnement** avec la personne et ses représentants légaux, si possible (remise de la charte des droits et libertés de la personne accompagnée, possibilité de signer un contrat d'engagement – signature de la N.S.I. et R.G.P.D. > Dossier de l'utilisateur). Si impossibilité, en préciser les raisons sur le document.
- 3) Passage de relais** vers le droit commun et/ou arrêt de l'accompagnement par « LE CHEMIN ».

5.3 Le Bilan d'activité par Secteur (Réalisé par chaque équipe de secteur) :

Nous utilisons pour la quatrième année consécutive, les outils méthodologiques qui permettent une lecture de l'activité réalisée sur chaque secteur d'intervention, selon 11 items (9 Items, travaillés avec l'I.R.T.S. Poitou-Charentes) :

1/ Typographie du territoire par secteur d'intervention, contexte, superficie, habitants, cadre de l'intervention. Schémas du quartier,

2/ Faits marquants, observations (ex : travaux, périodes particulières...),

3/ Le public du territoire,

N.B. : Une « Vignette clinique » vient enrichir le rapport d'activités pour chaque secteur. En effet, les données « quantitatives ne peuvent illustrer à elles seules les différents temps d'accompagnement que nécessitent des situations personnelles ou familiales souvent très complexes. Le temps consacré à soutenir est souvent très chronophage. Les allers-retours qui permettent une progression d'un jeune ou d'une situation familiale font l'objet d'un engagement des professionnels de chaque instant, souvent en partenariat avec d'autres interlocuteurs.

4/ Outils de médiations,

Nous avons repris les **11 Indicateurs** qui déterminent les types d'accompagnements qui sont le plus demandés par les jeunes et leurs familles sur notre territoire d'intervention.

Une synthèse de l'activité globale des secteurs en fonction des 11 indicateurs est téléchargeable sous format PDF sur notre site internet : www.lechemin24.fr sous le titre :

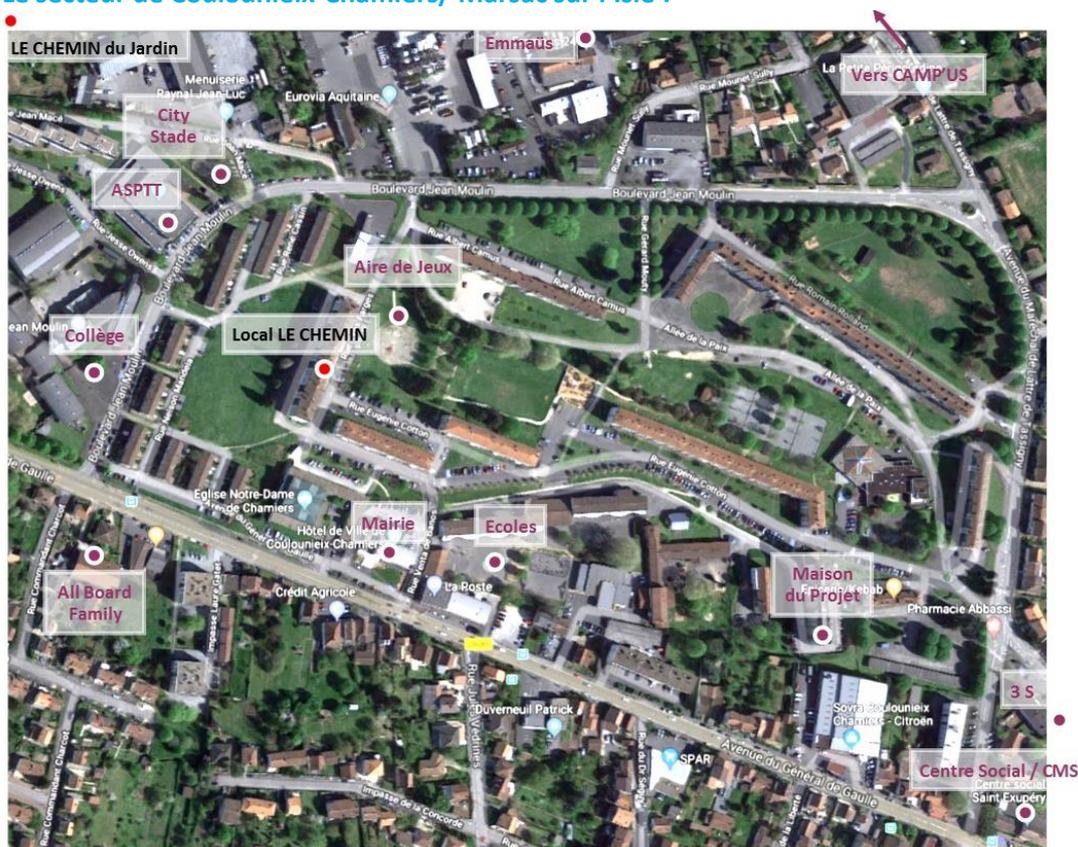
➤ **SYNTHESE DU RAPPORT D'ACTIVITES 2020**

5/ Le Partenariat,

6/ Développement Social Local.

5.3.1 SECTEUR OUEST :

5.3.1.1 - Le secteur de Coulounieix-Chamiers/ Marsac sur l'Isle :



Le Bas Chamiers

1/ Typographie du territoire par secteur d'intervention, contexte, superficie, habitants, cadre de l'intervention. Schémas du quartier.

L'association « Le Chemin » intervient sur le territoire de C. Chamiers depuis environ 25 ans. En 2009, nous avons bénéficié d'un local situé dans le quartier prioritaire de la politique de la ville au 26/01 rue Yves Farges afin d'être repérés par notre public au cœur de leur lieu de vie. Cela nous permet d'être au plus près de la population, d'être les premiers acteurs informés de situations problématiques dans le but de passer le relais aux institutions concernées tout en maintenant le lien éducatif. Notre principe de libre adhésion favorise la relation et le climat de confiance. Le travail de rue est un outil qui nous permet d'observer les regroupements et les habitudes des jeunes sur notre territoire d'intervention et plus largement sur l'agglomération de Périgueux. Cet outil favorise un contact régulier avec les habitants et les partenaires institutionnels.

Notre local d'accueil (et la permanence éducative) est immergé au cœur de l'habitat social du **Bas Chamiers**. Les logements collectifs, sont attribués à une population dense dans le quartier.

Malgré les travaux de réfection, d'embellissement de certaines barres d'immeubles, malgré la présence accrue d'équipements structurels alentour, infrastructures sociales, culturelles, sportives ; malgré une grande implantation associative, la multiplicité des dispositifs d'aide sociale... Les habitants sont confrontés à des situations de précarité socio-économique et sanitaire que sont venus confirmer les derniers éléments statistiques retenus pour déterminer les nouveaux quartiers « Politique de la Ville » 2015/2020.

Aussi, les travaux de rénovation de l'ANRU vont en partie transformer le Bas Chamiers, dont une partie de l'habitat va disparaître d'ici peu.

Pour la Cité Pagot, même si cette zone n'est pas un « Quartier Prioritaire », c'est un « Territoire Fragilisé », mentionné comme tel dans la nouvelle géographie de la Politique de la Ville en 2015. Nous y retrouvons une population fortement précarisée et plus isolée géographiquement des lieux d'attraction sociale.

Ces deux quartiers, même s'ils présentent de grandes difficultés qui se traduisent par des problématiques de protection de l'enfance et d'insertion sociale et professionnelle, présentent un « profil connu » par la prévention spécialisée.



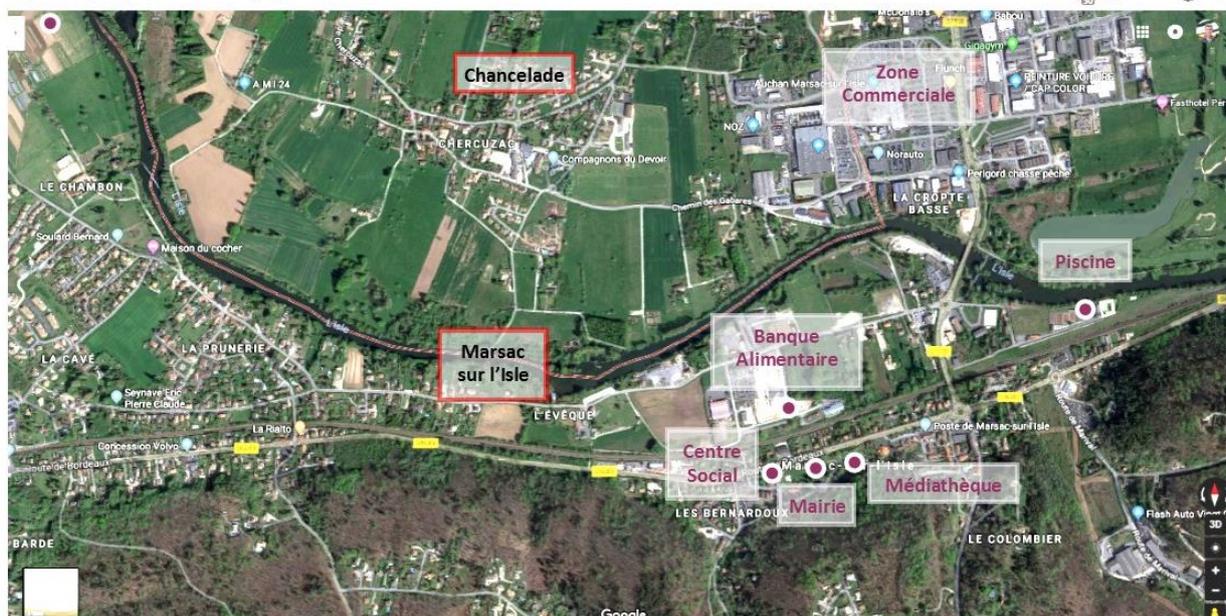
La Cité Pagot

Ainsi, la stratégie d'intervention est la suivante :

- Maintien des permanences d'accueil sur Chamiers et travail de rue « cité Pagot »,
- Développement de projets d'actions culturelles, sportifs, d'animation...en lien avec les partenaires du secteur, selon les possibles en raison des conditions sanitaires liées au COVID-19.
- Travail auprès des communautés afin d'appréhender des problématiques complexes (mariages forcés, contraintes culturelles, contraception...) pas ou peu traitées,

- Développement d'Associations d'habitants afin de les rendre acteurs de leur quartier et participation active au « Conseil Citoyen »,
- Maintien du repérage et de l'accompagnement des jeunes N.E.E.T. en 2021 (16/29 ans).

Vers l'ilot de la Roche



Marsac sur l'Isle

La commune de Marsac sur l'Isle a connu et connaît une croissance et un développement de son habitat, du secteur économique, et de son organisation extrêmement importante depuis ces dernières années. Un travail partenarial s'est construit avec le centre social et culturel et le 1^{er} adjoint de la commune. L'intervention de la prévention spécialisée se fait essentiellement par une sollicitation de la référente du P.I.J., lorsque des comportements à risques des jeunes sont constatés ou que d'autres problématiques relevant de nos missions sont détectées.

Ainsi, la stratégie d'intervention sur la commune reste spécifique :

- **Maintenir, rester attentifs aux sollicitations partenariales (en coordination avec le secteur Boucle de l'Isle). Les modalités de lien avec les acteurs cités sont opérantes. Les partenaires peuvent nous solliciter (et inversement) en cas de besoin, ils ont identifié progressivement les missions de la prévention spécialisée. Les professionnels ont répondu aux sollicitations sur des accompagnements individuels. Des actions de médiation familiale ont pu avoir lieu sur des situations d'incompréhension familiale ou pour des jeunes en rupture.**

- **Veille sociale sur l'évolution de la structuration de la commune et des besoins des populations.**

Nous interviendrons sur sollicitation éventuelle de nos partenaires du territoire (Centre social le Forum@, Mairie de Marsac sur l'Isle...).

Il a été décidé qu'il valait mieux s'appuyer sur le partenariat, au cas par cas ou sur la construction d'actions collectives communes (voir point précédent). Selon la saisonnalité des lieux sont investis par les éducateurs et répertoriés sur nos zones d'intervention (piscine ou zone commerciale par exemple).

- **Pour l'année 2021, repérage et accompagnement des jeunes N.E.E.T. (16/29 ans) : jeunes sans emploi, ni scolarisés, ni en formation vers l'insertion socioprofessionnelle.**

2/ Faits marquants, observations globales :

Une de nos missions est de favoriser le développement social local, en partant des idées des jeunes, de nos observations de terrain et de travailler en partenariat avec des associations existantes sur le territoire et les partenaires sociaux. Dans ce cadre, nous avons maintenu depuis 2016, le chantier éducatif permanent initié par le secteur de C. Chamiers : « Le Chemin du jardin ». Nous avons également mis en place en partenariat avec l'association « Ouïe-Dire » un chantier éducatif autour du graff avec des jeunes de 16/18 ans suivis par la PJJ.

Cette année 2020 a été particulièrement marquée par la pandémie de la COVID 19. L'équipe éducative de Coulounieix-Chamiers s'est organisée en accord avec la direction dès les premiers jours du confinement afin de maintenir notre présence sociale de terrain.

Sur notre secteur, cela s'est traduit par un repli massif de la population, un stress permanent pour l'ensemble des familles pour ne pas dire d'angoisses. Nous avons été sollicités pour des aides alimentaires et pour donner des attestations dérogatoires aux habitants. Nous avons aussi pris du temps pour écouter ces familles déjà en grandes difficultés. Pour certaines, la lecture et l'écriture sont un frein supplémentaire et nous les avons aidées à comprendre les attestations dérogatoires.

La pandémie nous a mis des obstacles supplémentaires, à savoir un confinement de 2 mois, pendant lequel nous sommes restés en contact avec notre public, soit sous forme d'appels téléphoniques soit en présentiel suivant les urgences. Notre collègue, qui travaille au titre de la santé en prévention spécialisée, est en télétravail depuis le mois de mars 2020 ; c'est donc une personne de moins sur le terrain, même si nous sommes en contact régulier avec elle et que des familles s'adressent à elle par téléphone.

La permanence éducative du mercredi soir repérée par les jeunes et les familles est temporairement annulée à cause des protocoles sanitaires autour de l'accueil du public.

En outre, le protocole sanitaire n'autorise plus le personnel d'entretien à venir faire le ménage dans nos bureaux. Ce travail est à la charge des éducateurs.

En plus de la pandémie, notre secteur a perdu un poste à $\frac{3}{4}$ temps d'éducateur spécialisé, après le départ en retraite de notre collègue, en octobre 2019 et le glissement de sa remplaçante (1/2temps) sur le diagnostic en centre-ville de Périgueux.

Nous avons bénéficié pendant l'été d'un renfort éducatif, « action quartier d'été » financée par la Préfecture, dans le but d'intensifier les sorties pour les familles vivant dans le quartier prioritaire. Cette action a été renouvelée pendant les vacances d'automne, avec la contrainte du 2^{ème} confinement.

3/ Le Public :

Notre public concerne la tranche d'âge 10-21 ans pour la prévention spécialisée pure, mais avec le financement FSE, nous pouvons travailler avec des jeunes jusqu'à 29 ans. Nous sommes également éducateurs au titre de la protection de l'enfance et mettons aussi en place des suivis avec des familles en difficultés éducatives, des médiations familiales, un travail de partenariat avec les centres médicaux-sociaux et les acteurs intervenants dans les situations (PRE, collège, centre social, mission locale, etc).

Nous faisons une distinction entre les personnes que nous rencontrons dans la rue et les personnes que nous soutenons. Les personnes rencontrées, peuvent être des habitants importants dans le quartier mais qui n'ont pas de demandes, des jeunes que nous ne connaissons pas et qui seraient susceptibles de venir vers nous par la suite ou des jeunes que nous connaissons.

Ils deviennent soutenus à partir du moment où ils viennent dans notre service avec une ou plusieurs demandes. Il peut se passer des années avant qu'une personne soit accompagnée.

Jeunes et Familles Rencontrés :

Définition : Jeunes et familles pour lesquels des demandes et des accompagnements sous diverses formes n'ont pas été mis en œuvre. Il s'agit d'être présents sur le secteur, de se faire identifier en tant que professionnel de la Prévention Spécialisée, d'être à l'écoute, de proposer une disponibilité relationnelle. S'y mêlent la présence sociale et la veille sociale.

Le chiffre des personnes rencontrées n'inclut pas celui des personnes soutenues.

La répartition par tranche d'âge des personnes rencontrées est par définition imprécise en prévention spécialisée car l'un des piliers de ce mode d'intervention est : le respect de l'anonymat.

Nous observons « approximativement » que plus de 60% de notre public rencontré a entre 11 et 25 ans.

	Hommes	Femmes	Total
Personnes rencontrées	90	65	155

Jeunes soutenus :

Avec une collègue, nous avons emmené 17 enfants en sorties pendant les deux mois de vacances d'été, ce qui explique le nombre important de personnes soutenues. De plus, nous sommes positionnés et partenaires d'une action collective qui devrait se dérouler sur le quartier en juin 2021. Cette action mobilise beaucoup d'acteurs associatifs et de jeunes du quartier (10) ce qui participe à l'augmentation de nos suivis.

COULOUNIEIX CHAMIERES STATISTIQUES NSI 2020		
Étiquettes de ligne ▼	HOMME	FEMME
11/14	2	4
15/18	16	8
19/21	14	7
22/25	12	2
26/30	7	1
Moins de 10 ans	2	0
Plus de 30 ans	0	13
Total général	53	35

Accompagnement individuel en fonction des 11 problématiques rencontrées :

Étiquettes de lignes	Moins de 10 ans	15/18	19/21	22/25	26/30	Plus de 30 ans	Total général
Difficultés personnelles et/ou familiales	2	24	21	14	8	13	88
Protection de l'enfance	1	5	0	0	1	2	9
Développement social local	0	8	2	1	1	2	14
Santé physique	1	2	10	3	4	9	30
Santé psychique	1	1	9	1	2	6	20
Scolarité	1	12	4	1	1	4	25
Insertion professionnelle/ Formation	0	16	20	12	6	5	59
Justice	0	4	6	1	1	2	14
Logement	0	5	12	4	3	6	30
Accès aux loisirs Sports / Culture	2	14	7	6	3	8	46
Démarches Administratifs	1	14	16	9	8	6	54
HOMME	2	16	14	12	7	0	53
FEMME	0	8	7	2	1	13	35

1/ Difficultés personnelles et/ou familiales :

Avec la pandémie, nous avons été amenés à travailler avec les familles des temps de médiation. Le confinement et la fermeture des établissements scolaires ont favorisé leur isolement engendrant parfois des conflits familiaux.

2/ Protection de l'Enfance :

Cette année nous n'avons pas réalisé d'I.P. Notre action en prévention spécialisée au titre de la protection de l'enfance a consisté à travailler en amont avec les partenaires et à être présents auprès des familles pour faciliter l'acceptation du travail éducatif.

3/ Développement social local :

Nous avons maintenu le chantier éducatif permanent « le Chemin du jardin » de juin 2020 à novembre 2020. Des jeunes du quartier ont pu en bénéficier et avoir une petite rémunération. Ce chantier éducatif a permis à des collègues travaillant sur le centre-ville, de mettre en place des chantiers éducatifs avec leur public.

En août 2020, nous avons mis en place un chantier éducatif « graff », en partenariat avec l'association Ouïe-Dire, pour 4 jeunes du quartier connus par le service de la PJJ. Cette collaboration a favorisé une bonne accroche avec ces jeunes dits difficiles.

Une troisième action collective était prévue pour juin 2020, mais a été annulée. Il s'agit de la scène ouverte. Elle est de nouveau programmée pour juin 2021, en fonction de l'évolution de l'épidémie.

Cette action mobilise beaucoup de partenaires du territoire et de l'agglomération de Périgueux. La scène ouverte est dédiée, en premier lieu aux jeunes du quartier mais s'ouvre également à d'autres jeunes de l'agglomération périgourdine.

4 et 5 / Santé Physique et psychique

Pendant tout le premier trimestre 2020, l'infirmière était présente sur le territoire d'intervention. Elle a pu mettre en place des démarches avec certaines personnes, et commencer à travailler sur l'action collective « Mon quartier, ma santé ».

A partir de mars 2020, notre collègue en télétravail a continué à guider, par téléphone, les personnes en fonction de leurs demandes.

Nous nous sommes organisés pour être informés des suivis qu'elle mettait en place à distance afin que nous puissions prendre le relais, si nécessaire, sur le terrain. (Accompagnement sécu, rdv médicaux, MDPH, ...)

6/ Scolarité

La pandémie et la fermeture des établissements scolaires ont provoqué du décrochage scolaire. Nous avons été interpellés par l'infirmière scolaire et le P.R.E. pour des situations délicates afin d'être présents le plus tôt possible et de leur proposer du soutien éducatif.

Nous avons été sollicités par des jeunes lycéens pour de l'aide à rechercher des stages, à la reconversion, à l'accompagnement à la Mission Locale, au service civique...

Nous avons également aidé des jeunes majeurs déscolarisés à intégrer une formation en alternance.

7/ Insertion professionnelle / formation

Cette année est marquée par une forte demande d'accompagnements vers la formation et l'emploi. Nous avons été sollicités par beaucoup de jeunes pour faire des chantiers éducatifs, seul moyen pour eux de gagner de l'argent. Nous avons travaillé en partenariat avec la mission locale, la MDPH, la PJJ, l'atelier relais du foyer de la Beauronne, l'ITEP Bayot Sarrazi.

Nous proposons aux jeunes de les aider à rédiger des lettres de motivations, à préparer un entretien, à faire un CV.

8/ Justice

Nous travaillons en partenariat avec la PJJ, acteur important dans le parcours de certains jeunes.

Une articulation cohérente entre nos deux services permet de mettre en place des projets innovants pour les jeunes et des entretiens éducatifs communs en leur présence, ce qui permet de les valoriser.

9/ Logement

Le soutien éducatif apporté aux jeunes et à leurs familles au titre du logement est très différent d'un accompagnement à l'autre :

- Liens avec le Périgord Habitat
- Liens avec le CMS pour des Fonds de Social Logement
- Liens CHRS
- Liens CCAS
- Visite d'appartement et présence à l'état des lieux pour soutenir l'autonomisation de certains jeunes.

Depuis plusieurs années, nous observons un mouvement de notre public du bas-Chamiers et de Pagot vers les quartiers du Bassin et de la gare de Périgueux.

Avec la démolition de la cité Jean Moulin, nous avons constaté en décembre 2020 le départ de quelques familles soutenues vers de nouveaux logements sur les communes de Chamiers, Boulazac et Trélissac.

10/ Accès aux loisirs, sports et culture

Cette année, notamment pendant l'été, nous avons pu organiser des sorties éducatives grâce au renfort éducatif, financé par la Préfecture pour les jeunes des quartiers prioritaires que nous avons rencontrés pendant notre travail de rue, et nous nous sommes associés aux différentes activités extérieures organisées par le centre social. Pour pouvoir mettre en place ces sorties, nous devons voir les parents et faire une visite à domicile afin d'avoir leur consentement par écrit, quand les jeunes sont mineurs ; nous avons proposé plusieurs RDV pour les préparer.

Ces moments informels nous permettent de consolider un lien éducatif, et d'approcher de nouvelles familles qui sont plus connues par le centre social. Ce renfort a été reconduit pour les vacances d'automne mais il y a eu le 2nd confinement, et nous n'avons pu mettre en place qu'une seule sortie. Nous sommes le seul secteur à avoir bénéficié d'une personne supplémentaire, ce qui explique également le nombre important de suivis soutenus.

11/ Démarches administratives

Comme chaque année, nous accompagnons les jeunes dans leurs démarches administratives, comme le renouvellement de la carte d'identité, de la carte de séjour, la CMU, la sécurité sociale, les CV, les lettres de motivations, la CAF, les amendes ... Ils nous sollicitent car ils ne savent comment s'y prendre ou à qui s'adresser.

4/ Outils de médiations, supports aux actions collectives (par secteur)

Chantiers éducatifs :

- Le chemin du jardin

Nous avons maintenu l'outil éducatif permanent « le chemin du jardin », même pendant le second confinement.

Cette année 2020, nous avons encadré 10 jeunes pour un total de 247 heures de chantiers éducatifs au jardin. Nous avons travaillé en inter-secteurs sur cette action éducative.



- **Le reportage photo :**

Des jeunes du quartier investis dans la première scène ouverte ont eu l'idée de faire un reportage photo sur des habitants qui se mobilisent pour leur quartier. Le projet a été soutenu par la Déléguée de la Préfecture sur les quartiers prioritaires. La situation des jeunes ayant évolué, le projet n'a pas abouti. La pandémie a impacté ce projet.

- **Banque alimentaire :**

Cette année le secteur de Coulounieix-Chamiers a monté ce chantier éducatif qui s'est déroulé fin novembre pendant la collecte de denrées alimentaires dans les halls de supermarché.

Ce chantier a été également travaillé en inter-secteurs.

7 jeunes ont participé dont 3 du secteur de Coulounieix-Chamiers.

- **Chantiers inter secteurs :**

Cette année notre travail en inter secteur a consisté à orienter 7 jeunes soutenus par l'équipe éducative de Chamiers sur des chantiers organisés par d'autres collègues de l'association :

- Chantier peinture à la maison éclusière du camp américain à Chamiers
- Chantier jardin à Chamiers
- Chantier escale numérique à Périgueux

- **Chantier graff en partenariat avec la compagnie d'artistes « Ouïe-Dire » :**

Cf. (voir la partie Développement social local, page 61)

Sorties éducatives : nous avons bénéficié d'un renfort pendant l'été pour mettre en place des sorties avec des jeunes des quartiers prioritaires de la ville. Nous avons participé à des sorties communes avec le pôle parentalité du centre social Saint Exupéry :

- Visite d'un moulin et baignade à l'étang de St Estèphe,
- Journée au Bassin d'Arcachon
- Lac de Neufont, Laser-Game
- Accrobranche et baignade à St Léon sur Vézère

Nous avons essayé de laisser les jeunes constituer leur propre groupe par affinité.

Nous avons organisé également des sorties en fonction de leurs demandes : au bowling et au restaurant. Toutes ces sorties ont pour but de consolider le lien de confiance avec ceux que nous connaissons déjà. Elles peuvent aussi servir de moyen d'accroche pour des jeunes qui ne viennent pas spontanément vers notre service et qui n'ont pas l'occasion ou les moyens d'accéder aux loisirs.

Le local est un lieu très repéré dans le quartier par l'ensemble de la population et les partenaires.

Nous pouvons y recevoir les jeunes, faire des entretiens, avoir un espace convivial.

5/ Le partenariat (par secteur)

Comme chaque année, nous avons maintenu notre partenariat avec les différentes institutions en lien avec la jeunesse sur notre territoire d'intervention :

- **Mission locale** (réunion de coordination mensuelle)
- **Programme de Réussite Educative** (réunion trimestrielle)
- **Protection Judiciaire de la Jeunesse** (Liens réguliers)
- **Collège Jean Moulin** (liens réguliers)
- **Centre social Saint Exupéry** (réunions et liens réguliers)
- **Amicale des Locataires** (liens réguliers)
- **CCAS / CMS** (Liens réguliers)
- **ITEP Bayot Sarrazi** (Liens réguliers)
- **A.S.E** (liens sporadiques)

- **CHRS** (liens sporadiques)
- **MDPH** (liens sporadiques)
- **CAF / CPAM / Pôle emploi** (liens sporadiques)
- **Professionnels de la santé** (liens sporadiques)

Nous sommes en relation avec Ciné-passion qui intervient dans l'ensemble du département en proposant du cinéma itinérant ouvert à tous. Ses membres nous sollicitent car notre local les intéresse pour des tournages de film se déroulant dans un quartier d'HLM. L'intérêt pour notre association est de créer un partenariat dans le but d'inclure des habitants comme figurants éventuels ou de travailler à des rencontres entre les jeunes et l'équipe de tournage afin de découvrir le monde du cinéma.

Ils peuvent également former des jeunes à monter et créer des petits films sur leurs téléphones ou par le biais du numérique.

Cette année, nous avons travaillé un nouveau partenariat avec l'association Ouïe-Dire. C'est un regroupement d'artistes, qui propose leurs services à l'ensemble de la population. Ils s'orientent notamment vers les enfants et les adolescents. Ils sont présents sur le quartier dans le cadre du projet de sa rénovation et proposent des actions et des créations comme des fresques, la mise en place d'un journal local...

6/ Développement Social Local

L'association de Prévention spécialisée « Le Chemin » en partenariat avec la compagnie d'artistes « Ouïe / Dire » a proposé à quatre jeunes mineurs de plus de 16 ans, un chantier éducatif et artistique autour de l'élaboration, de la conception et de la réalisation d'un « graff » en partant de leurs idées.

Ces adolescents vivent sur le quartier H.L.M de Coulounieix-Chamiers, ils sont connus par les éducateurs du secteur depuis plusieurs mois voire plusieurs années pour certains. Seul l'un d'entre eux continue une scolarité au lycée, les trois autres ne sont pas scolarisés, ni en formation, ni en emploi.

De fait, ils sont souvent amenés à « occuper leur temps » comme ils peuvent sur leur lieu de vie. Pour deux d'entre eux, leur oisiveté les a conduits à des passages à l'acte délictueux. Par conséquent, un travail de proximité s'est mis en place en partenariat avec les éducateurs de la Protection Judiciaire de la Jeunesse qui les ont en charge.

Ce groupe d'adolescents a eu l'occasion de rencontrer et d'échanger avec les artistes de la compagnie « Ouïe / Dire » en résidence dans le quartier. Début 2020, ces jeunes étant demandeurs pour travailler, nous avons décidé de monter ce chantier éducatif en partenariat avec Marc PICHELIN de « Ouïe / Dire » et en lien avec la PJJ pendant les grandes vacances d'été ainsi que pendant les vacances de la Toussaint.



Cette action a été animée et encadrée par Léonie OUZEAU de « Ouïe / Dire » et le graffeur « Tanguy » professeur aux Beaux-arts de Nantes et par l'équipe éducative du secteur de C.C (Anaïs DELMAS Marie DUBUC

et Bruno LEMAITRE).

Les premiers jours ont permis de travailler à partir des idées des jeunes. Le travail éducatif a consisté à échanger et à déconstruire les clichés violents qu'ils souhaitaient dessiner : armes à feu, femme nue, alcool, cannabis, ...

Les jours suivants ont amené les jeunes à découvrir l'organisation et la réalisation d'un graff. Ils ont pu s'accomplir dans des tâches très différentes : réalisation de pochoirs, prises de mesures, traçage d'un plan, exercices de répétition au brouillon des motifs, travail à la bombe de peinture, nettoyage du matériel, etc.

Lors de cette action partenariale, les repas ont été pris en commun avec les encadrants et les jeunes dans les locaux de la compagnie d'artistes « Ouïe / Dire ». Ainsi des échanges insolites se sont produits entre eux et une artiste poète qui a écrit sur chacun d'eux :

curieux et partageur, benny c'est dans
ta tête que des mondes se construisent
et que des phrases tournent et refont,
en cadence, l'univers plus sensible, p
ar exemple tes mains qui déchirent l'a
dhésif et qui le collent au mur, penda
nt ce temps tu penses "le bruit du sce
tch qui virevolte / une goutte de flot
te sur la sacoche", ça claque, ça cris
se et ça s'acoreche comme la mousse to
uffae s'insinue dans les craquelures d
u macadam, benny ton envie de folie de
s herbes drues brisant l'ennui, d'infi
nis ineuis assertis de magie, ton sile
nce fertile, ta veix un peu fragile et
tes gestes agiles et ton cœur indocil
e et benny quoi béni, à quoi tu répond
s oui, diable à mieux qu'une seule vie

veste bleue nuit velours et casquette e
t baskets, deacon visage espiègle à l'é
nergie tranquille et toujours en alerte
un sourire aux aguets, la ruse en bando
ulière, des tours dans sa sacoche et qu
elques rêves cachés, l'esprit vif, le c
orps fin, la débrouille inventive et la
rugosité comme un volcan grenouille sou
s ses cils parasols, deacon c'est pas c
e qu'en voit, l'art, mais c'est ce qu'o
n ressent, il dit, il rit, il vit, joue
ur instantané, glaneur de bouts de grâc
es et jongleur dans les mots, la blague
à dégainer si jamais ça s'enlise, la pe
nsée amicale et la moquerie douce, deac
on ton allégresse, ta sauvage tendresse
et ta faim de pizza cannibale, les meil
leures, fais-nous encore danser le jour

doucham à moitié là et aux trois quarts ailleurs, mais doucham appliqué quand il faut où il faut, que j'ai peu entendu et même presque pas mais qui envoie pour tous du rap depuis son tél, doucham rien que ton nom c'est du sucre de son et des rivières d'amour, doucham deux chant douce âme, ça ne dit rien de toi mais qu'est-ce qui dit de nous, ta présence furtive oblige à inventer ou plutôt, et merci, m'autorise à rêver, à fabuler ta vie, ton chemin, tes pensées, tes désirs et ton rire, est-ce qu'en connaît, franchement, quelqu'un sans avoir vu son sourire ni ses larmes, et doucham ses frayeurs, ses joies, ses horizons, adoncques te voici sur un fil, funambule, et c'est toi qui décides où tu vas libre

grand, mince et tout de noir vêtu comme une ombre discrète, un soupir de corbeau, comme qui attend des preuves pour avancer ses pions, comme qui retient tendu pour la bonne occasion l'élastique de la répartie, guiliano farouche et longue branche sèche aux langues cristallines, finalement quand tu pars, tout à l'heure, giuliano, toi aussi tu le veux ton portrait bien carré, tu me cries t'éloignant, et voilà, maintenant, ici je t'imagine, je recommence trois fois mais chaque fois c'est à toi que très fort très très fort, je pense, en essayant d'attraper comme je peux les mots qui papillonnent, et alors, je me dis, peut-être que c'est ça, peut-être que c'est toi, l'imprenable zigzag

Plus globalement, ce projet de développement social local a permis de les valoriser dans leur quartier d'habitation, d'instaurer une vraie relation de confiance entre les jeunes et les éducateurs du secteur. Cette relation de confiance et le travail partenarial avec la PJJ a servi de tremplin à deux d'entre eux pour retrouver une petite formation (atelier Le Relais).

7/ Illustration d'un accompagnement individuel, la situation de Julien, un jeune de 23 ans, vivant sur le quartier prioritaire de Chamiers.

Dans le cadre de nos missions en prévention spécialisée, nous avons été en contact avec Julien, pour la première fois, en 2015, lors de notre travail de rue.

L'un de nos principes de travail est la libre adhésion. Pendant ces 5 années, Julien adhéraient momentanément à un projet professionnel, y mettait fin, sans donner de suite, puis il revenait vers nous, nous demandant de faire des chantiers éducatifs pour gagner de l'argent et rembourser ses dettes financières. Nous avons tenté de lui proposer plusieurs chantiers éducatifs adaptés, sans aboutir. Nous avons mis fin à ce fonctionnement afin qu'il comprenne l'intérêt de son adhésion à son projet professionnel.

Julien est bénéficiaire d'une reconnaissance handicapée, sans percevoir d'allocation. Ses difficultés d'alphabétisation sont un frein pour intégrer une formation qualifiante pour adultes.

Grâce à un partenariat soutenu avec la mission locale, nous avons pu entreprendre de nouvelles démarches avec l'accord de Julien. Nous avons reconstitué un dossier MDPH, pour qu'il y ait une nouvelle notification d'orientation vers l'établissement de rééducation professionnelle, Clairvivre.

Au préalable il avait accepté de participer à une journée de pré accueil, sur site, et a pu rencontrer des formateurs spécialisés dans le domaine du handicap ou de la rééducation professionnelle.

Julien devrait intégrer l'établissement de rééducation de Clairvivre en février 2021, pour une durée de 6 mois avec une remise à niveau en lecture et écriture. En parallèle, les formateurs vont travailler avec lui son projet professionnel et l'aider à trouver une formation qualifiante, pour obtenir un travail durable.

Dans cette situation, nous avons d'abord accepté de prendre du temps avant que les démarches éducatives prennent du sens pour Julien, qu'il se confronte à la réalité du travail pour accéder à une formation adaptée à son handicap.

Nous avons également travaillé le partenariat avec la mission locale, acteur primordial dans nos démarches d'insertion professionnelle pour les jeunes que nous accompagnons, avec la MDPH, afin d'avoir un interlocuteur direct, pour simplifier ses démarches.

Sur le plan familial, nous avons soutenu Julien dans sa relation avec sa mère, et avec sa compagne. Nous avons fait plusieurs médiations afin de désamorcer les conflits, liés essentiellement à ses dettes, aux problèmes financiers de sa mère, à son oisiveté.

Pour conclure, dans ce parcours de vie, la libre adhésion permet de travailler durablement un projet même s'il y a des ruptures. Ainsi notre implantation au sein du quartier et notre travail de rue favorisent la prise en compte des « aller-retour » des jeunes dans leur projet éducatif.

Rapport d'activité, Hélène d'Angelis, infirmière secteur Coulounieix Chamiers – Marsac / L'Isle.

Constat N°1 :

Les problématiques de santé ont de plus en plus pour origine des causes multifactorielles, diversement symptomatiques, elles sont connexes aux situations de vie compliquées.

Mon travail d'écoute et de soutien vient apporter en toute première intention, l'aide nécessaire à la réassurance individuelle de la personne accueillie. La volonté d'établir des liens reposant sur des valeurs de respect partagé aboutit à l'instauration d'un climat de confiance où la personne rencontrée va pouvoir exprimer plus aisément ses besoins, ses attentes.

Un accueil de qualité et une écoute attentive sont souvent les prémices d'une collaboration fructueuse, permettant la pertinence d'une juste orientation vers les structures de soins adéquats. Ainsi ce travail mené en étroite collaboration conduit la personne vers un parcours de soin rendu plus intelligible, plus accessible, mieux accepté.

Lorsque la personne parvient à faire émerger ses motivations et que le processus dit de balance décisionnelle se concrétise, l'adhésion au soin s'en trouve renforcée, plus ancrée, plus stable. L'accomplissement de l'engagement thérapeutique est très variable d'une personne à l'autre dans le temps, il est aussi fonction des aptitudes et des potentialités de chacun (e), des capacités personnelles d'intégration et d'acceptation des événements contextuels.

L'élaboration du travail de soutien auprès des jeunes et de leur entourage est soumis à de nombreux aléas et impondérables qui peuvent affecter la relation mais aussi qui peuvent aussi lui conférer singularité et richesse. C'est une véritable gymnastique cérébrale qui se met en marche, il faut parfois savoir jongler pour contourner les obstacles et parvenir à démêler des situations embrouillées et douloureuses.

Cette année 2020, mon travail d'accompagnement et d'orientation auprès des jeunes et des familles s'effectue principalement en direction de praticiens dispensant des consultations médicales et chirurgicales en secteur libéral, hospitalier ou même hospitalo-universitaire.

Je sollicite l'intervention de professionnels dans divers domaines de compétences tels que : la médecine de ville ambulatoire, la psychiatrie, la gynécologie et l'obstétrique, l'ophtalmologie, l'otorhinolaryngologie, la

cardiologie, la radiologie, la pharmacie, la chirurgie dentaire, la biologie, la kinésithérapie, les cabinets de soins infirmiers à domicile, le service de Santé Scolaire, la PMI, les CSAPA, les CeGIDD, les CMP et CMPP, la MDPH.

Sont également consultés : assistants sociaux, CESF, Conseillers Pôle Emplois, Conseillers Mission Locale, Formateurs socio-éducatifs, Enseignants, CPE, TISF, Conseiller en insertion professionnelle.

Constat N°2 :

Les familles ont une tendance récurrente à ne pas anticiper la réfection ou la réactivation de leurs adhésions aux caisses de sécurité sociale. Cela complexifie les prises de rendez-vous chez les thérapeutes et retarde les délais de consultations.

De plus, il faut déployer beaucoup d'énergie et faire preuve d'opiniâtreté pour parvenir à « décrocher » des temps de consultations auprès des services de santé saturés par une importante file active, ceci étant lié à la raréfaction et aux désaffections simultanées des soignant.es dans le domaine médical et paramédical, ainsi qu'à l'accroissement de la population constante.

Il est très important avant toute orientation de soins de faire le point sur la validité de la couverture sociale des assurés sociaux. Il est prudent aussi d'interroger préalablement les établissements de santé, les organismes de sécurité sociale, les services de mutuelle afin de connaître les tarifs applicables aux soins à engager car les conditions de prise en charge et de remboursement sont fluctuantes.

Constat N°3 :

En ce tout début d'année 2020, j'invite les partenaires concernés par l'action ACTIMOUV' issue du dispositif « Mon quartier-Ma Santé » à venir partager un repas de travail dans notre local de Prévention. Ce regroupement convivial permet de questionner et de redéfinir ensemble et avec précision l'articulation des nouvelles modalités de reprise des ateliers.

Assistent à ce temps de travail collectif les représentant.es : du CH de Périgueux, du Grand Périgueux, du Club Omnisports de Chamiers, du Centre Social St Exupéry, du CCAS de Chamiers, du Coach sportif « Périgueux-Loisirs » et de notre équipe de secteur.

De mon côté, afin de remobiliser et d'informer le public dès réception formalisée de la part des partenaires des nouvelles programmations et disciplines, je reprends contact avec tous les habitant.es ayant précédemment en 2019 participé aux activités sportives et aux ateliers d'éducation à l'alimentation, la nutrition, la diététique.

Je me consacre également à faire la promotion du dispositif auprès de personnes nouvellement installées dans le quartier et susceptibles d'être intéressées.

Constat N°4 :

Au mois de février 2020, je tiens à organiser une rencontre toujours dans notre local de Prévention à Chamiers : cette fois-ci je convie l'EMPP à venir partager avec les éducateurs du secteur CV et du secteur CC un temps d'échanges. L'objectif étant pour les équipes de pouvoir converser au sujet d'usagers communs dont les situations cliniques et thérapeutiques nécessitent un apport de connaissances plus approfondi.

Il paraît logique avant de positionner de jeunes sur des chantiers éducatifs, lorsqu'ils présentent des pathologies complexes et méconnues de recourir ou de s'appuyer sur les savoirs des professionnels experts en la matière.

Il est bénéfique de prendre intérêt à mettre en place des mesures d'organisation préventive, réinterroger ses propres pratiques avant même d'être confronté à l'obligation d'avoir à gérer dans l'urgence et la précipitation un réajustement de modalités opérationnelles.

Les jeunes présentant des troubles psychiques plus ou moins sévères ont besoin de repères facilement identifiables, adaptés et personnalisés afin d'être pleinement sécurisés et de ne pas se retrouver dans des situations complexes de désorientation spatiale et cognitive.

Constat N°5 :

Dès le mois de mars 2020, entre craintes et incrédulité, la société toute entière est secouée, saisie, abasourdie, sidérée par la survenue d'une invasion virale de forte contagiosité qui va se propager et s'accélérer toute l'année durant à l'échelle planétaire.

L'Organisation Mondiale de la Santé préconise de prendre des mesures prophylactiques draconiennes. En France, le Gouvernement et les instances sanitaires présidées par la Haute Autorité de Santé prennent la décision d'un confinement national.

Séjournant à Paris en ce mois de mars 2020, je me retrouve confinée, retenue à la capitale sans pouvoir rejoindre le Périgord. Je reste bien évidemment en lien avec l'association du Chemin.

Nous évoluons au sein d'une société inclusive ; il est fondamental de continuer à prendre soin les uns des autres et tout particulièrement en cette période de pandémie.

Depuis Paris, je décide de proposer à la Direction du Chemin de mettre en œuvre une activité de « phoning » à l'attention du public présent sur notre secteur territorial d'intervention sociale à Coulounieix Chamiers-Marsac / l'Isle.

Cette mise en lien téléphonique avec les usagers, très éprouvés par la crise, contribue à apaiser un état bien compréhensible d'extrême angoisse provoquée par la soudaineté et la brutalité du déferlement viral.

Certaines personnes vivent la distanciation sociale « forcée » comme une éviction, une mise à l'écart, une voie sans issue et ressentent un profond sentiment de solitude et d'abandon. Certain.es habitant.es expriment leurs frayeurs face à l'hécatombe de cas mortels chaque soir enregistrée dans les services de réanimation hospitalière...

Accueillie avec fébrilité, perçue avec reconnaissance et gratitude, la connexion téléphonique remplit son rôle d'accalmie et de consolation. Les épreuves de la vie quand elles sont partagées par l'écoute, l'empathie, la précaution à l'Autre peuvent être adoucies et surmontables.

Constat N°6 :

Je participe sur l'année à différentes réunions institutionnelles et travaux administratifs : Réunion de Pôle Educatif, Réunion de secteur, Formation NSI, Compte rendu consigné sur une fiche bilan de mon activité de juin à décembre 2020.

Je me consacre à rédiger dans son intégralité le récit du séjour éducatif estival de juillet 2019 à Paris, encadré par Véronique et moi-même. Cet écrit se trouve annexé au rapport d'activités évoqué subrepticement à l'AG du Chemin le 15 octobre 2020.

Constat N°7 :

A la fin du mois d'avril, alors que la perspective de levée de confinement se profile, je suis appelée par la Direction du Chemin à rejoindre rapidement Périgueux afin d'élaborer, d'installer et de mettre en œuvre un protocole sanitaire au sein de l'association, les mesures gouvernementales l'exigeant.

Ce travail est colossal, il m'oblige jour et nuit. Je crée un document spécialement adapté à la Prévention Spécialisée faisant office de guide et de mode d'emploi destiné aux équipes administratives et éducatives de notre Association au Chemin. L'ensemble des salarié.es peut y prendre appui et s'y référer.

Parallèlement à ce lourd travail rédactionnel, je pars à la recherche de matériel et de produits sanitaires spécifiques pour équiper le siège, tous les locaux des secteurs et les véhicules de service.

Les pharmacies et autres magasins spécialisés en matériel professionnel médical sont déjà pour la plupart en rupture de stock.

J'active mon réseau de partenariat médical, ce qui me permet de rassembler les produits de désinfection efficaces ciblés anti-Covid.

Je suis épaulée dans la mise en place logistique de mon projet de réorganisation sanitaire par Arnaud, Mylène, Eric, Isabelle et Frédéric.

Vous trouverez pour lecture en pièces jointes les 25 pages de mon protocole de mesures sanitaires Covid-19 présenté avec ses 13 annexes.

Constat N°8 :

Depuis le mois de juin 2020, en accord avec le Service de Santé au Travail, la Direction du Chemin, et au regard des recommandations sanitaires et des obligations gouvernementales, j'exerce mon activité en télétravail.

J'ai pu au bout de quelques mois d'expérimentation faire l'analyse et considérer que ce travail transitoire à distance ne venait pas, ni dénaturer, ni mettre à mal les fondements et l'essence de la Prévention Spécialisée.

Cette démarche adaptative à distance se révèle plutôt opérante et bien accueillie en cette période inédite de crise sanitaire, car elle vise à maintenir les liens tissés, favoriser la continuité du travail d'écoute, de soutien et d'orientation.

Par le partage avec les collègues des éléments informatifs sur les situations cliniques rencontrées, je pense que nous parvenons à apaiser le climat anxigène sans nous perdre de vue et sans perdre aussi nos objectifs et nos missions.



Le Bas Toulon

Vers l'ilot de la Roche



Chancelade

1/ Typographie du territoire par secteur d'intervention, contexte, superficie, habitants, cadre de l'intervention. Schémas du quartier :

Notre secteur d'intervention est composé de deux quartiers d'habitat social, le Gour de l'Arche et le bas Toulon. Les deux quartiers font partie de la commune de Périgueux et du canton de Périgueux 1. Ce canton est uniquement constitué d'une partie de la commune de Périgueux dans l'arrondissement de Périgueux

correspondant aux quartiers du Gour de l'Arche, du Toulon, de la Gare/Saint-Martin (partie nord-ouest) et de Vésone (partie nord).

2/ Public, présentation générale :

La conjoncture socio-économique de Périgueux est toujours assez préoccupante. La proportion d'habitants à la recherche d'un travail connus ou non des services de Pôle Emploi représente 20% des actifs. Sur l'ensemble de la Dordogne, ce pourcentage atteint 13%, soit 7 points de moins que pour Périgueux. Le taux des ménages fiscaux soumis à l'impôt a baissé de 4 points pour atteindre 38% des foyers. L'endettement par habitant de Périgueux est supérieur (+8%) à celui de la moyenne des communes de taille comparable (villes de 20 000 à 50 000 habitants).

Sur le quartier de la Boucle de l'Isle plus de la moitié de la population vit avec moins de 11250 euros par an, soit 60% du revenu médian de référence national. Dans la Boucle de l'Isle, le revenu médian annuel est de 9700 euros.

Au-delà de cette précarité financière, ce quartier concentre problèmes et retards : chômage élevé, nombreuses familles monoparentales, précarité et éviction scolaires, habitat et équipement vieillissant, enclavement, perte de commerce de proximité...

Éléments de conjoncture, liés au contexte de la pandémie de la Covid-19

Pour beaucoup d'entre nous, dans beaucoup de secteurs, 2020 a été une année particulière. Il nous a semblé nécessaire de partager des réflexions sur la crise et ses enseignements et de pointer les enjeux pour les acteurs de la prévention.

En 2020, à l'instar de nombreux secteurs, l'activité a été fortement perturbée par la crise sanitaire.

Au tout début du confinement, les éducateurs ont été contraints de s'effacer. Télétravail et chômage partiel ont été mis en place par l'association pendant que d'autres éducateurs de l'équipe recommençaient progressivement à travailler en présentiel. La distanciation et les échanges téléphoniques ou par réseau (publics, partenaires) ont perturbé la mission des éducateurs.

On n'éduque pas "à distance", éduquer, dans l'acceptation que les éducateurs spécialisés s'en font globalement et plus précisément en prévention spécialisée, c'est une relation, des interactions, des échanges, de la construction collective. C'est l'improbable rencontre et la confiance réciproque que nous donnons, dans l'échange physique, dans le dialogue et le conseil, la prescription silencieuse. Toutes choses qui ne peuvent se réaliser au travers du télétravail.

Cette crise réinterroge également la notion de territoire et de secteur d'intervention. Le territoire ne vaut que par rapport à un mouvement par lequel on en sort. Il n'y a pas de territoire sans un vecteur de sortie du territoire et il n'y a pas de sortie du territoire sans, en même temps, un effort pour se re-territorialiser ailleurs.

Or la crise du Covid et donc les confinements et couvre-feux successifs ont mis un coup de frein aux mobilités des jeunes et des familles. Dans la mesure où le rapport des adolescents à leur quartier constitue une dimension essentielle de leur identité, cette mise à mal de la représentation du territoire est venue s'ajouter aux difficultés déjà présentes.

Si la majorité des jeunes ont respecté le confinement, un certain nombre de ceux que nous accompagnons sont restés dehors et n'ont pas du tout respecté les gestes barrières.

Entre les deux confinements, les jeunes suivis par l'équipe et qui ont respecté le premier confinement nous ont dit être heureux de retrouver leurs camarades. Ils ont pu dire que ça leur avait manqué.

D'autres ne sont pas, ou peu, revenus à l'école en mai et juin. Pour cette deuxième catégorie de jeunes, le confinement, la fin d'année scolaire puis les vacances d'été forment une rupture de scolarité normale de six mois. Certains parmi ces derniers montrent des signes de décrochage depuis la rentrée.

Ce confinement a surtout eu un coût humain. Pas de sorties, pas de sport, pas de cinéma... Les vies amicales et sentimentales des jeunes sont devenues quasiment inexistantes.

Certains jeunes ont créé ou rejoint des groupes de discussions sur réseaux sociaux, mais à part ça, ils ont eu peu d'interactions. Moralement, à la longue, cette solitude a eu un coût. Cela a été usant pour nombre de jeunes connus de l'équipe. Certains, qui jusque-là avaient un parcours scolaire ou universitaire intéressant, ont décroché et renoncé. Globalement, on fait face à une démobilisation. Nous redoutons que le décrochage, déjà relativement important en temps normal, s'accroisse.

On a pu constater qu'il y avait un nombre croissant de jeunes qui expriment leur mal-être. La population, et pas seulement les jeunes, montre des signes préoccupants d'anxiété ou de dépression. L'étude nationale de Santé Publique France nous apprend que 29% des 18-25 ans sont en dépression. 50%, la moitié, un sur deux, sont inquiets pour leur santé mentale. Les adolescents ont souffert de l'absence de contacts humains, de relations avec leurs camarades. Les situations sont toutefois très hétérogènes selon le contexte dans lequel vivent les jeunes, selon qu'ils soient seuls ou entourés. C'est d'autant plus vrai lorsque les familles ont déjà du mal à faire face en temps normal. Une situation encore amplifiée lorsqu'il existe des carences au sein de la famille.

Outre ses effets sur la santé mentale, la crise sanitaire a aussi évidemment un impact sur les ressources : la précarité s'est aggravée, faute de jobs dans la restauration, le commerce, l'agro-alimentaire (Sobeval, Delmond, Mademoiselle Dessert), l'interim, le BTP... Cette crise révèle et exacerbe des fragilités que nous connaissions déjà.

Prévention précoce :

L'équipe éducative est confrontée de manière de plus en plus régulière à un public de plus en plus jeune. Un groupe de 5 jeunes en particulier fixe toute l'attention de l'équipe.

Le travail de rue, outil indispensable de la prévention, nous permet d'établir un diagnostic qui met en lumière des éléments d'organisation sociale de ce groupe dans son environnement. Le travail de rue est effectué aussi bien en semaine qu'en week-end et à des heures atypiques.

Nos observations laissent apparaître un groupe de jeunes en errance âgés de 13 à 14 ans mais connus de l'équipe depuis maintenant trois ans. Ces jeunes se mêlent parfois à un autre groupe constitué de jeunes filles du même âge pour former un groupe mixte élargi, filles et garçons, allant de 10 à 12 individus, voire plus les week-ends.

Certains d'entre eux sont en échec scolaire et sont régulièrement exclus des cours. Certains ont déjà connu le conseil de discipline.

Un leadership implicite de ce groupe de jeunes est identifié par l'équipe éducative. Le groupe semble être plus ou moins sous l'autorité de E. le plus jeune. L'observation permet d'identifier sa constitution, le rôle de chaque individu dans le collectif.

Ces jeunes plus ou moins livrés à eux même restent des proies visibles et faciles pour des adultes malveillants, à des fins de trafic, voire de radicalisme.

Ayant déjà constaté de plus en plus fréquemment des comportements de violence, de consommation de stupéfiants et d'alcool chez des publics très jeunes, ces dérives sont aussi une préoccupation pour les parents mais également pour les éducateurs opérant sur le secteur d'intervention.

Les grandes surfaces commerciales qui délivrent des bouteilles d'alcool sans trop faire attention à l'âge des jeunes, les allers-retours de véhicules avec à leur bord des individus qui viennent se fournir en drogue ou livrent les produits illicites sur les secteurs ne font qu'augmenter une certaine inquiétude de notre part. Le risque est d'autant plus grand que le cadre éducatif familial de certains éléments du groupe est déficient.

Pour la connaissance que nous en avons, l'impuissance des parents à faire face au quotidien et les carences éducatives font peser un risque de marginalisation.

La crise du COVID ne fait qu'accentuer l'inquiétude des parents, fragilise le système éducatif, engendre une perte de repères, du stress et de l'anxiété.

Les parents des jeunes de ce groupe ont de faibles revenus. Pour la plupart, ils sont inscrits dans une précarité importante qui accroît encore les difficultés de ces adolescents.

De ce constat, nous considérons qu'une présence régulière de l'équipe éducative auprès de ce groupe est essentielle. Occuper le terrain, l'espace libre, permet aux jeunes et aux familles de trouver chez l'éducateur une personne ressource, d'établir un lien de confiance. Tout en maintenant les rencontres informelles que nous avons avec le groupe au début de l'accompagnement, nous sommes passés à des rendez-vous programmés.

Les objectifs que nous nous sommes assignés portent sur le soutien à la parentalité, la prévention du décrochage scolaire et la lutte contre la marginalisation.

Projet d'accompagnement à la création et de soutien d'une association de jeunes originaires des Q.P.V. et du centre-ville

A l'origine du projet, une rencontre proposée par une éducatrice de l'équipe de Prévention Le Chemin entre des membres de l'association Some Produkt, les éducateurs de la Boucle de l'Isle et deux jeunes organisateurs de Free Party faisant partie d'un Sound System, le Trim' Hardier Crew Sound System. Leur groupe est composé d'un noyau dur actif mixte d'une dizaine de jeunes entre 18 et 23 ans originaires de quartiers politique de la ville mais également du Centre-ville. Le projet doit rayonner sur tout le groupe et bénéficier à chacun de ses membres.

Toujours sur la base de la libre adhésion qui conditionne la possibilité de l'échange avec les jeunes, une première rencontre est organisée le 15 septembre avec B., 22 ans et O., 21 ans. Ceux-ci doivent choisir s'ils acceptent ou non le dialogue. La position de l'équipe de Prévention et de l'association Some Produkt est de considérer qu'ils sont les seuls juges de leurs désirs à s'engager ou non. Cela exprime aussi la confiance dans leurs capacités à faire, le respect de leur rythme, gage de maturation, d'appropriation et de réalité d'une démarche d'engagement.

Lors de ce premier contact, nous avons également invité Rémi Chastenot, salarié du Sans Réserve en charge de l'action culturelle. L'idée est de mettre à profit ses compétences pour accompagner le projet.

Ce projet repose donc sur un partenariat entre l'association Some Produkt, l'équipe de Prévention Le Chemin et la salle Le Sans Réserve, SMAC² de Périgueux. Un partenariat est également envisagé avec le Mars-Hack-Lab, makerspace associatif basé à Marsac sur l'Isle.

L'accompagnement de B. et O. bénéficie par capillarité à l'ensemble des jeunes de ce groupe constitué et

² Salle de Musique Actuelle

permet de favoriser le développement social local. Les bénéfices transférables à l'ensemble du groupe, et non pas seulement à B. et O., permettent d'agir dans et avec le milieu afin de créer les conditions nécessaires pour permettre l'expression créative de ce groupe de jeunes dans un cadre légal, l'appropriation et la réappropriation de l'espace public et le développement des dynamiques sociales émancipatrices.

Il permet de favoriser l'émergence, puis l'autonomie au travers d'une association de jeunes et d'adultes.

Cette action concourt à l'émergence de citoyens acteurs de leur vie et participant à la vie culturelle et sociale de la cité.

Cet accompagnement s'inscrit nécessairement dans la durée, permettant d'élaborer une évaluation et de donner à ce groupe de jeunes les moyens d'accomplir leur projet.

Tout en continuant à organiser des Free-Party, le désir de ces jeunes est également de se structurer en association pour sortir progressivement de la clandestinité. Ils ont mesuré les risques judiciaires engendrés par les organisations sauvages sans aucune déclaration en Préfecture ou en Mairie. La structuration de l'association permet également une démarche de prévention et un meilleur contrôle de la prise de produits.

Pour les accompagner dans leur projet, un chantier éducatif en partenariat entre l'équipe de Prévention « Le Chemin » et l'association Some Produkt leur est proposé. Le chantier éducatif permet d'organiser une activité avec une dimension professionnelle, encadrée par un éducateur de l'équipe éducative du Chemin, un bénévole de Some Produkt et un encadrant technique intermittent du spectacle salarié par l'association Some Produkt. Les repas du midi sont à la charge de Some Produkt. Les salaires des jeunes sont pris en charge par l'équipe de prévention.

Une convention est préalablement signée entre Le Chemin et Some Produkt. Les objectifs sont définis par les encadrants, finalisés dans un document « Fiche projet » et sont d'ordre individuels et collectifs. Une évaluation éducative du déroulement du chantier éducatif est retranscrite dans le même document à posteriori (évaluation des objectifs). Dans ce cadre, ces 2 jeunes sont couverts par un contrat de travail à durée déterminée et rémunérés à hauteur du salaire minimum légal en vigueur, par l'intermédiaire de l'association d'insertion 3S.

Les objectifs définis avec O. et B. portent sur la participation au financement de leur propre système de sonorisation (Sound System), du permis de conduire et de l'achat d'un véhicule utilitaire pour transporter leur matériel. Il faut savoir que lors des organisations « sauvages » en rase campagne, le groupe de jeunes transporte son matériel en conduisant des véhicules sans permis et sans assurance.

Le chantier est également conditionné par le travail de constitution de leur association.

Durant trois semaines, du mardi 22 septembre 2019 au vendredi 9 octobre 2019, de 9h à 13h et de 14h à 18h, B. et O. ont travaillé à la restauration d'un set de sonorisation complet :

- Démontage d'enceintes et de retours.
- Dépose de Haut-Parleurs et de Tweeters.
- Ponçage et peinture des enceintes et des retours.
- Vernissage.
- Soudure de câbles.
- Restauration de Flight Cases.
- Pose de poignées, de cuvettes, de cornières et de coins de protection.
- Ponçage et peinture de pieds et de supports d'enceintes et de lumières.
- Marquage de câbles.
- Pose de Caillebotis et de moquette dans le local sono.

Outre le chantier éducatif et l'accompagnement dans la création de leur association, dès le mois de

septembre, en co-construction avec le Sans Réserve, Some Produkt, le Mars Hack Lab et O.et B., nous leur proposons pour les mois à venir :

- Une intervention en « DJ set » rémunérée par l'association Some Produkt sur facture pour le défraiement et les frais inhérents à leur association dans le cadre de quartier d'Automne. Cette date étant calée sur le week-end du reconfinement, elle n'a finalement pu avoir lieu et est replacée sur une date au printemps 2021.
- Une résidence de travail sur le son au Sans Réserve en partenariat avec la SMAC au printemps 2021 et la possibilité d'effectuer des apéros mix rémunérés sous forme de CDDU en qualité de musiciens intermittents au Sans Réserve mais également avec les Cafés associatifs de la moitié nord du Département dans le cadre de projets cantonaux portés par la salle et soutenus par le Département.
- Une initiation et la possibilité de fabriquer eux même leurs stickers, T-shirts et pochoirs à l'effigie de leur association sur la base d'heures de chantier éducatif avec le Mars Hack Lab, Fab Lab / Makerspace associatif basé à Marsac sur l'Isle.
- Une rencontre avec Florent Pelage, responsable de l'atelier de réparation et de maintenance électronique audio « Flo Amp » le vendredi 9 octobre 2020. L'atelier est situé à Coulounieix-Chamiers. L'objectif est d'aller chercher un appui, du conseil, du partage de savoir et de connaissances. Contribuer et accompagner dans la création d'un réseau et développer des partenariats. Sortir de son isolement. Réappropriation des savoirs et savoir-faire dans un esprit de partage.
- Un temps d'information et conseil avec l'administratrice du théâtre Le Paradis pour maîtriser le statut d'intermittent du spectacle, ses enjeux et ses conséquences.
- Un chantier éducatif vers février/mars 2021 pour repeindre les loges du Sans Réserve avec un troisième jeune domicilié sur la Boucle de l'Isle.

A travers l'accompagnement global renforcé d'O. et B., si leur objectif est toujours d'aller vers la professionnalisation dans le spectacle vivant, l'enjeu est :

- de faire en sorte que ces deux jeunes soient rémunérés sous forme de déclarations d'intermittent du spectacle tant sur les chantiers que sur les concerts et ateliers.
- de se constituer en association afin de s'éloigner des « orgas clandestines » qui engendrent des problèmes judiciaires. Au travers de projets, de s'engager dans une participation effective dans la vie sociale, culturelle et politique. Cela est valable pour l'ensemble des jeunes actifs dans le Trim'Hardier Crew Sound System.

DSL

Si les jeunes en général sont moins présents dans les processus de participation politique, l'enclavement du quartier, les fractures sociales, les discriminations multiples font que les jeunes de la Boucle de l'Isle s'en trouvent presque complètement exclus.

L'une des priorités de l'équipe, à travers le DSL, est de restaurer la place des jeunes et leur rôle en tant que citoyens et acteurs de la cité. Les actions permettent de renforcer le pouvoir d'agir, d'accompagner la parole des jeunes et des habitants, que ce soit dans leur pratique de la ville, leur implication dans la vie associative, ou leurs attentes en matière d'actions, d'activités, de loisirs.

Cette année nous avons notamment travaillé à l'accompagnement et la reprise de l'association G2L par des jeunes de 18 à 20 ans.

L'équipe a facilité la mise en place de rencontres entre jeunes du quartier et élus à chaque fois que cela a été possible et nécessaire pour permettre une meilleure adaptation des politiques publiques locales en direction de la jeunesse.

Programme de Réussite Educative (P.R.E.)

Des échanges et un travail de lien et de partenariat ont eu lieu concernant des jeunes suivis par l'équipe et le P.R.E..

L'habitat social

L'habitat social de la Boucle de l'Isle est assez largement composite et éclaté géographiquement. À l'inverse de l'habitat social très concentré de la Cité J Auriol, QPV de Chamiers, les logements gérés par les OPH sur la Boucle de l'Isle sont moins ramassés. Ils sont fondus avec des espaces d'habitat pavillonnaire. Par endroit, l'habitat social est très dégradé. C'est le cas notamment des bâtiments Raudier et, dans une moindre mesure, de la tour du chemin de Saltgourde au Gour de l'Arche. L'année 2021 devrait enfin marquer le début de la reconstruction de Saltgourde. Rappelons que la rénovation urbaine du quartier a commencé à être évoquée en 2000 et que le programme a démarré avec le SYCOVAP en 2003.

Le logement

Les demandes concernent principalement l'accès à un logement pour les jeunes qui rentrent dans la vie active ou qui souhaitent s'éloigner de leur famille car ils rencontrent des difficultés familiales. Nous orientons et travaillons étroitement en partenariat avec les AS du CMS du Gour de l'Arche pour répondre aux problématiques de logement.

Outils de médiations

En 2020, bien que bousculés en ces temps de crise sanitaire, les chantiers éducatifs ont représenté 633 heures pour le secteur de La Boucle de l'Isle (500h NEET et 133h non NEET). Ce qui correspond à des heures de chantiers pour 6 jeunes non NEET et 7 jeunes NEET.

En inter-secteur avec l'équipe de Chamiers, nous avons proposé une sortie cinéma au CGR pour visionner le film « Les Misérables » de Ladj Ly. Trois jeunes de 18, 23 et 24 ans ont bénéficié de cette soirée. Cette sortie avait essentiellement pour but de renforcer les liens mais également d'engager une réflexion sur les jeunes français issus de l'immigration, leur rapport avec les forces de police et les quartiers d'habitat social. L'objectif est également de promouvoir l'accès à la culture et peut aussi être rangé dans l'item « Accès aux loisirs / Sports / Culture ».

Un échange a été organisé le mercredi 5 février de 19h30 à 22h entre les internes du CFA BTP et les jeunes du Gour de l'Arche autour d'un match de Futsal au gymnase de St Georges et un repas en commun au CFA. Si le confinement n'avait pas bouleversé notre organisation, en retour, nous aurions dû accueillir le CFA BTP sur le quartier pour un match de Futsal au gymnase du Gour de l'Arche.

Le partenariat

La prévention sait qu'elle peut s'appuyer sur des partenariats initiés de longue date.

Soins	Culture - Loisirs	Insertion	Logements	Education	Justice	Administratifs
Banque Alimentaire C.E.I.D C.M.P CMPP Médecins Généralistes et Spécialistes Ophtalmologue	Association G2L Service des sports de Px All Board Family Centres Sociaux de Marsac et du Gour de l'Arche Filature de l'Isle Interstice Cinéma CGR et Ciné-Cinéma L'Agora L'Odyssée Sans Réserve Association Some Produkt Mars-Hack-Lab, makerspace associatif de Marsac sur l'Isle Boxing Club Périgourdin et Ecole de Boxe du BCP Golf Municipal DDCSPP Paintball de saint Laurent sur Manoire	3S A.F.P.A MDE Mission-Locale de l'agglomération Périgourdine Pôle emploi Golf Municipal MNOP	Perigord Habitat 115 Foyer des Jeunes travailleurs CMS du Gour de l'Arche	C.C.I C.F.A BTP CFA de Boulazac Inspection Académique Rectorat de Bordeaux Collège Anne Frank Lycée Leonard de Vincy Ecoles Primaires M.E.C.S La Beauronne Centre de Pré- formation Le Relais P.R.E AS Scolaire CMS MFR de Périgueux	P.J.J SPIP	ASE D.D.C.S.P.P Office français de l'immigration et intégration U.T Grand Périgueux Rectorat de Bordeaux F.P.H U.D.A.S.T.I.

Parmi les nombreux partenaires certains tels que le Conseil Citoyen de la Boucle de l'Isle ou Péribus concernent plusieurs ou ne rentrent dans aucun des items du tableau ci-dessus.

Jeunes et familles rencontrés :

Jeunes et familles rencontrés			
Age	Travail de rue Ecoute, création et maintien du lien		
	HOMMES	FEMMES	TOTAL
genre			
Moins de 10 ans	14	10	24
11/14 ans	26	15	41
15/18 ans	95 (45 secteur et 50 Centre-Ville)	61 (11 secteur et 50 Centre-Ville)	156
19/21 ans	80 (30 secteur et 50 Centre-Ville)	67 (17 secteur et 50 Centre-Ville)	147
22/25 ans	35	17	52
26/29 ans	15	18	33
TOTAL	265	188	453
Familles rencontrées	20	11	31

Cette année **453 jeunes** et **31 familles** ont pu être rencontrés par l'équipe éducative.

Les jeunes situés dans les tranches d'âge 15/18ans (156 personnes) et 19/21 ans (147 personnes) représentent le public majoritairement rencontré cette année dans le tableau. Ces chiffres prennent en compte des jeunes avec qui l'équipe était en contact cet été lors d'un travail d'observation sur les places du Thouin, de la Vertu et au jardin de Bertran de Born durant la période estivale (voir document annexé au rapport d'activité).

La présence sociale est le cœur du travail de l'éducateur en prévention spécialisée. Cette présence doit s'inscrire sur du long terme, pour qu'elle soit efficace. Elle demande de la part de l'équipe éducative continuité et régularité.

Cette démarche de proximité est souvent peu visible, elle est le socle du travail de l'éducateur de rue. Cette démarche offre la possibilité pour l'éducateur de rue d'avoir une connaissance et une expertise juste du terrain. Ceci, grâce au travail d'observation et d'analyse.

Lors de notre travail de rue, il nous arrive d'entendre ce genre de remarque : *«.....mais qu'est-ce que vous faites là encore ?.....mais t'as vu l'heure qu'il est..... !? »*. Autant de réflexions des jeunes ou des parents surpris de nous rencontrer le soir sur le quartier à titre d'exemple.

Cependant, c'est aussi l'instant propice pour rencontrer des jeunes qu'on ne voit que rarement la journée puisque qu'il n'y a rien qui les mobilise. L'accroche de ces jeunes reste souvent complexe et demande un travail de longue durée.

Ce temps d'immersion nous permet de connaître personnellement les habitants et de tisser du lien avec le temps. Ce sont les échanges informels avec les habitants du quartier qui nous aident à mieux évaluer leurs besoins.

Par exemple, lors de moment tragique du meurtre de l'Enseignant Samuel Paty, nous avons pu avoir de nombreuses discussions qui ont permis de mettre des mots sur des « Maux ».

Pour finir, depuis cette crise sanitaire sans précédent, nous avons œuvré et œuvrons au quotidien auprès des jeunes, des parents à titre d'exemple :

- Pour les informer sur les lieux de dépistages gratuits pour la Covid 19.
- Expliquer les gestes barrières à certaines familles d'origines étrangères qui ne maîtrisent pas bien la langue française.
- Les rassurer ...etc.

Accompagnement individuel en fonction des 11 problématiques rencontrées :

Ages	11/14	15/18	19/21	22/25	26/30	Moins de 10 ans	Plus de 30 ans	Total général
Difficultés personnelles et/ou familiales	11	0	4	7	0	0	7	29
Protection de l'enfance	0	0	0	0	0	0	0	0
D.S.L	0	7	8	0	0	0	0	15
Santé physique	0	0	0	7	0	0	0	7
Santé psychique	1	0	0	0	0	0	0	1
Scolarité	15	9	4	0	0	0	3	31
Insertion pro Formation	0	7	9	8	1	0	0	25
Justice	0	0	0	2	0	0	0	2
Logement	0	0	2	0	2	0	0	4
Accès aux loisirs Sports / Culture	9	3	2	6	0	0	1	21
Démarches Administratives	1	0	3	2	0	1	1	8
HOMME	8	12	10	8	2	0	1	41
FEMME	5	3	2	1	0	1	7	19

Scolarité

Nous avons été sollicités par le Collège Anne Frank et le Lycée Professionnel Leonard de Vinci. Un travail partenarial s'est mis en place avec l'assistante sociale des deux établissements.

Pour certains enfants et adolescents qui ne sont pas, ou peu, revenus à l'école en mai et juin, le confinement puis les vacances d'été forment une rupture de scolarité normale de six mois. C'est le cas notamment en ce qui concerne un groupe de jeunes de 13-14 ans qui commence à montrer des signes de décrochage (voir vignette) depuis la rentrée des classes. L'équipe est particulièrement vigilante avec ce groupe d'adolescents suivis en travail de rue depuis 3 ans.

Deux jeunes et leurs familles ont été reçus pour faire le lien avec les établissements scolaires.

L'équipe a travaillé en lien avec le Programme de Réussite Educative afin de lever les freins et les blocages concertants des jeunes suivis.

Accès aux loisirs / Sports / Culture

Avec la crise sanitaire, en 2020, sur le QPV Boucle de l'Isle on observe une chute conséquente des chiffres liés à la baisse de participation des jeunes aux activités encadrées et à la fermeture des équipements sportifs et culturels. Paradoxalement les demandes des jeunes n'ont pas baissé mais l'équipe, faute d'ouverture des infrastructures sportives, culturelles et de loisirs, n'a pu répondre et orienter. Cependant cette baisse est en partie compensée par les opérations « Quartiers d'Été » et « Quartiers d'Automne » de la Politique de la Ville qui ont permis de proposer des activités, notamment sportives, aux enfants et adolescents pendant les vacances scolaires. Des projets peuvent également émerger de ces instants lors de discussions informelles. Le Chemin a également répondu à un appel à projet qui a permis d'acheter du matériel sportif pour les jeunes. En temps normal, hors crise sanitaire, notre connaissance des pratiques des jeunes du quartier nous permet d'avancer que les filles pratiquent beaucoup moins une activité encadrée que les garçons pendant l'année ou les vacances. On constate également la prédominance du sport, les pratiques culturelles et artistiques étant minoritaires.

Insertion Professionnelle / formation

En 2020, hors non-NEET, les chantiers éducatifs ont représenté 500 heures pour le secteur de La Boucle de l'Isle. Ce qui correspond à des heures de chantiers pour 7 jeunes NEET.

Initiée depuis plusieurs années, la relation de partenariat privilégié avec le CFA BTP a permis d'orienter, mettre en relation et informer plusieurs jeunes du quartier sur les propositions de formations développées par la structure. Le parcours de formation par l'apprentissage permet des opportunités de carrière et une entrée dans la vie active rapide dans les secteurs du BTP qui sont sous tensions. L'équipe reste convaincue de l'intérêt et de la pertinence de ce partenariat qui doit continuer à être travaillé.

Nous avons également recours à des partenaires tels que la Mission Locale, la C.C.I., Pole Emploi et notre réseau d'employeur.

Difficultés personnelles et/ou familiales

En 2020 la crise sanitaire a très fortement impacté l'activité. Avec celle de la scolarité, les données de cet item sont montées en puissance pour devenir les plus importantes en nombre.

Cette augmentation s'explique, pour partie, par l'accroissement de la paupérisation et l'isolement des jeunes et de leurs familles. Ceux qui se rendaient déjà à l'antenne des Restaurants du Cœur sans l'aide des éducateurs ont continué à le faire. Toutefois de nouvelles demandes nous ont poussé à participer de façon assez régulière à la distribution de colis alimentaires. Ce partenariat est pour nous l'occasion de répondre aux besoins de jeunes et de leurs familles qui se trouvent dans des situations de paupérisation extrême. La distribution se fait de manière anonyme.

L'équipe a été confrontée aux difficultés personnelles et familiales d'un groupe de jeunes qui ont entre 13 et 14 ans. Ces adolescents livrés à eux même, qui s'illustrent par de bruyantes manifestations de groupe et qui errent sur le quartier adoptent souvent des attitudes transgressives et des comportements risqués. On les a notamment surpris plusieurs fois en train d'allumer des feux en différents endroits du quartier. Il nous arrive de les croiser lorsqu'ils vendent des balles dans le périmètre du golf municipal ; ce qui en soit ne serait pas un problème si cette activité n'empiétait pas sur... le temps scolaire.

Leurs attitudes nous engagent à nous interroger sur leur sens afin d'ouvrir des pistes pour y réagir de manière appropriée.

Santé physique

Pour l'année 2020, au-delà du chiffre mentionné de 7 jeunes pour lesquels nous nous sommes mobilisés spécifiquement sur leur problématique de santé physique (soutien à la prise de rendez-vous médicaux, orientation vers le planning familial, le kinésithérapeute, le dentiste...), il ressort que la santé physique concerne la plupart des jeunes suivis qui, bien souvent, ont du mal à se livrer.

Par ailleurs, la fermeture de la pharmacie et le départ du Dr SADE depuis 2 années, a laissé un « vide » pour certains jeunes qui avait pris l'habitude d'aller vers ces derniers, qui les connaissaient bien et avec lesquels ils avaient une certaine complicité, voire une confiance.

D'autre part, l'équipe a pu observer que la pandémie de coronavirus a accentué les problématiques de sédentarité et de prise de poids de certains adolescents. Les clubs de sport étant fermés, beaucoup de jeunes ne font plus d'activité physique.

Selon une étude de l'Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité intitulé « *les enfants et les ados trop sédentaires à cause du confinement* » 20/11/2020 in www.l'union.fr », réalisée sur 28.000 personnes, « 42% des enfants et 59% des adolescents » ont connu une « réduction alarmante de l'activité physique » pendant le confinement »

Ces deux problématiques peuvent être des axes de travail à explorer pour l'année 2021.

Santé psychique

Nous avons repéré et accompagné principalement un jeune vers le CMP de la Boétie.

Ce jeune était en refus de soin et de manière progressive, avec l'aide de sa mère, l'infirmière scolaire et le principal de son collège, nous l'avons amené à accepter la rencontre régulière d'un médecin spécialisé. Un traitement médicamenteux a été mis en place. Depuis ce dernier a pu poursuivre une scolarité régulière.

D'une manière générale, il est incontestable que l'épidémie de la Covid 19 a des effets sur la santé morale des jeunes.

Par exemple :

- la promiscuité des logements HLM,
- l'absence de scolarité durant des mois,
- le manque d'activités physiques et de loisirs,
- le manque de lien entre pairs,
- l'annulation de stages ou de formations.

Ce contexte anxiogène impacte le moral des jeunes que nous nous attachons à soutenir.

Selon un sondage Opinion Way pour 20 minutes : 47% des jeunes de 18 à 30 ans trouvent leur moral dégradé après 3 semaines de confinement.

Notre travail de proximité est primordial puisqu'il s'agit de recueillir la parole des jeunes et de les rassurer sur l'avenir.

Démarches administratives :

Etant régulièrement en rapport avec le logement, la situation administrative, les impôts, CV, lettre de motivation, CAF... les problèmes de démarches administratives rencontrés par le public accompagné par la prévention spécialisée sont à relier aux autres items. Ils ne peuvent être appréhendés qu'au regard des autres problématiques.

Les entraves viennent souvent des difficultés dues aux problèmes de compréhension (primo-arrivants, problèmes de langage), à la situation administrative (démarche de régularisation, droit d'asile... en très forte augmentation cette année), une mauvaise connaissance des structures et des dispositifs, la fracture numérique, etc... Cette problématique est un frein à l'insertion sociale et professionnelle.

Justice :

Les demandes des jeunes portent majoritairement sur la sollicitation d'informations concernant leurs droits et l'orientation vers les avocats ou l'aide juridictionnelle.

Nous travaillons en partenariat avec le SPIP et la Protection Judiciaire de la Jeunesse dans le cadre d'obligations et de contrôles judiciaires de jeunes suivis par l'équipe et pour lesquels des projets sont engagés. Ce lien avec les partenaires se fait toujours avec l'accord du jeune suivi.

Chaque jeune reste libre de choisir et de décider. La prévention n'est pas là pour imposer mais pour accompagner dans la décision, le parcours.

I.H. est un exemple de jeune pour lequel le projet global chevauche les problématiques de justice.

Arrivé sur notre secteur il y a maintenant deux ans I.H. semble faire des allers-retours entre un projet de vie, social et professionnel positif et se mettre dans des choses compliquées.

En amont du projet, plusieurs rencontres ont eu lieu avec I.H. Malgré son jeune âge I.H. a déjà un parcours judiciaire conséquent.

I.H. a connu l'incarcération pendant plusieurs mois, a été sous contrôle judiciaire et, à l'heure actuelle, bénéficie d'un aménagement de peine avec bracelet électronique.

Des contacts réguliers ont été mis en place avec l'éducatrice référente du SPIP afin de faire le point sur sa situation et, avec l'accord du JAP, d'aménager les plages horaires du bracelet électronique en fonction des propositions faites par l'équipe. La coordination avec le SPIP a notamment permis à I.H. de participer à des chantiers éducatifs. Toutefois son implication reste très fragile. Il est régulièrement en retard ou absent. Le respect des horaires et le respect des tâches restent compliqués.

Un accompagnement au niveau matériel a été fait par l'équipe pour qu'il puisse accéder à un club de football (Équipement).

I.H. est un jeune très fuyant. Il est encore très fragile et peut facilement se faire entraîner dans les activités de marché parallèle.

Notre présence à ses côtés est vécue comme une concurrence par les individus qui dirigent l'économie souterraine sur le quartier. Nous sentons que nous ne sommes pas toujours les bienvenus sur leur territoire. Régulièrement quand I.H. vient nous rencontrer au bureau un, voire deux jeunes, faisant partie du réseau parallèle s'invitent.

Ils semblent venir vérifier ce que peut éventuellement dire I.H. aux éducateurs mais surtout maintenir une forme de pression.

Au fur et à mesure de nos rencontres et de la mise en place de son projet, une relation de confiance s'est instaurée.

Il faut poursuivre le travail au regard de la situation d'I.H. mais également pour des questions d'enjeux de territoire avec les jeunes qui tiennent le trafic.

Perspectives 2021 sur le secteur :

- Intensifier les actions de DSL, soutenir les initiatives des associations d'habitants et de jeunes du quartier et la mise en place d'actions collectives innovantes.
- Accompagner « Y » vers une formation d'éducateur et soutenir son implication dans une démarche de DSL. Ce jeune du quartier envisage de travailler sur les questions d'animations de proximité et de s'investir pour le quartier. Il fait partie des jeunes qui envisagent de reprendre le bureau de l'association G2L.
- Poursuite du chantier éducatif et du partenariat avec le « Sans Réserve », le Makerspace « Mars-Hack-Lab » et le Théâtre « Le Paradis - galerie verbale » au bénéfice de O. et B. Continuer le travail de DSL avec l'association « Trim' Hardier ».
- Renforcer la coopération et la coordination en lien avec les centres sociaux, les acteurs de terrain, les services des sports, les clubs sportifs et toutes les structures présentes sur le territoire.
- Renforcer et continuer à développer le réseau et le partenariat que nous avons développé.

Facebook et son outil de messagerie instantanée « *Messenger* » nous ont permis de garder le lien avec les jeunes soutenus et ce, malgré les confinements. L'utilisation de ce réseau social, réglementé et utilisé à bon escient, fait toujours partie de notre quotidien ; les règles sanitaires en vigueur ne permettant pas toujours de pouvoir se rencontrer dans un bureau ou dans la rue.

3 / Le public du secteur :

Tranches d'âge	HOMME	FEMME
11/14	2	1
15/18	5	4
19/21	11	13
22/25	17	1
26/30	2	3
Moins de 10 ans	1	0
Plus de 30 ans	1	0
Total général	39	22

Les demandes de Soutien, Accompagnement individuel en fonction des 11 problématiques rencontrées :

Tranches d'âges	11/14	15/18	19/21	22/25	26/30	Moins de 10 ans	Plus de 30 ans	Total général
Difficultés personnelles et/ou familiales	11	16	77	39	28	4	4	179
Protection de l'enfance	5	6	5	0	0	0	0	16
D.S.L	0	0	0	0	0	0		0
Santé physique	2	12	32	34	23	0	0	103
Santé psychique	2	6	9	14	6	0	0	37
Scolarité	1	4	4	0	0	0	0	9
Insertion pro Formation	4	10	80	90	25	0	0	209
Justice	0	2	2	6	2	0	0	12
Logement	4	18	31	34	15	0	0	102
Accès aux loisirs Sports / Culture	0	4	2	4	1	2	0	13
Démarches Administratives	4	23	36	40	13	0	0	116
HOMME	2	5	11	17	2	1	1	39
FEMME	1	4	13	1	3	0	0	22

L'activité du secteur centre-ville a compté majoritairement des jeunes hommes âgés de 19 à 25 ans. Un certain nombre de personnes accompagnées connaissent (ou ont connu) la rue ; pour d'autres ils sont en voie de marginalisation ou dans des poly-consommations (alcool et/ou psychotropes). Pour ces jeunes en errance, de nombreuses demandes sont de l'ordre des besoins fondamentaux, nous les orientons alors vers des lieux de distribution alimentaire ou d'aide d'urgence.

Pour cette population de jeunes en grande difficulté, il est important d'être réactif en proposant un accompagnement régulier et soutenu. Au fur et à mesure du temps et des différentes propositions de soutien, le lien de confiance s'installe et nous permet d'être pour les jeunes des personnes significatives. Les jeunes en errance restent familiers des lieux de distribution alimentaire. Nous y sommes présentes toutes les semaines et y avons rencontré la majorité des jeunes que nous soutenons. De plus, ces jeunes soutenus nous orientent d'autres jeunes ce qui est un témoin de la confiance accordée à notre équipe. Il s'agit là d'une approche éducative qui fait appel à des pairs pour donner de l'information ; au-delà « du bouche à oreille », on peut avancer qu'il s'agit d'une forme de « prévention par les pairs ».

Les personnes ressources (personnes marginalisées, riverains, commerçants) que nous croisons en travail de rue ne font pas partie de nos statistiques mais elles sont pourtant un outil de travail important pour nourrir nos observations de rue. Même les publics en errance de plus de 29 ans peuvent nous orienter des jeunes qui mettent moins en scène leur marginalité et qui vivent de manière plus contrainte, cachée (halls d'immeuble, rues moins passantes). Nous sommes souvent amenées à côtoyer des groupes verticaux et protéiformes (âge, sexe, problématiques...). Nous sommes en lien avec beaucoup dont certains n'ont pas l'âge de notre public mais qui, in fine, nous permettent d'atteindre le public visé.

Ecoute (création de lien) :

La parole et l'écoute sont inhérentes au travail social. Certains jeunes se trouvent dans des situations d'isolement telles que leur unique demande est d'être écouté. Ce constat est d'autant plus palpable du fait de la crise sanitaire actuelle. Nous prenons en compte la parole de chacun afin d'adapter au mieux nos pratiques. Lors de notre travail de rue, nous pouvons faire de l'observation sociale en se basant sur les fréquentations des espaces, en allant à la rencontre directe des jeunes, mais aussi en « prenant la température » d'un quartier auprès des riverains et commerçants. Ces personnes ressources significatives nous aident à ressentir une ambiance de quartier que nous ne pouvons constater lorsque nous ne faisons que passer par exemple. Cela nous permet d'ajuster l'organisation de ce travail de rue (heures d'affluence) et nos présences sur des points clef du secteur (bandes de jeunes localisées à un endroit, lieux de rencontres divers).

Difficultés personnelles et/ou familiales :

Force est de constater que le chaos des histoires de vie de chaque jeune mène à un accompagnement particulier, parfois en dents-de-scie ou avec de multiples ruptures. Les difficultés familiales, personnelles ou conjugales passées ou présentes peuvent rendre le parcours de certains jeunes difficile s'ils ne sont pas accompagnés et soutenus. Aujourd'hui encore, une grande partie des jeunes rencontrés ont été pris en charge, à un moment de leur vie, par l'Aide Sociale à l'Enfance. De cette prise en charge parfois vécue comme douloureuse, peut découler une méfiance voire une défiance envers les travailleurs sociaux. Il est alors essentiel de tenter de restaurer auprès de ces jeunes l'image du travailleur social en présentant les spécificités de l'accompagnement fait en prévention spécialisée. En effet, contrairement aux expériences vécues par le passé, l'accompagnement proposé par notre service est basé sur le principe de la libre-adhésion et donc place le jeune en position de décisionnaire. Il s'agit là de proposer au jeune un soutien sans échéance dans le temps et sans attente. De ce fait, la mise en situation d'échec ne pourra pas (à priori) être vécue en rapport avec l'accompagnement proposé.

Protection de l'enfance :

En lien avec leurs difficultés évoquées ci-dessus, nous avons accompagné des jeunes à plusieurs reprises à l'ADEPAPE³ de la Dordogne. S'ils n'ont pas tous un parcours de protection de l'enfance, certains ont eu un parcours institutionnel sur une période plus ou moins longue (IME, ITEP...).

D'autre part, nous avons dû réaliser une information préoccupante concernant la situation compliquée d'une jeune femme et de son bébé. Nous restons vigilantes aux problématiques familiales qui peuvent engager des mineurs, notamment des violences à huit-clos pendant les confinements ou périodes d'école à domicile.

En ce qui concerne le public en errance, le recueil d'éléments grâce à nos partenaires, en particulier sur l'activité des maraudes, est nécessaire, par exemple, pour être informés d'éventuelles situations de mineurs à la rue et en retour de pouvoir être réactifs.

Nous accompagnons également des jeunes parents dans le but de les soutenir dans leur parentalité.

Santé physique / santé psychique :

Les conditions de vie des jeunes accompagnés par notre équipe les exposent à divers risques sanitaires notamment liés à une poly consommation de substances psychoactives (alcool, drogues, mélanges de médicaments). Notre travail partenarial avec le CEID ou d'autres partenaires de soins nous permet de les orienter au mieux dans la gestion de leurs addictions et problématiques de santé. L'errance, la rue et la vie en squat entraînent bien souvent des complications sur le plan de la santé. Aussi, notre coopération de proximité avec l'équipe de l'EMPP⁴ prend sens du fait de la dégradation de l'état psychique de certains jeunes.

Scolarité :

Si nous recevons peu de sollicitations des jeunes en eux-mêmes pour les aider dans leur scolarité, nous venons régulièrement aux abords des établissements scolaires (collèges, lycées) pour tenter d'établir le lien. Aujourd'hui nous souhaitons engager un travail avec les Conseillers Principaux d'Education et les personnels de vie scolaire afin de gagner en visibilité auprès de ce public-là. L'intention est de prévenir le décrochage scolaire mais aussi d'être vigilants aux différentes difficultés que peuvent rencontrer ces jeunes (harcèlement, conditions de vie, décrochage, mal-être, conduites addictives ou dangereuses, violences, autres). Pour autant, reste aux jeunes de pouvoir s'emparer, par le biais de la libre adhésion, de la suggestion d'accompagnement de notre service.

Insertion professionnelle/formation :

De nombreuses demandes des jeunes que l'on accompagne sont de l'ordre de l'insertion socioprofessionnelle. La Mission Locale de Périgueux nous oriente parfois des jeunes (avec lesquels ils sont à court de propositions en termes d'accompagnements). Nous accompagnons fréquemment les jeunes dans leur recherche d'emploi, de stage, de formation, avec l'élaboration d'un CV, d'une lettre de motivation ou encore la préparation à un entretien d'embauche. En fonction de leurs besoins et projets nous les accompagnons vers les dispositifs adaptés pour faciliter une entrée en formation (Garantie Jeune, Formation AFPA) ou obtenir des aides à la mobilité dans le cadre d'un emploi, stage ou formation.

En fonction des besoins et aspirations des jeunes nous réfléchissons à la mise en place de chantiers éducatifs (que nous détaillerons plus bas).

³ Association Départementale d'Entraide des Personnes Accueillies en Protection de l'Enfance

⁴ Equipe Mobile Précarité Psychiatrie de l'Hôpital de Périgueux.

Logement :

Si l'accès au logement permet aux jeunes en errance d'envisager plus sereinement la vie et de pouvoir se projeter, nous côtoyons beaucoup de jeunes aux parcours jalonnés de ruptures qui ne leur ont pas permis d'avoir une solution d'hébergement pérenne. Certains connaissent des fragilités au niveau de leur cercle amical et peuvent passer d'une colocation à un squat. Leur précarité ne leur permet pas toujours (avant ouverture des droits au chômage, ou au Revenu de Solidarité Active notamment), de prétendre à une autre solution qu'un hébergement temporaire voir précaire (urgence 115, CHRS, chez un tiers).

Accès aux loisirs/Sport/Culture :

Nous n'avons qu'à de très rares occasions pu orienter des jeunes vers l'accès au sport et à la culture. Les jeunes que nous soutenons sont dans de telles périodes de précarité qu'ils nous sollicitent en premier lieu, pour des besoins d'ordres primaires (alimentation, soin, hébergement, administratif).

Après avoir répondu à cela, des demandes liées à l'accès aux loisirs émergent parfois des jeunes et nous les orientons alors vers des dispositifs existants (clubs sportifs, animations proposées par la ville), mais la crise sanitaire a repoussé ceux-ci.

Démarches administratives :

De nombreuses démarches administratives ont été engagées cette année, ce qui demande souvent un accompagnement sur la durée. Nous pouvons accompagner sur des démarches liées au droit commun (couverture santé, papiers d'identités, ouverture de compte bancaire, accès aux aides sociales). Mais aussi à l'insertion professionnelle (Mission Locale, Pôle Emploi), à l'accès à la mobilité (permis de conduire, BSR, code de la route), ou à la gestion des impayés (impôts, loyers).

Du fait de la crise sanitaire et lors du premier confinement peu de guichets sont restés ouverts et rares étaient les interlocuteurs qui étaient disponibles (plus d'accueil de public dans les Missions Locales, CMS fonctionnant en effectif réduit et exclusivement en télétravail). Nous avons été très largement sollicités par les jeunes pour pallier à ces manques. Aussi, grand nombre des jeunes que nous soutenons ne disposent pas de connexion internet et se sont retrouvés dans l'impasse pour réaliser leurs démarches administratives. Il nous est alors apparu plus qu'essentiel de maintenir une présence physique soutenue.

4/ Outils de médiations, supports aux actions collectives

Action éducative collective : la distribution alimentaire de Maison 24 avec le CEID et l'équipe de l'E.M.P.P

Notre équipe de secteur continue à être présente lors des distributions alimentaires de l'association Maison 24 chaque jeudi soir de 18h à 19h sur le parking de *Vesunna*. Cette association distribue des denrées alimentaires aux personnes en difficulté.

Sont aussi présents :

-L'équipe du C.A.A.R.U.⁵ du C.E.I.D.⁶ composée d'une infirmière, d'une éducatrice spécialisée et d'une assistante sociale.

-L'équipe de l' E.M.P.P. à travers la présence d'une infirmière psy.

Ainsi, ensemble nous pouvons soutenir et répondre aux demandes d'un plus grand nombre. Aussi, nous pouvons croiser nos observations et avoir une vision plus juste de la situation des personnes que nous accompagnons. Nous pouvons à tour de rôle de par les liens que nous avons avec certains, et en fonction de leurs problématiques, faciliter la mise en relation avec les différents partenaires présents.

⁵ Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques liés aux Usages de Drogues.

⁶ Centre d'Etudes et d'Informations sur les Drogues.

Notre présence est dorénavant repérée et attendue par les habitués de ces distributions. Nous n'y trouvons pas systématiquement des jeunes de Périgueux, cela varie selon les périodes.

Notre présence peut permettre, en soutien, d'activer ou réactiver des demandes d'accès à l'hébergement d'urgence.

Les chantiers éducatifs

Afin de pouvoir positionner un jeune sur un chantier éducatif, nous devons avec lui constituer un dossier administratif dont la finalité est l'ouverture d'un contrat de travail. Cette première étape nous permet bien souvent de repérer certains manques (perte de papiers d'identité, absence de domiciliation, pas de couverture maladie, absence de compte bancaire). Accompagner ces démarches administratives constitue un premier pas vers l'insertion sociale... qui peut être pourra devenir professionnelle.

Au-delà du gain financier pour le jeune, sa participation à un chantier éducatif a bien d'autres visées :

En effet, ce support éducatif permet aux jeunes sur de courtes périodes d'auto-évaluer leurs capacités à tenir un rythme, à réfléchir à leur place dans un groupe de pairs ainsi que de jauger leur capacité à suivre des consignes de travail.

Aussi les exigences en termes de rythme et résultats attendus sont en adéquation avec la réalité de ces jeunes pour la plupart très éloignés de l'emploi.

Enfin, les chantiers éducatifs se terminent par un temps de bilan individuel où se confronte la manière dont le jeune a vécu le chantier et ce que nous avons pu observer. Nous profitons de ce temps de bilan pour définir et moduler ensemble en fonction des besoins et des envies des jeunes la forme que prendra la suite de notre accompagnement.

Réel apport en termes d'accompagnement vers l'insertion sociale voire professionnelle, les chantiers éducatifs menés en 2020 par le secteur du Centre-ville de Périgueux ont également été riches en expériences et en partenariats. Nous espérons que la collaboration inter-secteurs perdure, afin aussi de renforcer le lien d'équipe du Chemin.

Si le secteur Centre-ville du Chemin est fixe, les jeunes eux sont mobiles. Ils peuvent habiter dans un secteur et se divertir dans un autre, être scolarisés hors agglomération ou avoir plusieurs lieux de vie. Tout l'intérêt de travailler en inter-secteurs est de pouvoir rassembler des jeunes, de les amener à fréquenter d'autres personnes, d'autres espaces, villes, structures et/ou professionnels.

a) *La maison éclusière à Coulounieix-Chamiers.*

Cette ancienne habitation a été requise pour permettre à la ville de Coulounieix-Chamiers d'y installer plusieurs associations locales (sportive, culturelle, etc.). Elle est située au camp américain, qui va très certainement connaître un projet d'aménagement dans les années à venir. La maison éclusière devait donc être rénovée et nous avons positionné différents groupes de jeunes sur des travaux de peinture (fin 2020).

Nous verrons en 2021 pour de potentiels futurs chantiers à venir en ce lieu.



b) *Le déménagement à Périgueux St-Georges.*

Le local de l'équipe des Mondoux a déménagé à Périgueux St-Georges sur le boulevard Stalingrad. Comme nous pourrions être amenées à travailler ensemble, dans ce nouveau local, nous avons participé à ce chantier avec l'équipe de St-Georges et l'encadrant technique de la Vallée de l'Isle. Des jeunes de différents secteurs y ont participé : St Georges, centre-ville, Coulounieix-Chamiers.

Ce chantier leur a ainsi permis de découvrir le nouveau local de l'équipe et l'ensemble des professionnels de ce secteur.



- c) *La collecte pour la Banque Alimentaire de Dordogne à Périgueux et Trélissac.* Le Chemin s'est positionné sur la collecte de la Banque Alimentaire de Dordogne pour un chantier éducatif inter-secteurs (Coulounieix-Chamiers et Périgueux centre) dispatché sur plusieurs supermarchés de l'agglomération. Pour le Centre-ville, nous avons donc créé deux groupes de jeunes, sur deux jours de collecte à Netto (Périgueux), E. Leclerc (Périgueux et Trélissac), Intermarché (Trélissac). L'objectif était de se poster dans les grandes surfaces pour collecter les dons alimentaires des clients.



Ce chantier éducatif fut éprouvant (physiquement et psychologiquement) pour les jeunes mais ils en sont revenus satisfaits et fiers comme le prouvent leurs bilans. Les jeunes inscrits dans cette action sont familiers et parfois eux-mêmes bénéficiaires des dons de la Banque Alimentaire.

La collecte a été plus conséquente que les années précédentes en Dordogne, ce qui est de nature à valoriser l'implication de chacun.

- d) *Le chantier au jardin du Chemin à Coulounieix-Chamiers.*



L'équipe de Coulounieix-Chamiers dispose d'un jardin aux abords du quartier prioritaire du Bas-Chamiers, l'équipe s'en sert déjà comme support de chantier jardinage, nous utilisons un espace de ce jardin pour de la fabrication de mobilier et dernièrement la construction d'une spirale aromatique. Si ce lieu de chantiers éducatifs partagés a demandé certaines organisations, ce chantier en plein air a plu aux jeunes participants qui n'ont pas forcément accès à ce type de pratiques dans leur quotidien.



5/ Quatre partenariats phares de 2020 :

Afin de coordonner des actions, il nous est nécessaire de réunir les différents acteurs locaux actifs dans l'accompagnement des jeunes. Nous notons une efficacité notable lorsque la communication se crée entre différentes structures/professionnels.

CEID (CSAPA-CAARUD)

Ce centre en addictologie propose des rendez-vous individuels pour les personnes qui ont besoin d'accompagnement autour du soin. Ce lieu dispose de médecins, d'une psychologue, d'infirmières et de travailleuses sociales. Selon les situations, nous pouvons être amenées à orienter des jeunes en demande de conseils ou de prise en charge en rapport avec leur(s) consommation(s).

Nous sommes engagés dans une pratique de terrain avec le CEID, en participant – à raison de 2 fois par semaine – à des actions communes.

Ainsi, nous nous réservons les jeudis soir (de 18h à 19h) pour être présentes avec eux à la distribution alimentaire de Maison 24 sur le parking du musée *Vesunna*.

Jusqu'alors nous nous joignons à l'équipe du CEID également lors de leur prévention de rue les mercredis matin dans Périgueux centre (de 10h à 12h). Nous avons pu faire le constat que ce circuit ne nous permettait pas d'accroître les rencontres avec le public de prévention spécialisée. Ainsi depuis début janvier nous réfléchissons à un nouveau parcours pour rendre ce temps de travail de rue plus efficient, notamment par l'occupation de l'espace aux abords des établissements scolaires du secteur.

MISSION LOCALE

Les jeunes de moins de 25 ans inscrits à la Mission Locale pour divers projets de formation ou de voie professionnelle ont par ailleurs la possibilité de s'inscrire dans un projet lié de près ou de loin à l'insertion : des financements peuvent leur être accordés en fonction de leurs besoins (accès au permis de conduire, au BSR, à la carte jeune, carte de transport en commun, etc.).

Nous tenons à faire des points plus réguliers avec les conseillers de la Mission Locale de Périgueux pour avoir une vision plus globale des situations communes. Ainsi nous pourrions ensemble proposer des accompagnements plus efficaces et adaptés aux besoins des jeunes.

ADEPAPE

Nous travaillons aussi régulièrement avec l'Association Départementale d'Entraide des Personnes Accueillies en Protection de l'Enfance de la Dordogne (ADEPAPE). L'ADEPAPE propose un accompagnement social pour toute personne sortant du dispositif de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). La professionnelle en poste propose une aide à l'insertion, une aide à la recherche d'origines de la personne ou encore un travail sur la parentalité. Nous avons fait appel à cette association notamment pour un hébergement temporaire (puisque l'ADEPAPE dispose de quelques logements) et des aides alimentaires ponctuelles.

6/ Développement Social Local

La pratique de notre secteur est telle que l'accompagnement des jeunes « au-cas par cas » permet difficilement d'identifier des besoins locaux ou d'accueillir une demande collective, un projet à l'initiative des habitants. Le Centre-Ville a comme particularité de compter parmi ces jeunes accompagnés un bon nombre de personnes n'étant pas originaires de Périgueux ou du département. De plus, ce public ne présente pas à premier lieu, d'appartenance à un territoire ou à un collectif mais plus à une condition ou comportement lié à leur marginalité (exemple : la rue, l'addiction). Ces facteurs viennent montrer le besoin d'ancrage sur un territoire pour donner du sens aux actions de développement social local. Les jeunes en marge, restent en marge, avec leurs problématiques singulières et leurs besoins d'urgence et de fond. 2020 ne nous a pas permis de faire émerger un projet en centre-ville.

7/ Situation de Charlotte et Marinette

Nous avons choisi de présenter un accompagnement individuel qui met en lumière l'importance d'un travail en réseau de qualité autour d'une situation commune. Il s'agit de la situation de Charlotte et sa fille Marinette respectivement 20 ans et 4 mois au moment de notre reprise de lien fin mai 2020.

Charlotte était une jeune femme déjà connue par certains éducateurs du Chemin. En effet, elle avait été rencontrée sur Périgueux l'été précédent alors qu'elle était à la rue suite à une séparation et quelle venait de découvrir sa grossesse. A ce moment-là, nous l'avions orientée vers le 115 qui un temps l'avait mise à l'abri au foyer Lakanal en attendant de pouvoir bénéficier d'un accompagnement plus spécifique à son état dans un centre maternel. Charlotte a connu une enfance chaotique jalonnée de nombreux placements et ne peut pas compter sur le soutien de sa famille demeurant sur Chartres. Charlotte est une jeune femme vulnérable, ses capacités de compréhension et de concentration sont limitées et elle est très influençable.

Lorsque nous la retrouvons lors d'un travail de rue le 30 mai, nous la découvrons mère d'un bébé de 4 mois. Charlotte nous informe venir de quitter précipitamment le centre maternel pour s'installer avec sa fille dans l'appartement de son nouveau petit ami. Petit ami que nous soutenons et dont nous connaissons les grandes fragilités et l'instabilité affective. Charlotte nous a également fait part d'énormes ennuis financiers. Effectivement, du fait de son départ précipité du Centre Maternel, elle n'a pas rendu active la Mesure d'Aide à la Gestion du Budget Familial et n'a donc pas pu percevoir son allocation RSA mère isolée.

Dans un premier temps afin de répondre aux besoins fondamentaux de Charlotte et Marinette nous avons sollicité la Banque Alimentaire de Dordogne et lui avons distribué, à sa demande, un colis alimentaire. En parallèle, avec l'accord de Charlotte, nous nous sommes mis en contact avec le centre maternel pour connaître les conditions de son départ et savoir où leur accompagnement global s'était arrêté afin de pouvoir un temps en prendre le relais. Suite à cela nous avons pris attache avec les services de l'UDAF pour rendre effectif l'accompagnement autour du budget préconisé et accepté par Charlotte...

Quelques semaines plus tard et malgré de multiples crises conjugales, Charlotte nous informe qu'elle déménage dans un nouvel appartement avec son compagnon qui vient de trouver un emploi. Puis une semaine passe avant que Charlotte nous appelle en panique car son compagnon les avaient mises dehors elle et son bébé après une énième crise cette fois plus virulente. Nous avons sollicité le 115 qui a proposé une solution d'hébergement d'urgence pour une durée de 15 jours dans une résidence étudiante sur Boulazac. Parallèlement à cet hébergement, une travailleuse sociale de l'ASD a pris contact avec Charlotte pour lui proposer un accompagnement soutenu.

En l'espace de deux mois Charlotte et Marinette ont changé 5 fois de lieu d'hébergement.

Compte tenu de l'escalade dans la précarité de Charlotte et de la dégradation de son état de santé (psychique et physique) ainsi que de l'absence de cadre sécurisant pour son bébé nous avons décidé, avec l'adhésion de Charlotte, de réaliser une Information Préoccupante.

Au bout de quelques jours, installée sur la Résidence étudiante Charlotte s'est sentie isolée et a quitté ce lieu d'hébergement pour partir vivre chez une connaissance très récemment rencontrée sur Périgueux, Marie. Marie est elle-même mère isolée d'une petite fille de 3 ans et est en grande difficulté. Lors d'une visite de deux assistantes sociales au logement de Marie elles ont découvert Charlotte ainsi que Marie sous l'effet de psychotropes alors qu'elles avaient la responsabilité de Marinette. Ce même jour Marinette lui a été retirée puis confiée en urgence à la Pouponnière.

Charlotte a très mal vécu cette séparation et s'est retrouvée rongée par la culpabilité. Désespérée, désorientée, Charlotte a choisi de quitter précipitamment son hébergement pour retourner vivre chez son ancien petit ami.

Dans le même temps, elle rencontre son enfant en visite médiatisée une heure toutes les semaines. Elle nous a demandé de l'accompagner physiquement à l'audience du placement de Marinette. Elle a compris que pour récupérer la garde de sa fille elle allait devoir être en capacité de lui offrir des conditions de vie stable et un cadre de vie sécurisant.

Au mois de Juillet son compagnon a été placé en détention et Charlotte s'est retrouvée une nouvelle fois sans domicile. Nous l'avons accompagnée rencontrer l'équipe du SIAO afin de voir aboutir ses demandes d'hébergements ainsi que dans ses démarches de demande de logement social et dans ses recherches de

logements autonomes. Elle a été prise en charge quelques semaines par l'APARE dans un appartement et a bénéficié dans le même temps d'une entrée en formation (remise à niveau) proposée sur site. Charlotte n'est pas parvenue à se mobiliser sur sa formation et a outrepassé à plusieurs reprises les règles d'occupation du logement mis à sa disposition. Elle a été alors exclue de son appartement. Charlotte s'est réfugiée un premier temps chez une connaissance mais sentant sa sécurité menacée elle a choisi de vivre à la rue et s'est installée en tente dans un coin isolé.

Nous la retrouvons sur chaque distribution alimentaire de plus en plus diminuée et découragée. Nous l'avons mise en lien avec l'équipe de l'EMPP afin qu'elle dispose d'un soutien psychologique. Charlotte a finalement trouvé un logement autonome sur Bergerac. En lien avec une assistante sociale du CMS de la Boétie nous l'avons accompagnée dans les démarches administratives inhérentes à l'entrée dans un logement. Afin de faciliter son installation sur Bergerac nous avons proposé à Charlotte de la mettre en lien avec l'Atelier, club de prévention de Bergerac, ce à quoi elle a adhéré pleinement.

Aujourd'hui Charlotte est toujours sur Bergerac elle organise ses déplacements pour honorer chaque semaine ses rencontres avec sa fille Marinette qui vit depuis octobre en famille d'accueil. Nous restons en lien via les réseaux sociaux avec elle.

Malgré un parcours sur Périgueux jonché de multiples ruptures et passages à l'acte Charlotte a toujours maintenu un lien privilégié avec notre équipe : « *Je peux tout péter autour de moi, je sais que vous vous serez toujours là et m'accueillerez les bras ouverts* » - Charlotte.

8/ Perspectives 2021 sur le secteur

- Pérenniser notre réseau partenarial et l'élargir.
- Continuer notre travail de veille sociale (Point chaud, lien avec l'accueil de jour, distribution, Maison 24, la bonne soupe) ; ceci étant conditionné par les financements dédiés à l'inscription sociale des jeunes majeurs (type IEJ).
- Être attentives à la situation de précarité sociale et de détresse relationnelle des étudiants de l'IUT durant la crise sanitaire.
- Se rapprocher des collèges et lycées de proximité ainsi que de la M.F.R afin d'être mieux repérés par les jeunes scolaires.
- Nous souhaiterions accompagner les jeunes à investir le territoire qui est le leur par le biais d'actions collectives.
- Promouvoir le travail inter-secteurs.
- Informer les jeunes sur leurs droits et devoirs de citoyens. Les sensibiliser sur leur pouvoir d'agir.
- Poursuivre et élargir notre observation sociale d'éducateurs de rue afin de contribuer au diagnostic partagé avec nos partenaires.

5.3.3. SECTEUR EST

5.3.3.1 - Le Secteur Saint Georges / Les Mondoux :

2/ Territoire

Typographie du territoire

Saint Georges est un arrondissement de la ville de Périgueux qui comprend trois quartiers : Saint-Georges, Les Barris et Les Mondoux. Il est situé côté sud-est de l'Isle et relié au centre-ville par deux ponts. Il est très hétérogène en termes d'habitat et de population, ce qui fait sa particularité.

En effet, ce secteur comprend plus d'appartements que de maisons, avec des biens de valeurs très variées, la plupart en location. Plus d'un quart de ces habitations appartiennent aux bailleurs sociaux. Les zones d'habitats collectifs sont diffuses dans tout le quartier et côtoient de très près les grandes villas comme les petites maisons de ville ; ce qui indique que les situations professionnelles et les ressources des habitants sont très diversifiées.



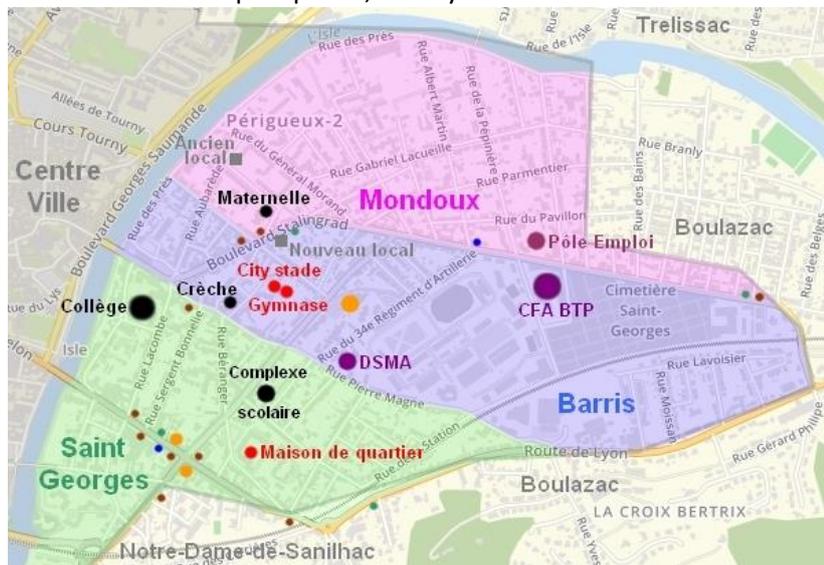
Zones d'habitat social / Ancien local / Nouveau local

(nous pouvons constater qu'elles sont principalement situées sur le quartier des Mondoux)

Le quartier est bordé par les berges de l'Isle et ses habitants peuvent rapidement accéder à la voie verte. Nous y repérons une affluence de sportifs été comme hiver. Cependant cet arrondissement comprend peu d'espaces verts alors que sa population est essentiellement constituée de familles.

Le quartier compte (voir carte) : une maison de quartier, une crèche, une maternelle, un complexe « maternelle et primaire », un collège, ainsi qu'un C.F.A. et le D.S.M.A.

Aussi nous pouvons dénombrer quelques commerces de proximités, pharmacies, un laboratoire d'analyse, un service de transport public, un city stade.



Commerces généraux
 Commerces proposant de l'alimentation
 Bars
 Pharmacies
 (Nous remarquons qu'ils sont principalement situés sur le quartier Saint Georges)

Aussi, comme nous l'avions déjà signifié lors de nos précédents rapports d'activité, nous remarquons une dégradation constante des zones d'habitat social qui semblent de moins en moins entretenues.

Pour rappel, déjà en 2015 nous constatons que les aires de jeux du bailleur social étaient abimées, cassées et non réparées. Ensuite elles furent quasiment toutes enlevées. A ce jour il n'en existe plus que deux disponibles : celle du parc de l'église (mairie) et celle de Charnay Frachet (bailleur).

Une troisième, beaucoup plus moderne et attractive, est située dans l'aire de camping-car, donc réservée aux touristes qui paient leur emplacement.

Ne serait-il pas plus simple qu'il y en ait au cœur même de chaque cité, sur le modèle de la construction du Bas Chamiers ?

NB : Toutes les photos ci-dessous ont été prises le 29/01/2021.



Ancienne aire de jeux des Mondoux



Aire de jeux de Charnay Frachet



Aire de jeux réservée aux camping-cars



Travaux d'embellissement de l'aire pour camping-cars

Aussi cette année nous avons remarqué que certains bâtiments s'abîmaient (conduites de canalisation). De menus travaux ont été réalisés mais il s'agit plutôt d'un « cache misère » que de réelles réparations. Et, faute d'interlocuteur depuis la suppression des antennes de gardiens dans les quartiers, les habitants viennent pointer l'état de leurs logements auprès de l'équipe éducative : présence d'amiante dans les murs, moisissures, fuites d'eau... Ils soulignent également que le bailleur n'est pas facilement joignable, et que leurs démarches restent sans réponse.



Photo de gauche : en l'état depuis l'été 2020. Photo de droite : évacuation d'une colonne de douche

Les jeunes des Mondoux comparent souvent leur quartier avec ceux de la Boucle de l'Isle (notifiés en tant que QPV) et trouvent dommageable que rien ne soit fait « chez eux ». Pour exemple, les poubelles enterrées installées en centre de ville puis au Toulon et au Gour de l'arche, mais pas dans les zones d'habitat social de leur secteur. Sur le hameau des Mondoux, des personnes extérieures viennent ainsi déposer leurs encombrants, ou jeter leurs déchets dans, ou devant, les bennes réservées aux habitants, ce qui contribue au climat délétère du secteur.



Chaque jour, de nouveaux encombrant déposés (pour la plupart) par des gens extérieurs au quartier viennent s'accumuler devant les conteneurs ou sous les porches. Ils y restent en moyenne une à deux semaines.

Sur ce quartier, les poubelles du parc ont été condamnées à l'initiative des gardiens, et les extérieurs ont été de moins en moins entretenus. L'aménagement extérieur y est quasi inexistant. Pour exemple des blocs de béton ont été installés à la place de bancs que les habitants réclamaient pour pouvoir se retrouver dehors.

Si tous les habitants s'accordent sur le caractère délétère de ce cadre de vie, nous notons une certaine inertie ; et aucun comité de locataires ne s'est constitué à ce jour.

Effectivement, pour une population hétéroclite vivant de multiples difficultés, l'individualisme fait que chacun se sent isolé dans des problématiques pourtant communes. Dès lors, comment entreprendre une démarche collective ? De plus, cette année le contexte sanitaire n'est pas favorable aux rassemblements. Alors comment se fédérer en cette période ?



Ce sont des citoyens pleins de dépit qui n'y croient plus. Car c'est un délabrement en continu qui dévalorise le quartier et démotive les habitants. Ces derniers ne se sentent pas considérés, ni légitimes, n'appartenant pas vraiment à la ville de Périgueux. Et cela renforce leurs sentiments d'exclusion.



Faits marquants de l'année 2020

Arrêts maladie :

Cette année est aussi marquée par l'absence prolongée des professionnels du secteur, repérés par les habitants depuis six ans, pour cause de congé et d'arrêt maladie.

En effet, en dehors des périodes de confinement, nous comptons seulement neuf semaines (sur seize) de présences éducatives à 1 ETP de janvier à mi-juin, moment auquel l'éducatrice encore présente a finalement été arrêtée elle aussi.

Cet été ce sont deux nouvelles éducatrices qui sont arrivées en remplacement sur le secteur. Avant toutes sollicitations, un temps de repérage des fonctionnements et de mise en confiance des habitants est nécessaire. Sachant que l'identification du professionnel et l'instauration du lien nécessite du temps (qui se compte en mois voire en années), il fut assez ardu aux nouvelles arrivantes de s'inscrire dans le quartier. Leur mission consistait avant tout à assurer une présence sociale à travers le travail de rue.

En septembre, l'éducatrice arrêtée a repris son poste aux côtés d'une des éducatrices toujours en remplacement. Cette dernière, pour des raisons administratives, n'a pu effectuer de remplacement durant le mois d'octobre. Ainsi, entre la rentrée et la fin d'année, le travail du secteur a essentiellement consisté à construire une dynamique d'équipe, trouver ou retrouver leurs marques sur le secteur, du côté des jeunes comme des partenaires, en réfléchissant à de nouvelles stratégies d'intervention pour 2021 (incluant le déménagement du local en décembre 2020).

Dans ces circonstances il fut difficile pour le service de pérenniser son action sur les Mondoux/Saint-Georges cette année. Ces différentes cassures de liens entre les habitants et les éducateurs se ressentent directement dans la quantité de jeunes accompagnés, néanmoins les accompagnements n'ont pas perdu en qualité.

Confinement / Déconfinement :

2020 est également l'année du confinement. Une éducatrice a télé-travaillé durant le confinement, avec pour objectifs de maintenir le lien, apaiser les inquiétudes et orienter les jeunes.

La distanciation sociale a engendré, dans un premier temps, un repli des jeunes sur eux-mêmes. En effet, ils ont eu très peu de demandes en début de confinement. Celles-ci étaient essentiellement de l'ordre de la continuité pédagogique et de l'aide alimentaire (orienter vers les partenaires de proximité).

Face à ce manque de sollicitations de la part des jeunes, le service a décidé d'inscrire son action sur les réseaux sociaux, avec de nouvelles modalités de maintien du lien et de veille sociale, adaptées à l'espace numérique (voir ci-dessous).

Lors du déconfinement du mois de mai, nous avons constaté un changement de dynamique sur le secteur, avec des regroupements de 10 à 15 jeunes entre 10 et 20 ans, présents quotidiennement sur le quartier des Mondoux, qui ne sont vraisemblablement pas retournés vers les établissements scolaires. Le travail de rue a consisté à être repéré par ses jeunes, afin d'entamer des accompagnements venant prévenir le décrochage scolaire.

Ce nouvel investissement des lieux par les jeunes s'est accompagné d'un désinvestissement du quartier par les familles, habituellement présentes en extérieur avec leurs enfants.

Ces mouvements ont pour effet une diminution du vivre ensemble, déjà très faible sur le quartier des Mondoux ces deux dernières années.

L'employabilité des jeunes que nous accompagnons a évidemment été impactée par la crise sanitaire et économique. Nous constatons que les jeunes ont eu plus facilement accès aux missions d'intérim qu'habituellement, les entreprises préférant cette forme de contrat aux CDD ou CDI. Les emplois durables sont donc encore moins accessibles pour nos publics, mais les missions de courtes durées ont permis à certains jeunes d'avoir une première expérience professionnelle. Nous redoutons la retombée économique en 2021, lorsque les entreprises ayant pu maintenir leur activité jusque-là fermeront leurs portes.

Numérique :

Le télétravail a eu pour effet une autre conséquence : notre inscription dans le monde digital. C'est un nouvel outil dont il a fallu se saisir pour la continuité du service. Ainsi l'arrivée des équipes éducatives sur les réseaux sociaux a permis de garder contact avec les jeunes et familles déjà accompagnés, ainsi qu'avec les partenaires.

Nous avons alors remarqué que les réseaux sociaux (notamment Messenger et Instagram) sont plus prisés par les jeunes pour entrer en contact, car une grande majorité d'entre eux les utilise quotidiennement. Il leur suffit d'une connexion en wifi pour nous joindre (point gratuit accessible en ville notamment), ceux-ci n'ayant pas toujours les moyens d'avoir du forfait téléphonique.

Nous avons également pu entrevoir d'autres enjeux à travailler dans la relation éducative, comme le rapport à l'intime et l'image de soi (ce qu'on publie ou non, dans quel objectif, à qui on montre ou ne montre pas), au sommeil et à la place qu'occupe les réseaux dans la vie des jeunes (les horaires de publication étant visibles).

Cet outil permet également de faire passer des messages de façon indirecte afin d'ouvrir certaines réflexions sur des sujets larges (continuité pédagogique, violences faites aux femmes, Violences Educatives Ordinaires, etc.) et de laisser les personnes s'en saisir ou non.

Après plusieurs mois d'utilisation, nous en concluons que l'espace numérique est un nouveau lieu à investir par une présence éducative. Nous accordons donc un temps hebdomadaire à ce que nous appelons le travail

de rue numérique : visiter les profils des jeunes qui acceptent que nous ayons accès à cet espace leur appartenant. C'est une alternative dans notre palette d'offre relationnelle en direction des jeunes.

Déménagement du local :

Afin d'ajuster notre intervention sur le secteur, l'équipe a déménagé de local en décembre 2020. L'objectif étant d'être implanté plus au centre du secteur afin de faciliter notre action sur les quartiers Barris/Saint-Georges, et les abords du collège Montaigne. Cette implantation va permettre un nouvel élan au secteur qui a subi beaucoup de transformation ces dernières années.

Ainsi la préparation du déménagement a occupé une grande partie de notre activité du mois de novembre tout comme le déménagement et l'emménagement au mois de décembre. A ce jour notre installation n'est pas terminée.

Aussi il nous faut réévaluer le climat social et les enjeux du territoire qui ont beaucoup changé cette année. Dès lors c'est un nouveau départ qui s'opère.

3/ Public

En 2019, nous avons rajouté 3 Items afin de mieux rendre compte de la réalité des problématiques rencontrées par les Jeunes et leurs familles. Chaque secteur sur notre territoire d'habilitation (Communauté d'Agglomération Périgourdine) décline son activité selon la trame suivante :

3.1 Jeunes soutenus :

Tranches d'âge	Hommes	Femmes	Total par âge
10 ans et moins	0	1	1
11-14 ans	2	4	6
15-18 ans	4	2	6
19-21 ans	5	3	8
22-25 ans	8	1	9
26-29 ans	0	0	0
Total par sexe	19	11	30 dont 3 hors secteur
Familles soutenues	6		

Cette année la majorité des jeunes soutenus étaient déjà connus du service. Nous notons une baisse du nombre de jeunes accompagnés par rapport aux années précédentes. Ceci s'explique par le contexte sanitaire qui a énormément diminué le temps de travail de rue en 2020. De plus, le repérage s'effectue majoritairement pendant les beaux jours, or les éducateurs repérés par le public étaient en arrêt à ce moment-là. Comme expliqué dans la partie **2/ Territoire**, l'activité du secteur s'est vue impactée cette année par plusieurs bouleversements.

Accompagnement individuel en fonction des 12 problématiques rencontrées :

Ecoute (création/ maintien du lien) :

L'écoute est le socle de l'intervention de l'éducation spécialisée, c'est une attitude permanente de l'éducateur. Que ce soit lors de la première rencontre ou lors des accompagnements subséquents, en individuel ou en collectif, dans la rue, au local, durant les trajets ou lors de rendez-vous pour un autre sujet, il nous faut être vigilant aux besoins exprimés et inexprimés des jeunes que nous rencontrons. Aussi, nous devons être attentifs à la façon dont ils communiquent (langage verbal et corporel) et à la façon dont nous leur répondons, en tenant compte des codes culturels de chacun.

Comme décrit la partie **2/ Territoire**, notre amorce sur les réseaux sociaux nous a permis d'être plus visibles auprès des jeunes et de maintenir le lien avec eux durant la période de confinement.

Evidemment, pour certaines personnes qui sont bien plus en demande d'écoute que d'autres, nous orientons vers des professionnels plus qualifiés pour les accompagner (psychologues ou psychanalystes par exemple).

Difficultés personnelles et/ou familiales :

Nous pouvons remarquer qu'en règle générale, les filles s'épanchent plus que les garçons sur leurs difficultés relationnelles (à soi, aux pairs, à la famille, dans le couple, etc.). Nous constatons que les femmes reçues ont toutes vécu des violences, en ayant plus ou moins conscience de leur statut de « victimes ». Bien souvent, elles ouvrent le dialogue par une problématique conjugale, puis abordent les domaines familiaux et personnels. Nous les orientons vers *l'Îlot femme* qui propose un soutien psychologique et un accompagnement dans les démarches spécialisées en la matière.

En revanche, les garçons évoquent plus de difficultés d'ordre personnel et familial. Nous retrouvons notamment plusieurs hommes sortant d'un parcours A.S.E., mais également des jeunes anciennement reconnus enfants handicapés, n'ayant pas poursuivi les démarches auprès de la M.D.P.H. à l'âge adulte (donc sans soin).

En effet, en prévention spécialisée, nous avons principalement à faire à des jeunes dans le non recours, dû à des carences dans les différents parcours d'accompagnement précédents.

Aussi, ce fut une année particulière où les gens se sont beaucoup moins exprimés sur leurs difficultés qu'à l'accoutumé, en raison d'une présence éducative beaucoup moins constante.

Protection de l'Enfance :

L'information préoccupante réalisée cette année concernait un jeune déjà accompagné par les services de protection de l'enfance.

En règle générale, les demandes d'articulation entre les différents partenaires viennent des personnes accompagnées (parents ou adolescents).

De plus, le travail d'aide à la parentalité s'est opéré différemment cette année, avec moins d'échanges en présentiel, mais de nouvelles modalités d'intervention grâce à notre arrivée sur les réseaux sociaux.

Néanmoins, la mission de protection de l'enfance en travail de rue ne se limite pas à réaliser des I.P. ou faire lien avec les services de l'A.S.E. La prévention spécialisée intervient avant tout auprès des groupes, dans l'objectif de les rapprocher d'une norme sociale relative. Occuper le terrain est essentiel afin de prévenir l'installation et la chronicisation de pratiques inadaptées. Notre action auprès de ces groupes de jeunes consiste à relever ces pratiques, sensibiliser au cadre de la loi, et accompagner à tendre vers une inscription sociale, en renvoyant les concernés à leur obligation de scolarité. Ainsi, dans notre positionnement, nous tentons autant que possible de ramener les jeunes à la réalité pour prévenir la mise en danger et la marginalisation du public.

Développement social local

Avant le confinement du mois de mars, les jeunes de la Junior Association, ainsi que des personnes ressources du quartier ont pu rencontrer le directeur du centre social l'Arche autour de la question du D.S.L. Cependant, ces confinements successifs ont directement impacté la mise en œuvre des projets envisagés (tel que l'action proposée pour halloween par la J.A.).

A l'échelle nationale, la vie citoyenne ayant beaucoup évolué en 2020, les échanges à l'occasion du travail de rue se sont centralisés autour des questions d'actualité (Covid, crise économique, extrémisme, violence policière, mouvement des lois).

A l'échelle locale, l'année 2020 est marquée par un changement de municipalité. La parole des habitants des Mondoux a été recueillie par les élus (voir lien ci-dessous). Nous leur souhaitons à présent que les actes leur permettent d'avoir le sentiment d'être entendus et reconnus.

https://www.youtube.com/watch?v=Gx5DI0ulBlw&ab_channel=CollectifCitoyenP%C3%A9rigueux

Santé Physique.

Etant peu présent sur site cette année, il y eu moins de dialogues informels et moins de discussions autour de la santé physique de façon générale. Cependant il y eu beaucoup d'échanges autour de la pandémie et de la transmission du Covid. Il nous a fallu rassurer et rappeler les gestes barrières tout au long de l'année.

Sur le quartier il ne reste qu'un seul généraliste pour environ 6000 habitants. En effet un médecin présent sur le secteur a pris sa retraite récemment et aucun remplaçant n'a pris sa place pour l'heure.

Santé Psychique.

L'orientation vers le soin met toujours du temps (qui se compte en mois, voire en années). Lorsque celle-ci devient effective, les jeunes ont tendance à demander notre présence lors du premier rendez-vous.

Scolarité

Cette année encore nous n'avons pas eu de lien avec le collège *Michel de Montaigne*. La liaison se fait néanmoins avec les autres établissements scolaires, notamment par le biais d'un assistant social, ou des C.P.E. (voir **5/ Le partenariat**)

Lors du premier confinement les demandes exprimées concernaient principalement la continuité pédagogique. Aussi, lors du déconfinement, notre travail s'est plutôt tourné vers la prévention du décrochage scolaire.

Insertion professionnelle / formation

Globalement les jeunes ont besoin de temps (beaucoup de temps) pour réfléchir à leur projet professionnel. Souvent après une sortie précoce du système scolaire, ou après des échecs précédents, il leur faut prendre ou reprendre confiance en eux. Cela demande des prises de rendez-vous régulières et un travail propre à chaque individu soutenu qui prend multiples formes : échange sur les envies, les besoins, recherches sur internet, prise d'informations via les partenaires, rédaction de C.V., de lettres de motivation, préparation aux entretiens ou aux admissions. Ainsi la proposition de chantiers éducatifs contribue notamment à la réflexion autour d'un projet professionnel en permettant au jeune de se confronter à la réalité du monde du travail (ponctualité, rythme, respect du cadre etc...).

Justice

Cette année nous avons été sollicités majoritairement pour informer les gens sur leurs droits, en lien avec les sujets d'actualités et les phénomènes sociétaux (droit du travail), mais également concernant les démarches en cas de violences subies (droit civil).

Nous avons la possibilité de nous appuyer sur des partenaires pour des questions d'ordre plus spécifique (ex : dépôt de plainte). Ainsi, selon le souhait du jeune, nous pouvons lui transmettre les informations recueillies, ou bien l'adresser à ces partenaires.

Logement

Nous avons eu essentiellement des demandes liées au logement autonome. Etant maintenant uniquement sur un secteur de quartier, nous remarquons moins de jeunes en errances et moins de demandes dans l'urgence que les années précédentes.

Nous pouvons être amenés à accompagner une demande de logement social, parfois avec l'appui du C.M.S. Le travail autour de l'autonomie se fait principalement autour du budget ou bien des démarches administratives.

Nous faisons aussi parfois le lien entre habitants et bailleur afin de faciliter certains échanges (à ce jour cependant le bailleur n'a pas donné suite à nos sollicitations).

Accès aux loisirs, sports et culture

Avec les conditions sanitaires de 2020 il n'y a pas eu de demandes relatives à cette catégorie.

Avec le peu d'offre sur le secteur, les jeunes que nous accompagnons ont souhaité être acteurs de projets plutôt que consommateurs.

Aussi, les demandes que nous avons pu avoir sont comptabilisées dans l'onglet D.S.L.

Cependant, en lien avec l'IFAAC, cet été et lors des vacances d'automne sur le quartier des Mondoux (et dans d'autres quartier de l'agglomération), une offre d'animation gratuite à destination des plus jeunes (8-15ans) a été mise en place par la mairie.

Démarches administratives

Comme nous le remarquons depuis plusieurs années, les demandes émergent majoritairement du côté des hommes. En effet, les femmes ont tendance à être plus autonomes sur cette question.

Nous pouvons émettre deux hypothèses :

Est-ce que la déscolarisation précoce des garçons est une des causes de leurs difficultés ?

Les filles, même déscolarisées précocement, nous sollicitent moins sur les questions administratives. Cette autonomie serait-elle implicitement une injonction à leur égard ?

3.2 Jeunes et Familles Rencontrés :

Jeunes et familles pour lesquels des demandes et accompagnements sous diverses formes n'ont pas été mis en œuvre. Il s'agit d'être présents sur le secteur, se faire identifier en tant que professionnel de la Prévention Spécialisée, d'être à l'écoute, de proposer une disponibilité relationnelle. S'y mêlent la présence sociale et la veille sociale.

Age	Hommes	Femmes	Total
10 ans et moins	4	3	7
11-14 ans	5	2	7
15-18 ans	2	2	4
19-21 ans	2	2	4
22-25 ans	6	1	7
26-29 ans	0	4	4
Total	19	14	33
Familles rencontrées	10		

La prévention spécialisée opère une mission de veille sociale. Ainsi, au sein du quartier, nous sommes également en lien avec des individus différents de notre public cible : des personnes ressources (personnes connaissant bien le quartier et avec qui nous échangeons régulièrement), et des personnes en difficulté (addictions, troubles psychiques, conduites à risques, etc.) à qui nous portons une attention particulière. Cette dernière est nécessaire afin d'éviter que les jeunes soient entraînés dans leurs fonctionnements ou témoins de leurs passages à l'acte. Ces personnes ne sont pas comptabilisées dans ce tableau car elles ne rentrent pas dans les tranches d'âge ci-dessus.

4/ Outils de médiations, supports aux actions collectives

En fin d'année le déménagement du local a eu lieu. Ce fut l'occasion d'un chantier inter-secteur avec l'aide de l'éducateur technique.

Ce fut aussi l'opportunité d'un travail de partenariat en lien avec des jeunes d'autres secteurs : Centre-Ville et Coulounieix-Chamiers. Ainsi, suivant les projets de chacun et leurs compétences, chaque secteur prénommé a pu y positionner de 1 à 2 jeunes. Il est intéressant de noter que ces jeunes se connaissent parfois (du fait d'un chantier précédent ou d'amis en commun).

Sur ce chantier éducatif, nous avons positionné un jeune du quartier, récemment repéré, qui commençait à être accompagné pour certaines démarches. Cependant, ce dernier a pris de la distance et a fui le chantier peu de temps avant (appréhension ? crainte ?). Nous avons appris qu'un jeune en chantier le connaissait et même, l'hébergeait. Dès que le chantier fut sur le point de se terminer, le jeune en question a repris contact avec le service. De ce fait, nous pouvons supposer avoir gagné en crédibilité aux yeux de certains jeunes repérés sur le quartier, connus par d'autres jeunes en chantier.

Il est à noter que ce chantier a demandé du temps. Un déménagement se prépare : repérage de nouveaux locaux, tri des affaires, classement des papiers, emballage, etc. Il nous a fallu remettre en état le local dans lequel nous étions situés (peinture). Aussi, des travaux de chantier éducatif sont également venus marquer l'arrivée dans le nouveau local. Il nous a fallu nettoyer, repeindre et aménager les nouveaux lieux. L'installation est cependant suspendue en raison de travaux à prévoir pour certaines pièces.

5/ Le partenariat

Les différentes missions de la prévention spécialisée ne peuvent s'exercer qu'en travaillant étroitement avec de multiples partenaires.

En tant qu'acteurs de la protection de l'enfance, nous sommes en lien avec différents services de ce domaine selon les situations rencontrées sur le terrain (jeunes suivis par ces services ou situations nécessitant d'être portées à leur connaissance).

L'éducateur de rue a également pour mission de favoriser l'accès aux droits communs pour les personnes qu'il rencontre. Ainsi, nous orientons les jeunes vers les partenaires les plus à même de trouver des solutions à leurs difficultés et sécurisons leurs parcours en se coordonnant régulièrement avec les professionnels sollicités, jusqu'à ce que le jeune soit assez autonome pour investir pleinement les autres accompagnements qui lui sont proposés.

Les partenaires mandatés pour accompagner un jeune / une famille connu(e) de notre service :

Il s'agit ici des partenaires de la protection de l'enfance (C.M.S. du secteur, services d'A.E.M.O., services éducatifs à domicile / externalisés, service Enfance et Famille de l'Unité Territoriale) et du médico-social (I.T.E.P., S.A.I.S.P.).

Avec ces partenaires, notre travail consiste avant tout à être en veille sur les situations connues, porter à la connaissance de la C.D.I.P. les informations que nous jugeons préoccupantes et se coordonner régulièrement avec les professionnels de terrain pour les jeunes accompagnés communément. Dans sa posture, l'éducateur de prévention spécialisée cherche à faire adhérer le jeune et sa famille à l'accompagnement proposé par le partenaire (A.E.M.O., service de placement à domicile, orientation I.T.E.P. ou S.A.I.S.P.), et/ou accompagne les parents à formuler des demandes d'aide (A.E.D., demande d'orientation auprès de la M.D.P.H.).

L'année 2020, marquée notamment par le télétravail, n'a pas permis de faire de réunions de coordination régulières avec notre interlocuteur principal sur le secteur : le C.M.S. des Chaudronniers. Ainsi, cette année, les liens avec cet acteur ont plutôt été ponctuels, sous forme de coordinations téléphoniques pour des situations précises.

Les partenaires protagonistes du D.S.L. :

Cette année, la mission de D.S.L. a pu s'exercer sur le hameau des Mondoux grâce notamment à deux partenariats : la mairie de Périgueux (service animation jeunesse, C.I.J., et Centre Social), et la Ligue de l'Enseignement. Des jeunes du quartier ont pu faire remonter les besoins des habitants au Directeur du Centre Social l'Arche et au coordonnateur du pôle jeunesse de la mairie. Ayant perçu la nécessité d'investir ce secteur, le service Animation jeunesse a proposé des actions sur ce quartier pendant les vacances scolaires. La Ligue de l'enseignement a, quant à elle, accompagné la Junior Association qui s'est créée sur le secteur, tant sur le plan administratif, que sur la réflexion autour de leurs projets. (Voir l'onglet D.S.L. pour le détail de ces rencontres.)

Les partenaires scolaires :

Cette année encore, nous avons travaillé en lien avec le lycée Professionnel Pablo Picasso, principalement par l'intermédiaire de son assistant social. Dans le cadre du partenariat avec cet établissement, c'est avant tout à la demande du jeune que nous entrons en contact avec les différents professionnels de l'établissement (Assistant social, C.P.E., professeurs, Proviseur et son Adjoint). Notre travail conjoint a consisté à prévenir le décrochage scolaire, soutenir la continuité pédagogique durant le confinement et permettre au jeune d'exprimer ses difficultés auprès de l'équipe pédagogique en créant des temps de rencontre triparties.

De la même façon, nous avons mené un accompagnement coordonné avec l'établissement Laure Gatet. Pour la situation concernée, nous étions en lien avec le responsable de la classe relais, avant et pendant le confinement.

Il arrive également que des familles soient orientées vers Le Chemin par les établissements scolaires. Or, nous constatons de façon systématique que nous ne parvenons pas à obtenir l'adhésion du jeune lorsque la mise en lien se fait de cette façon. Au contraire, si le jeune a déjà repéré les éducateurs de prévention et que ses parents nous contactent sur conseil de l'établissement scolaire, le jeune perçoit l'accompagnement de prévention comme une injonction de ses parents/de l'établissement et peut rompre la relation éducative à ses prémices. Afin d'ajuster nos pratiques, nous avons rencontré les C.P.E. de la cité scolaire Laure Gatet. Il a été convenu avec eux qu'il était plus opportun de communiquer nos contacts aux jeunes, en les adressant à un éducateur nommé et de leur laisser l'opportunité de s'en saisir eux-mêmes.

Nous regrettons de ne pas avoir plus de liens avec le collège Montaigne, qui est l'établissement scolaire le plus fréquenté par les jeunes du secteur. Les sollicitations du Chef de service à destination de cet établissement sont restées sans réponse pour l'année scolaire 2019-2020. Aussi, n'ayant pas accès aux professionnels du collège Montaigne, nous sommes régulièrement présents à la sortie afin d'être repérés par les collégiens.

Le partenariat sur la question de l'insertion professionnelle :

Pour rappel : le public de la prévention spécialisée est, par définition, le plus éloigné de l'inscription sociale et donc de l'insertion professionnelle. Ainsi, un gros travail s'opère avec le jeune en amont de son orientation vers un partenaire. Cette phase peut prendre plusieurs semaines comme plusieurs années, selon son parcours de vie.

Il s'agit de faire état de sa situation administrative (et de l'accompagner dans les démarches en cas de besoin), de ses aspirations, de ses capacités et des freins à son insertion professionnelle. Aussi, afin d'éviter au maximum la mise en échec du parcours, il est nécessaire de tester son rapport à la réalité du monde du travail par le biais de chantiers éducatifs. Ces mises en situation sur mesure en milieu sécurisé permettent de valoriser le jeune, afin qu'il (re)prenne confiance en lui avant d'entamer des démarches aux enjeux plus conséquents. Lorsqu'un jeune est prêt à s'investir dans la construction d'un projet professionnel, nous lui proposons une rencontre tripartite avec le C.S.P. de l'association, qui met ensuite le jeune en lien avec le partenaire adapté et suit son parcours sur le volet professionnel. Cette étape permet au jeune d'identifier les rôles de chacun et de ne pas confondre l'accompagnement éducatif avec un accompagnement à l'insertion professionnelle. L'intervention du C.S.P. dans l'accompagnement permet également d'intégrer un tiers dans la relation, laissant au jeune l'opportunité de ne pas rompre le lien éducatif en cas de mise en échec de ses démarches d'insertion professionnelle.

Lors du premier rendez-vous chez un partenaire (Mission Locale, centre de formation, etc...), nous accompagnons le jeune (éducateur ou C.S.P.) afin de le soutenir dans l'expression de ses aspirations et de s'assurer qu'il a bien compris l'enjeu de l'entretien ainsi que les démarches à faire en suivant. La plupart des jeunes souhaitent que nous soyons présents à chaque rendez-vous ou nous sollicitent pour des articulations avec le partenaire tout au long du parcours.

La Mission Locale reste notre principal partenaire sur la question de l'insertion professionnelle.

L'îlot femme, partenaire privilégié pour les femmes en difficulté :

Comme stipulé dans l'item **Difficultés personnelles et/ou familiales**, les jeunes femmes font état de nombreuses difficultés liées à leur genre. Cette expression facilitée s'explique peut-être par la constitution de l'équipe du secteur : éducatrices aux alentours de 30 ans, qui peuvent renvoyer une image de « grande sœur », figure à laquelle on confie plus aisément ce genre de préoccupations.

Pour l'accompagnement psychologique comme pour les démarches (informations sur les droits, dépôt de plainte, éloignement du domicile conjugal/familial) nous orientons systématiquement les femmes vers ce partenaire. En effet, il nous semble nécessaire d'introduire les professionnelles de l'îlot comme tiers dans ces relations, car il arrive que nous connaissions (voire accompagnions) également les personnes qui oppressent ces jeunes femmes. Ainsi, nous évitons d'être prises à parti dans des dynamiques destructrices qui nuiraient aux jeunes. De plus, il est important d'accueillir ces femmes avec bienveillance, en leur proposant une écoute et sans les forcer à faire des démarches. Si nous nous contentions d'inciter une femme victime de violences à déposer plainte ou s'éloigner de la personne qui lui fait du mal, nous ne ferions que la nier en tant que sujet, en lui imposant un choix que nous jugerions « bon pour elle ». Cela reviendrait à lui faire subir une violence supplémentaire, finalement très similaire à celle que pourrait exercer son bourreau. Nous ne pouvons que lui rappeler la loi et l'orienter vers l'îlot femme, qui respecte son rythme et son choix, tout en étant spécialisé dans l'accompagnement de ces histoires de vie.

6/ Développement Social Local (par secteur)

Début janvier 2020, le directeur du centre social L'Arche a rencontré deux groupes d'habitants sur le quartier des Mondoux afin d'aborder la question du DSL.

Dans un premier temps, il a échangé avec deux jeunes qui sont des personnes ressources du quartier car ils ont conduit plusieurs actions de DSL soutenus par notre service sur les quatre dernières années. Ils ont pu faire un tour des lieux avec lui afin de mettre en lumière les freins au « vivre ensemble » dans cette zone, notamment :

- l'aménagement de l'espace et l'absence de structures (jeux pour enfants, assises, poubelles) favorisant les rencontres et liens intergénérationnels,
- le manque de propositions à destination des enfants et des jeunes de ce côté du fleuve **de la rivière**, car les acteurs de la culture, du sport et des loisirs sont peu nombreux sur Saint Georges.

Ils ont insisté sur la nécessité de mettre en place un centre social et culturel ou une "salle pour les jeunes" au sein du hameau des Mondoux. En effet, ces jeunes ont constaté que les autres quartiers de l'agglomération et du grand Périgueux disposaient de ces structures, bien que l'offre en matière d'accès aux loisirs soit plus étoffée sur ces secteurs.

Ces jeunes ont également fait part de leur désillusion et de leur désengagement sur la question du DSL. Ils relatent un sentiment d'abandon de la part :

- du bailleur, suite à des engagements qui n'ont pas été tenus en matière d'aménagement de l'espace, qui, au contraire, est de moins en moins entretenu,
- de la mairie, car "des travaux d'embellissement ou de remise en état sont fait ailleurs mais pas chez nous", et "les autres quartiers ont tous leur centre social".

Sur un autre temps, le directeur du centre social a rencontré des jeunes filles constituées en junior association, qui font les mêmes constats, mais sont pleines d'espoir. Leur objectif est de prendre le relais, après avoir bénéficié des actions de DSL mises en place par les plus vieux les années précédentes. Leur démarche est également soutenue par la Ligue de l'enseignement, qui leur propose un appui technique à la gestion associative et la mise en place d'événements. Elles ont également pu échanger avec un professionnel du CIJ, afin de découvrir ce service et de faire remonter les besoins du quartier.

Hélas, la crise sanitaire a coupé l'élan de ce groupe de jeunes filles, rendant impossible tous leurs projets d'action pour 2020. Néanmoins, en leur apportant un soutien technique, nous avons constaté que les enjeux de ces rencontres dépassent leurs objectifs associatifs. En effet, lors des réunions de la JA, où nous ouvrons

leur réflexion sur les actions qu'elles souhaitent mener et la façon dont elles veulent autogérer ce collectif, ces jeunes ont naturellement abordé :

- le rapport à l'autre, à travers les notions de harcèlement, dynamique de groupe, travail en équipe,
- la conscience citoyenne, en abordant l'écologie et la traite des êtres humains dans le monde,
- le rapport à soi, en nous questionnant sur les enjeux liés à l'héritage culturel et religieux, à l'orientation sexuelle et à l'image de soi.

Ainsi, bien que leur junior association ne soit pas encore support à des actions collectives dans le quartier, nous remarquons que leur investissement s'inscrit dans une démarche émancipatrice individuelle, et que ce collectif est un espace pertinent pour leur permettre d'avancer en ce sens.

7/ Illustration d'un accompagnement individuel (Par secteur)

Khadija est une jeune fille de vingt ans, scolarisée en terminale. Ses origines algériennes et gitanes lui confèrent une triple culture, au croisement desquelles elle peine à trouver sa place.

Khadija a repéré les éducateurs de rue il y a neuf ans (et vice versa), lorsqu'elle les croisait à la sortie du collège pour échanger quelques mots. Cependant, elle n'exprime de demande d'accompagnement que depuis ces trois dernières années.

Cette année encore, les préoccupations de Khadija ont été variées : scolarité, relations affectives, problématiques familiales, image de soi, job étudiant. Mais surtout, Khadija est en recherche de liens affectifs sécurisés et investit la relation éducative en ce sens.

Ses carences affectives et éducatives amènent Khadija à solliciter les éducateurs très fréquemment, afin « d'être écoutée et d'avoir une réponse qui ne soit pas rabaissante » d'après ses dires. Ainsi, elle vient chercher notre aide pour rédiger ses lettres de motivation ou faire un devoir important, elle nous demande de rencontrer l'assistante sociale de son lycée ou son professeur principal pour expliciter ses difficultés et vient régulièrement au local déverser sa peine, sa colère et ses angoisses liées à une situation familiale complexe. Khadija revendique quasi systématiquement le caractère urgent de sa demande, peu importe la nature de cette dernière.

Khadija veut tout faire en même temps, étudier, travailler afin de prouver à sa famille qu'elle est « capable de s'en sortir sans leur aide » et elle sait très bien comment activer les partenaires qui peuvent lui permettre d'atteindre ses objectifs du moment. Elle est grande consommatrice d'aides financières auprès des différentes institutions car Khadija pense toujours manquer par rapport aux autres jeunes ou ne pas avoir les mêmes chances qu'eux, alors chacun de ses projets est prétexte à demander un financement.

Aussi, les différents acteurs qui rencontrent Khadija la décrivent comme une « jeune attachante, au parcours sinueux mais qui ne baisse pas les bras » et donc « qu'on a envie d'aider ». Ainsi, ils déploient beaucoup d'énergie pour répondre à ses demandes en urgence. L'urgence dans laquelle Khadija peut entraîner les professionnels crée du flou, de la confusion, de la fausse empathie et peut donner au professionnel le sentiment d'avoir été utile en solutionnant sa difficulté. Ainsi, le fonctionnement de Khadija peut empêcher le professionnel de penser l'accompagnement. Le fait-elle exprès ?

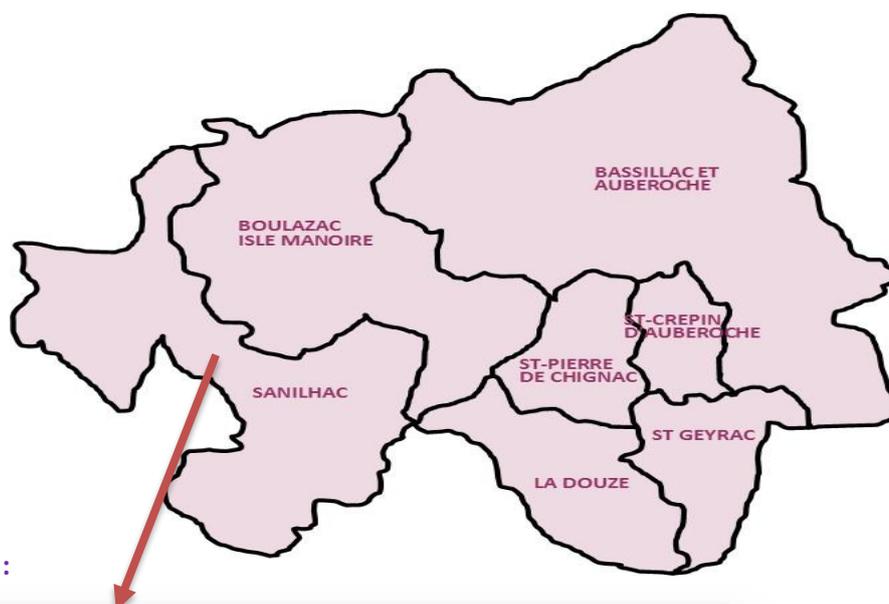
Khadija mène peu de ses projets à leurs termes. Ses phases de motivation démesurées sont souvent suivies d'arrêts brutaux de ses démarches, de dévalorisation et de perte de motivation, inscrivant ses mises en échec dans une chronicité.

Depuis plus d'un an, nous orientons Khadija vers des partenaires tels que l'ilôt femme ou le CCGL (qui proposent tous deux des consultations gratuites) afin qu'elle puisse s'émanciper des enjeux affectifs qui la concernent et, nous l'espérons, s'approprier une démarche de soin psychique. Pour cela, nous lui rappelons que nous n'avons pas les compétences pour l'accompagner dans ce travail sur soi. Khadija accepte toujours de prendre RDV, de s'y rendre si nous l'accompagnons, mais ne donne pas suite aux partenaires et revient vers nous avec toujours les mêmes tracas.

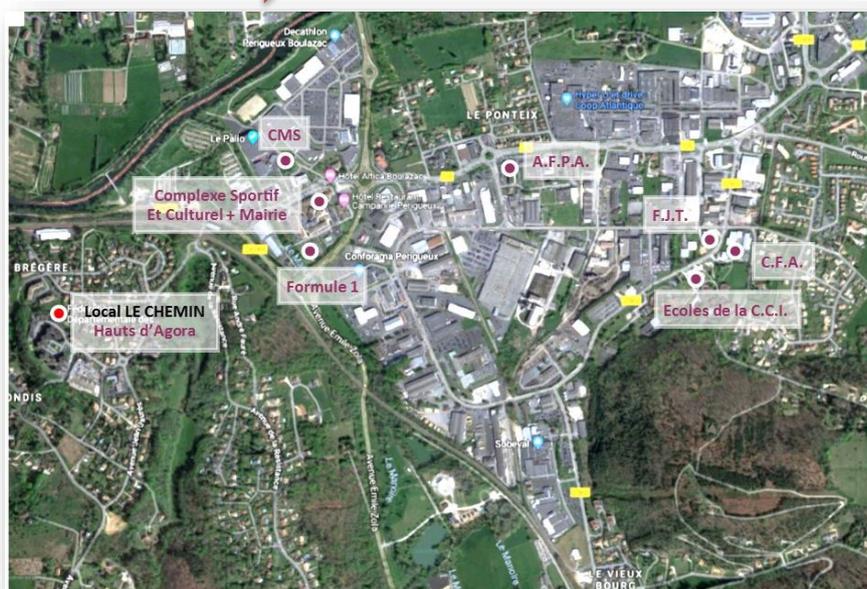
Notre travail auprès de Khadija consiste à réinscrire ses souhaits et projets dans une temporalité, en la ramenant continuellement au principe de réalité. Dans cet accompagnement, il est question de maintenir un cadre permettant de s'extraire de son fonctionnement redondant. Ainsi, nous différons nos réponses

lorsqu'elle nous sollicite, nous lui proposons des solutions à ses problèmes financiers qui la rendraient plus actrice que consommatrice (recherche de job, chantiers éducatifs), nous lui rappelons que nous n'avons pas toutes les compétences pour la soutenir, en la préparant au jour où nous ne pourrions plus l'accompagner. Dans la relation éducative avec Khadija, il s'agit pour l'éducateur de ne pas se faire happer par ses besoins d'affect et ses angoisses. L'accompagnement de cette jeune consiste à l'amener progressivement vers l'émancipation : s'émanciper de sa famille mais également du soutien des services sociaux. Néanmoins, nous ne lui fermons jamais la porte et restons à son écoute, car il nous paraît plus opportun que Khadija déverse ses chimères auprès de l'équipe éducative plutôt que lors de situations à enjeux (recherche d'emploi ou autre démarche importante) ou bien qu'elle investisse des relations toxiques dont elle ne saurait plus se défaire.

5.3.3.2. Le secteur du Canton Isle Manoire (Boulazac Isle Manoire)



1/ le territoire :



Aujourd'hui le travail de rue reste un axe majeur de notre travail de prévention spécialisée. La présence sociale est indispensable au quotidien pour les éducateurs de rue : elle nous permet d'être repérés sur nos lieux d'intervention, de créer ou maintenir du lien et de se rendre à l'écoute.

Boulazac Isle Manoire est un secteur très étendu. De fait, nous y intervenons de manière différente en fonction des lieux.

Sur certains lieux, nous intervenons majoritairement en fonction des besoins et des demandes de partenaires. Ce sont souvent des secteurs isolés où le travail de rue au quotidien ne permet pas de rentrer en contact régulier avec ce public. Les familles peuvent être repérées par un partenaire, ou lors d'actions ponctuelles, ce qui nous permet d'entrer en contact.

Sur d'autres lieux comme les Hauts d'Agora ou la place de l'Agora et ses alentours, le travail de rue quotidien est plus pertinent. Ce sont des lieux où il y a une forte présence sociale. Nous pouvons donc plus facilement nouer un lien avec les familles et être repérés. Notre présence permet à ces familles d'avoir un interlocuteur privilégié sans lequel ils ne pourraient entreprendre certaines démarches.

Cependant nous constatons depuis plusieurs années des changements profonds sur la vie des quartiers et nos méthodes de rencontre :

Il y a de moins en moins de manifestations et de regroupements de jeunes sur de longues durées. Ils sont de plus en plus reclus chez eux, tout en gardant le lien avec les nouvelles technologies. La délinquance et la misère sociale sont moins apparentes et plus difficiles à repérer pour les éducateurs. Une approche différente est nécessaire. Les éducateurs doivent imaginer des méthodes pour créer un lien avec des jeunes qui ne sortent plus de chez eux (Réseaux sociaux, articulations avec des partenaires).

L'année 2020 fût pour tous éprouvante, notamment suite à la crise sanitaire. Cette dernière a eu un impact significatif sur le comportement du public que nous accompagnons et a, de fait, bouleversé nos pratiques éducatives.

Les périodes de confinements et les différentes mesures sanitaires nous ont obligés à revoir nos modes de rencontres et d'accompagnements. Il fut difficile de rencontrer et maintenir le lien dans la rue. Toutes les activités culturelles et sportives qui n'ont plus lieu impactent fortement notre travail. Ses dernières sont indispensables à notre pratique. Elles nous permettent de travailler autour du lien social, et de valoriser l'inclusion de notre public, notamment à l'offre habituellement riche proposée sur Boulazac Isle Manoire.

Ces derniers mois ont pesé sur l'accompagnement et le suivi des jeunes. Beaucoup d'entre eux se sont retrouvés sans solution scolaire, sans inscription sociale et/ou professionnelle. Il est difficile d'accompagner des familles et des jeunes sans pouvoir leur donner de repères et en ayant des moyens diminués.

La stabilité du climat social que nous travaillons au quotidien entre notre public et les institutions est fragile. Cette crise amplifie le sentiment d'abandon des personnes en situation de précarité.

Les mesures sanitaires ne sont pas propices au travail partenarial. Il a fallu du temps à chacun pour s'adapter. La proximité et le lien que nous travaillons au quotidien depuis des années nous aide à traverser cette crise. Nous avons pu rester en contact et assurer une cohérence dans les accompagnements que nous avons en commun avec le CMS par exemple.

3/ Public

En 2019, nous avons rajouté 3 Items afin de mieux rendre compte de la réalité des problématiques rencontrées par les Jeunes et leurs familles. Chaque secteur sur notre territoire d'habilitation (Communauté d'Agglomération Périgourdine) décline son activité selon la trame suivante :

3.1 Jeunes soutenus :

Nombre de jeunes soutenus, définition : « Jeune accompagné individuellement en demande d'un soutien éducatif personnalisé autour de son projet ou de problématiques ciblées ».

Chaque accompagnement fait l'objet d'une Note de Suivi Individualisée (N.S.I.) que ce soit pour un jeune ou pour une famille.

Un tableau synthétique reprend de façon globale et pour tous les secteurs de notre territoire d'habilitation, le nombre de jeunes et de familles soutenus.

BOULAZAC ISLE MANOIRE STATISTIQUES NSI 2020

Étiquettes de lignes	HOMME	FEMME
15/18	18	6
19/21	12	3
22/25	12	5
26/30	6	1
Plus de 30 ans (familles)	6	6
Total général	54	21

Soit 63 Jeunes et 12 Familles soutenus par les 2 Educateurs de l'Association qui travaillent sur le Canton Isle Manoire.

- Accompagnement individuel en fonction des 12 problématiques rencontrées :

Étiquettes de lignes	Difficultés personnelles et/ou familiales	Protection de l'enfance	Développement social local	Santé physique	Santé psychique	Scolarité	Insertion professionnelle / Formation	Justice	Logement	Accès aux loisirs Sports / Culture	Démarches Administratives	HOMME	FEMME
15/18	17	1	3	0	0	4	20	4	0	5	9	18	6
19/21	8	0	1	0	0	1	16	2	0	1	1	12	3
22/25	10	0	1	1	3	5	12	4	0	0	9	12	5
26/30	11	0	1	0	1	0	4	1	2	0	2	6	1
Plus de 30 ans	15	0	0	0	2	1	1	0	0	0	2	6	6
Total général	61	1	6	1	6	11	53	11	2	6	23	54	21

Ecoute (création/ maintien du lien) :

Nous sommes évidemment à l'écoute de tous nos suivis. L'écoute précède tout travail social. C'est un exercice difficile et éprouvant pour le travailleur social... surtout lorsque les contacts se déroulent par téléphone. Dans ce cas, en prenant l'exemple des périodes de confinement, il faut non seulement « gérer » la souffrance de l'autre mais aussi sa propre insatisfaction : ne pas avoir de leviers pour intervenir entre autres.

Ecouter, c'est accueillir l'autre tel qu'il est. Derrière cette affirmation banale se cache une pratique délicate et coûteuse pour celui qui l'exerce. Délicate parce qu'écouter semble une chose naturelle, or l'écoute recèle de nombreux pièges et travers. Entendre vraiment la souffrance et les besoins d'un jeune ou de son entourage exige de l'expérience, une certaine maturité et une bonne connaissance de soi. Elle est coûteuse, parce que personne ne ressort indemne d'une pratique de l'écoute orientée vers la relation d'aide.

Dans le champ du social, l'écoute pratiquée par les professionnels est un préalable à leur « expertise ». Accueillir le vécu douloureux des personnes est constitutif de toute pratique sociale qui se veut empreinte d'humanité. La capacité d'écoute est même l'une des premières qualités demandées dans ces métiers. Elle exige attention à l'autre et bienveillance. Mais elle demeure un exercice professionnel, pour lequel il faut se garder de mélanger ses affects afin de maintenir une distance critique propre à une relation d'aide.

La crise sanitaire de 2020 a fortement impacté la création et le maintien du lien avec notre public. Malgré les mesures prises (dérogations) et l'adaptation des professionnels, les périodes de confinement ont occasionné des ruptures. Nous avons perdu contact avec certains jeunes que nous suivions, auprès desquels la présence physique est indispensable.

En revanche, cette crise nous a permis de créer ou renforcer le lien avec de nouvelles familles se retrouvant en difficultés.

Difficultés personnelles et/ou familiales :

C'est un axe de travail important. Les difficultés familiales sont souvent au cœur de notre intervention. Chaque situation est traitée au cas par cas avec des accompagnements très différents, souvent individualisés, et de fait, chronophages. Le travail avec le C.M.S. de Boulazac Isle Manoire est essentiel. Les compétences des assistantes sociales s'avèrent nécessaires. Pour la prévention spécialisée, c'est aussi l'objectif de ramener les personnes accompagnées vers les dispositifs ou recours du droit commun.

Les familles nous identifient donc elles s'adressent spontanément à nous, nous nous rendons disponibles pour elles.

Cette année, en raison de la crise sanitaire, nous observons une augmentation des difficultés aussi bien personnelles (financière, chômage) que familiales (violence intra-familiale, scolarité en berne). Nous redoutons dans les mois et les années à venir une augmentation de ces difficultés.

Protection de l'Enfance :

Nous sommes très sensibles au travail de protection de l'enfance qui représente le cœur de notre métier même si ces dernières années, en raison des politiques sociales, nous nous orientons vers un public plus âgé ; les actions (chantiers éducatifs) devenant prioritaires et concernant un public de 16 à 29 ans.

Les Jeunes, d'eux-mêmes ne parlent de cette question que lorsque la relation est établie depuis longtemps... et encore. C'est souvent via l'entourage familial et les partenaires que nous travaillons la question.

Afin de privilégier le lien de confiance avec les familles, nous collaborons étroitement avec les partenaires sociaux du territoire. La question de l'Information Préoccupante doit être réfléchie au cas par cas. Elle peut être aussi bien fondatrice que destructrice pour les familles.

En 2020, nous avons réalisé deux informations préoccupantes : pour un mineur en fugue de 17 ans et pour un jeune enfant dont nous accompagnons la sœur aînée. D'autres situations relevant de la Protection de l'Enfance ont été travaillées avec le CMS.

Développement social local

Le développement social local (DSL) est une démarche globale d'intervention sur un territoire qui mobilise collectivement les acteurs (bénéficiaires, citoyens, élus, partenaires, institutions) afin d'organiser les conditions d'une évolution sociale positive et d'améliorer globalement et individuellement les conditions de vie des habitants.

Le développement social sur notre territoire est culturel, issu d'une volonté politique et citoyenne. C'est un axe majeur de la politique de la ville depuis des années. Les éducateurs de prévention sont au cœur du dispositif et sont toujours associés aux différentes manifestations. Les acteurs locaux nous invitent aux

différentes manifestations organisées sur le territoire. Nous pouvons donc emmener des familles isolées vers la culture, le sport, etc...

La politique municipale, le service jeunesse ainsi que la qualité du maillage entre Mairie, familles, écoles et offre socio-culturelle est une force de la Commune. Il existe une politique qui tend vers le DSL à Boulazac Isle Manoire.

La crise sanitaire est la cause de beaucoup d'annulation d'actions à l'initiative des habitants sur la commune. Le repas des voisins, institution des Hauts d'Agora, n'a malheureusement pas eu lieu cette année. C'est un exemple de frein au lien social.

Nous avons participé à différentes actions en 2020 de développement Social Local :

- **Chantier City stade**
- **Inauguration Cirque**
- **Course cycliste**
- **Projet des Jardins partagés**
- **Actions sportives et culturelles**

Santé Physique / Psychique.

L'accompagnement autour de la santé est très important mais souvent difficile. L'image que renvoie cette notion aux jeunes, que nous accompagnons en prévention spécialisée est souvent source de beaucoup d'inquiétudes. Ne nous leurrions pas, mais pour de nombreuses raisons, bon nombre d'adultes et de jeunes ne font pas ou trop peu recours au soin.

Nous sommes amenés à assurer un accompagnement en amont afin de faciliter l'accès aux soins des jeunes, qui sont souvent éloignés des questions de santé. Pour ces raisons, il est indispensable de faciliter l'accès aux soins.

Au cas par cas, nous pouvons être en lien avec des médecins, des psychologues ou des psychiatres... et pouvons être amenés à réaliser des accompagnements. C'est aussi le cas pour des personnes qui réalisent un bilan de santé via la CPAM ou qui pour des soucis liés à des consommations de substances, auraient intérêt à consulter le CEID. Les jeunes en demande sont rares et faire émerger le besoin et l'adhésion du jeune à une quelconque démarche peut s'avérer très complexe, long, jalonné d'échecs et de rendez-vous manqués.

Scolarité

Dans le cadre de nos actions, nous effectuons un travail de médiation avec les familles et les institutions scolaires (collège, lycées, EREA, FJT, aide aux devoirs). Nous intervenons dans le même sens parfois auprès de structures médico-sociales (IME, ITEP).

Les jeunes en rupture d'accompagnement ITEP sont ceux qui ont tendance à se marginaliser le plus vite sans que des solutions constructives puissent émerger rapidement. Ce sont ces mêmes jeunes qui peuvent passer à l'acte et se retrouver soumis à des obligations de justice. Ils deviennent ainsi délinquants pour la société alors qu'en parallèle, ils souffrent de leur manque d'étayage en termes de soins spécialisés et d'accompagnement éducatif.

A noter pour cette année de Covid la question du décrochage « lent » et du flou artistique relatif à parcours sup qui crée de l'attente, de l'incertitude et chez certain, par dépit, du rejet.

Ceci permet d'élaborer des projets personnalisés ou des réorientations pour les jeunes. La commune de Boulazac Isle Manoire a souhaité maintenir un dispositif « Programme de Réussite Educative » hors du cadre « Politique de la ville » mais jugé indispensable. Nous y sommes associés.

Insertion professionnelle / formation

Cet Item représente la demande la plus importante qui émane surtout des Jeunes Hommes. Quand cette demande est la première qui est formulée par un Jeune, le soutien que nous apportons fait apparaître d'autres problématiques qui rendent l'insertion professionnelle difficile. En majorité nous organisons des chantiers éducatifs pour travailler la question de l'employabilité. Nous avons également recours à des partenaires tels que la Mission Locale et des entreprises locales. Sur l'aspect formation, la proximité de l'A.F.P.A. et des écoles de la C.C.I. ou le FJT sont des plus pour les jeunes.

Nous avons été très réactifs sur l'offre proposée aux jeunes en termes de chantiers éducatifs. La situation de précarité de certains a pu trouver une réponse financière dans l'immédiateté de leur participation au chantier éducatif.

Justice

Un travail partenarial existe depuis longtemps avec la P.J.J. (moins de 18 ans) et le S.P.I.P (plus de 18 ans). Des rencontres régulières sont organisées en fonction de l'accompagnement, y compris pendant une incarcération, soit à l'initiative des Educateurs du Chemin ou de l'un des deux partenaires, avec l'accord du jeune bien entendu.

En 2020, nous avons accompagné plusieurs jeunes en réinsertion sociale et professionnelle, sortie de prison ou en cours de procédure judiciaire. Nous nous interrogeons sur les futures dispositions d'accompagnement des jeunes bénéficiant d'un accompagnement PJJ compte tenu de l'évolution de la législation « Justice des mineurs ».

Logement

Les demandes concernent essentiellement l'accès à un logement pour des jeunes qui en sont dépourvus ou qui rencontrent des difficultés familiales. Des publics plus âgés nous interpellent aussi sur cette question.

En 2020, un projet de réhabilitation de quartier a débuté. Nous avons donc, en partenariat avec la mairie de Boulazac Isle Manoire, accompagné les familles dans le relogement.

Nous avons aussi sensibilisé, les familles et les plus jeunes, à participer aux réunions afin de les responsabiliser et qu'ils soient force de proposition pour leur avenir.

Accès aux loisirs, sports et culture

Les demandes des jeunes et des familles qui sont exprimées témoignent d'une méconnaissance et des difficultés pour accéder à l'offre culturelle qui existe sur la commune. Les Educateurs ont un rôle de facilitateurs pour les accompagner dans leurs démarches. La mise en place de chantiers éducatifs dans les lieux tels que le Palio ou l'Agora contribue à cette découverte de l'offre locale pour les jeunes de la commune. Dans l'ensemble, la crise sanitaire frustre : le public qui ne peut plus accéder aux manifestations culturelles et sportives, nombreuses habituellement sur la commune / les habitants qui ne peuvent plus ou trop peu pratiquer d'activités culturelles et sportives.

□ Démarches administratives

Les difficultés administratives sont, pour le public de prévention spécialisée, très nombreuses. Il est souvent indispensable de les accompagner de très près sur ce sujet (impôts, CV, lettre de motivation, CAF etc.).

Les difficultés sont nombreuses (mauvaises connaissances des structures, difficultés de compréhension, peur des administrations...).

Cette problématique n'est pas à prendre à la légère, car c'est souvent un frein à l'insertion sociale. C'est encore plus présent aujourd'hui, notamment avec les changements qu'entraînent le recours quasi systématique au numérique.

3.2 Jeunes et Familles Rencontrés :

Ce sont les jeunes et les familles pour lesquels des demandes et accompagnements sous diverses formes n'ont pas été mis en œuvre. Il s'agit d'être présents sur le secteur, se faire identifier en tant que professionnel de la Prévention Spécialisée, d'être à l'écoute, de proposer une disponibilité relationnelle. S'y mêlent la présence sociale et la veille sociale.

AGE	Jeunes et familles rencontrés		
GENRE	HOMMES	FEMMES	TOTAL
Moins de 10 ans	14	6	20
11 - 14	36	6	42
15 - 18	40	27	67
19 - 21	52	20	72
22 - 25	32	19	51
26 - 29	15	19	34
Famille			
TOTAL			286

A cela s'ajoute un grand nombre de personnes avec qui nous sommes en lien régulièrement et à l'écoute, pour diverses raisons. Ces relais sont indispensables dans notre travail au quotidien. Ils nous permettent de mieux apprécier l'ambiance et le ressenti des quartiers. Pour autant nous ne pouvons les comptabiliser en suivi éducatif.

4/ Outils de médiations, supports aux actions collectives (par secteur)

Le chantier éducatif s'inscrit dans une démarche de prévention et de médiation qui se situe en amont des chantiers d'insertion. Il s'adresse à des personnes âgées de 14 à 29 ans. Il poursuit des objectifs éducatifs, sociaux, de médiation, de solidarité et de lien social sur les différents quartiers de la ville. Nous avons pu constater qu'il dynamise le partenariat local autour de la prévention et de la médiation.

Les chantiers éducatifs n'ont pas a priori l'ambition d'une insertion économique, mais plutôt permettent d'aider les jeunes à (re)prendre « confiance en soi », à répondre à un besoin de reconnaissance, de valorisation, à mesurer leur motivation à effectuer un travail, à les aider à adapter leur comportement en intégrant en particulier les règles liées à la vie de groupe, à leur donner une première expérience professionnelle et à vivre la réalité de ce monde-là, et donc à inscrire le jeune dans une démarche de citoyen actif. En participant à des travaux liés à un intérêt collectif se créent ainsi des liens avec les habitants des quartiers et les institutions.

Pour 2020, environ 875h de chantiers éducatifs NEET (13 jeunes concernés) et 218h de chantiers éducatifs non NEET (6 jeunes concernés – soit la quasi-totalité des heures fléchées « département ») ont été effectuées par notre secteur. Ceci représente 1093 heures de chantier éducatif pour 19 jeunes.

MEDIAGORA : Deux jeunes ont travaillé, à l'occasion de la présentation de la saison Médiagora 2020 / 2021. Nous avons aidé les services techniques de la ville à mettre en place les installations et faire le service des plateaux individuels au public. Les jeunes ont ensuite profité de la soirée pour assister aux spectacles proposés.

PALIO : Ce chantier, en partenariat avec Le Palio de Boulazac Isle Manoire, réunit des jeunes à l'entretien des locaux et l'organisation générale du site.

Services Techniques Boulazac Isle Manoire : Nous avons accompagné plusieurs jeunes pour renforcer les équipes à l'entretien d'espaces verts durant la période estivale.

Cuisine Centrale de Boulazac Isle Manoire : Suite à de nombreux arrêts maladie, nous avons pu intégrer trois jeunes pour aider à la mise en place des repas sur la commune. A la suite, deux d'entre eux se sont vu proposer un contrat à durée déterminée.

Abribus Péribus : En partenariat avec le Grand Périgueux, nous avons réalisé l'entretien du réseau de bus sur l'Agglomération.

City stade des Hauts d'Agora : En partenariat avec la Ville de Boulazac Isle Manoire, rafraichissement peinture nécessaire du City stade durant l'été.

EN 2020, de nombreuses actions prévues ont été annulées en raison du COVID. Il s'agit en particulier des chantiers éducatifs en lien avec des manifestations culturelles, sportives ou événementielles.

5/ Le partenariat

Voici la liste des partenaires les plus réguliers :

Le centre social Mosaïque : L'activité de l'association a été reprise par la ville de Boulazac Isle Manoire. Historiquement, les liens sont tissés avec le centre social.

Le CMS : Partenaire indispensable. Articulation autour de très nombreuses situations.

La Mission Locale : Nous travaillons très régulièrement avec la mission locale dans l'accompagnement global des jeunes : recherche d'emploi, de stage ou formations. Certains jeunes relevant de la prévention ont besoin d'un accompagnement soutenu que ne peut assumer seule la mission locale.

La PJJ : Certains jeunes que nous accompagnons en prévention sont confrontés à des problèmes de justice. Il nous est donc indispensable d'avoir un partenariat renforcé avec la PJJ pour accompagner au mieux chaque situation.

Le FJT : Nous développons ce partenariat depuis 2018. L'ouverture du FJT a modifié l'ambiance de ce quartier. Au vu des évolutions et des problématiques rencontrées, il nous paraît indispensable de maintenir ce partenariat.

CEID : Le public que nous accompagnons est souvent confronté à des problématiques de consommations. Nous travaillons avec le CEID afin que la prise en charge et le suivi soit facilité. Reste aux jeunes de réussir à s'en emparer.

Partenaires aide alimentaire : Nous accompagnons des personnes en difficulté financière qui ne leur permet pas de subvenir à leurs besoins. Nous les accompagnons dans les démarches administratives afin de faciliter l'accès aux différents dispositifs existant sur le territoire.

Les Mairies : Sur Boulazac, Le Chemin collabore avec de nombreux services pour l'accès aux loisirs, la culture, les chantiers éducatifs. Nous sommes en lien avec les responsables des différents services de la commune. Nous travaillons ensemble des questions liées au logement également.

Le Palio : Depuis 2019, un partenariat avec le Palio s'est mis en place pour un chantier éducatif permanent. Régulièrement des jeunes travaillent au Palio à l'entretien des locaux et à la manutention. C'est un lieu bienveillant et les conditions de ce chantier nous permettent de travailler sur la durée avec des jeunes.

L'approche de la prévention spécialisée permet d'être au cœur des difficultés des familles et des quartiers. C'est pourquoi, nous n'envisageons pas le travail de prévention sans un lien très fort avec les partenaires de territoire (CMS, UT, Mairie, Centre Social, PJJ...). Notre rôle est d'emmener ces jeunes vers une insertion sociale qui passe forcément par un partenaire.

6/ Développement Social Local, le chantier éducatif « City Stade » :

Notre métier et nos pratiques sont directement impactées par le climat sociétal global. Les conséquences des événements sociaux, économiques et politiques influencent les publics précaires que nous accompagnons. Nous devons en permanence être à l'écoute pour adapter nos pratiques et pouvoir être réactifs.

L'année 2020 fût marquée par de nombreux événements :

- la crise sociale exprimée par les gilets jaunes non suivie de retombées concernant les revendications exprimées,
- la crise sanitaire et ses retombées sociales, psychologiques et économiques.,
- les attentats islamistes réagitant des idéologies, mettant à mal la laïcité et semant le trouble sur les manières de vivre ensemble.

Nous avons senti au quotidien, monter en puissance ce sentiment d'insécurité et ce sentiment, chez les plus démunis, d'être laissés pour compte.

A la fin du premier confinement, plusieurs habitants nous ont pris à partie lors de notre travail de rue. Le quartier était laissé à l'abandon. Les poubelles n'avaient plus été ramassées depuis plusieurs semaines, les pelouses et travaux d'entretiens extérieurs non effectués. Les habitants ne trouvant pas d'interlocuteurs, nous ont violemment interpellés pour exprimer leur colère.

Nous entretenons avec la Mairie de Boulazac Isle Manoire une relation partenariale de confiance depuis toujours. Nous avons rapidement informé la Mairie avant que la situation ne prenne des proportions incontrôlables. Les responsables municipaux ont été réactifs, la colère des habitants s'est apaisée.

Suite à cet événement, des propositions ont émergé des habitants. En tant qu'éducateurs de rue, il est important de partir des demandes exprimées par les habitants pour réaliser des actions. Nous avons trouvé intéressant de se saisir de la demande de réhabilitation du city stade. En effet c'est un lieu de rencontre et de partage reconnu et utilisé par tous les habitants.

Des jeunes du quartier se sont proposés pour mener à bien ce projet. Nous les avons accompagnés dans toute la mise en œuvre de cette action en leur proposant un chantier éducatif. Ensemble, nous avons soumis les idées auprès des responsables de Mairie et de Mr le Maire. Ce dernier a donné rapidement une réponse favorable au projet. Les jeunes ont participé à toute la partie technique en amont du chantier.

Le chantier éducatif a débuté une dizaine de jours après les premiers échanges conflictuels. Nous devons nettoyer le city stade et le repeindre avec trois jeunes. Rapidement une dynamique positive s'est installée. De nouveaux jeunes et des personnes ressources du quartier, se sont greffés à l'action. Au regard de l'avancée du chantier, nous avons pu réhabiliter d'autres lieux communs. Nous avons pu aller au terme du projet dans le temps imparti sans difficulté.

Cette action était particulièrement suivie par les responsables en Mairie, avec qui nous faisons le point quotidiennement sur l'avancée des travaux. Ce type d'action renforce le partenariat avec la commune et nous permet d'avoir un lien privilégié de proximité au quotidien. Par exemple nous travaillons chaque été avec la Mairie autour des emplois saisonniers.

Ce type d'action de développement social apporte de la crédibilité à notre intervention quotidienne, renforce le climat de confiance et nous permet de rencontrer de nouveaux publics. Ce chantier nous a permis d'impulser des dynamiques individuelles et collectives, que nous pouvons accompagner sur du long terme.

L'autre point à souligner est le cheminement des habitants : de la plainte, ils ont pu passer aux actes. Pour ce faire, ils ont eu besoin d'être accompagnés et soutenus. Se sentant considérés dans ce partenariat habitants – Mairie – Prévention Spécialisée, ils ont pu mettre en pratique une dynamique où ils étaient acteurs à part entière, citoyens écoutés pour leurs aspirations afin que leur cadre de vie soit amélioré sensiblement.

7/ Illustration d'un accompagnement individuel, l'exemple de Nadia :

Nadia est une jeune fille âgée de 18 ans. Ses parents sont divorcés. Elle est issue d'une fratrie de 4 frères et sœurs. Elle vit chez sa mère la majeure partie du temps avec son petit frère de 5 ans. Elle est sans emploi et sans formation.

Nous avons connu Nadia en raison du partenariat que nous entretenons avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ). Nadia était accompagnée par le service pour des délits mineurs. En raison de sa proche obtention de la majorité, la PJJ n'allait plus avoir le suivi de Nadia. Au regard de sa situation personnelle et familiale, ils ne souhaitaient pas qu'elle se retrouve sans aucun accompagnement du jour au lendemain. Le service de Protection de la jeunesse, avec l'accord de Nadia, nous a alors contacté pour une rencontre. Ce genre de rendez-vous n'a aucune valeur contractuelle ou obligatoire. L'idée était que Nadia puisse entrevoir une opportunité vers un autre accompagnement, tout en lui garantissant les rôles et missions de chacun.

Nadia s'est saisie de cette opportunité et nous a rapidement contacté. Dans un premier temps nous l'avons accompagnée sur différents rendez-vous. Cela nous a permis de faire connaissance, de créer un lien de confiance et de mieux appréhender la personnalité de Nadia. Nous avons rencontré ses parents et décrypté le fonctionnement familial.

Nadia souhaite alors s'orienter vers les métiers de la petite enfance. Elle a suivi une formation de plateforme d'orientation avec la mission locale. Nous l'avons accompagnée pendant ces 3 mois en faisant le lien avec les différents partenaires. Cette formation a confirmé les désirs de Nadia de travailler dans la petite enfance.

Nous avons saisi l'occasion d'un chantier éducatif, organisé en partenariat avec l'association Mediagora pour observer Nadia en milieu professionnel. C'est une jeune fille exubérante qui rencontre des difficultés dans la

juste distance professionnelle. Ce chantier, organisé pour l'ouverture de la saison du cirque, pouvait correspondre à la personnalité de Nadia. En effet ce milieu est tolérant tout en ayant des règles strictes. Le chantier s'est déroulé dans les meilleures conditions, et nous avons observé que Nadia était à l'aise dans cet environnement professionnel. Nous avons travaillé pour qu'elle intègre la troupe de cirque, mais la crise sanitaire a stoppé cette dynamique.

Ces mois d'accompagnement et ce temps du quotidien passé avec Nadia sont pour nous éducateurs de prévention, le socle de notre intervention. Ils ont fait ressortir les difficultés familiales et personnelles. Nadia vit au sein d'une famille divisée. Elle n'a plus de contact avec ses sœurs, qui chacune ont été placées en foyer plus jeunes. Elle n'occupe pas sa place d'adolescente et doit palier aux manquements des parents. Le fonctionnement familial reste très opaque, et les différents accompagnements chez les partenaires, tel que le Centre Médico-Social, nous permettent de travailler autour des non-dits et des difficultés familiales. Le fonctionnement de la prévention spécialisée nous emmène à faire des interventions très diverses. Par exemple, dans le cas de Nadia, nous avons dû l'accompagner en urgence au commissariat pour déposer plainte pour un vol de carte bleue. Une autre fois, nous l'avons accompagné à la banque pour des difficultés financières.

Ces moments du quotidien, nous permettent de mieux cerner la personnalité de Nadia et ses codes sociaux. Il est difficile pour Nadia, qui ne connaît pas d'environnement stable, de se projeter et investir une dynamique professionnelle sur du long terme.

Nous lui avons donc proposé un nouveau chantier, au sein de la cuisine centrale de Boulazac Isle Manoire sur un mois : un challenge pour lequel sa rigueur et son instabilité relationnelle ont été mis à l'épreuve.

Ces mois d'accompagnements et nos échanges semblent faire naître chez Nadia des idées et des envies positives. Elle souhaite intégrer le Service Militaire Volontaire, et souhaite que nous l'accompagnions dans ses démarches futures.

6. CONCLUSION et PERSPECTIVES

Ce rapport d'activité annuel est une co-production de l'ensemble des salariés de l'Association. Il retrace, dans la mesure du possible, l'ensemble de l'activité du service sur l'année 2020. Il s'inscrit sur le modèle des années précédentes, reprenant la forme, les objectifs et finalités ainsi que le cadre législatif et réglementaire de la Prévention Spécialisée. Il sera présenté au cours de l'Assemblée Générale de l'Association, le 15 avril 2021, en vision conférence.

Conforme au travail réalisé au quotidien par l'ensemble des personnels salariés de l'Association, il est issu d'une réflexion collective. L'objectif étant de produire une image plus complète, affinée, de l'ensemble des activités du service et la dynamique en cours sur nos territoires d'intervention.

7. ETAT DE REALISATION DES OBJECTIFS

Objectifs 2020 atteints : Organisation du Service (Etat de réalisation) :

- **Création d'un outil informatisé de suivi de l'activité, en lien avec le Règlement Général de la Protection des Données Personnelles (R.G.P.D. – Acte Juridique Européen en date du 25 Mai 2018). Finalisé en 2020.**
- **Maintien de notre spécificité au sein du dispositif départemental de la Protection de l'Enfance. Un suivi régulier a été coordonné au regard de nos missions, avec la Directrice de l'A.S.E. durant les périodes de confinement.**
- **Adapter les Ressources humaines aux besoins repérés sur les territoires : Le secteur Centre-ville a été réinvesti avec succès pour répondre aux objectifs du marché de service PNO-IEJ.**
- **Transférer le local du secteur St Georges/Mondoux afin de mieux « couvrir » le territoire. Un nouveau local Educatif a été investi sur le quartier St Georges de Périgueux au mois de Décembre 2020.**
- **Impulser des partenariats innovants en lien avec les besoins repérés.**

Réponse à l'appel d'offre marché de service P.O.-I.E.J. 2019/2020 :

- **7000 Heures de Chantiers Educatifs à réaliser sur les années 2019/2020. Les heures de chantiers Educatifs ont été réalisées à hauteur de 6900 Heures sur cette période. L'objectif est atteint à 98.57%.**
- **10.000 heures de repérage « Jeunes N.E.E.T. » à effectuer sur la période 2019/2020 Toutes les heures de repérage ont été effectuées. L'objectif est atteint à 100%.**
- **70 Jeunes « Nouveaux NEET » à rencontrer par l'équipe éducative. 95 nouveaux « Jeunes N.E.E.T. » ont été repérés » en 2019 et 2020. L'objectif est atteint à hauteur de 135.71%.**

Objectifs 2021 - Organisation du Service :

- **Adapter la pratique de la Prévention spécialisée au contexte de l'épidémie de COVID-19, au regard de ses missions (Actions collectives rendues difficiles – attention accrue sur les situations individuelles et familiales),**
- **Maintenir une présence Educative auprès des Jeunes Précaires au Centre-Ville de Périgueux,**
- **Observation sociale et diagnostics du territoire en cours (Quartier Gare/Le Bassin),**
- **Présence sociale dans les lieux où se rassemblent les jeunes relevant de la Prévention spécialisée (Observation sociale si nécessaire, présence et veille sociale).**
- **Veille > Réponse éventuelle à un appel à projet FSE PLUS Secteur d'habilitation P.S. et Mise en œuvre de Chantiers Educatifs : Vallée de l'Isle et Ribéraçais Nontronnais (Soumis à objectifs).**

La Pandémie de COVID-19 a fortement bousculé notre organisation et celle du pays tout au long de l'année 2020. Alors que nous aurions dû, comme les années précédentes, rendre notre rapport d'activité au Conseil Départemental, avant le 30 Avril 2020, l'Assemblée Générale 2019 s'est tenue le 15 Octobre 2020.

Nos protocoles sanitaires obligatoires en termes de sécurité des publics et des personnels, par les contraintes qu'ils imposent, viennent fortement impacter notre activité quotidienne. Aussi, le dialogue avec nos financeurs et notamment avec le Conseil Départemental est nécessaire et incontournable pour aménager l'ensemble de nos objectifs en fonction de ce qui sera possible de réaliser en 2021.

8. ANNEXES

- LE PROTOCOLE SANITAIRE « COVID-19 » DE L'ASSOCIATION « LE CHEMIN », REALISE PAR L'INFIRMIERE DE L'ASSOCIATION
- OBSERVATIONS – RECUEIL D'ELEMENTS CENTRE-VILLE PERIGUEUX, sur la période du mois d'août 2020